

Diplom humbly

Dec 10 - 1881

Prof. J. W. Galt:

Dear Sir:-

I enclose for you this
time date, specimens of what I call crater
dumose having white rays. They grow a-
long with the common purple-rayed cr. dumo-
se in the ratio one white to an hun-
dred purple - always in distinct clusters.
Location a dry, open, sandy place. There
was no gradation between the two - there was
the white and there was the purple. I
imagine as the aspect that I found. The
white rays are commonly scarcer than the
purple. Should like very much to get in-
formation concerning the specimens. Postal
directed, enclosed.

Yours very respectfully,

Jonathan G. Galt

Verniers, 15 avril 1888. Coprinac
and May 14

Monsieur le Professeur,

Lorsque j'ai eu le plaisir de vous voir
à Kew, il y a quelques années, vous avez
bien voulu me promettre de me commu-
niquer quelques uns de vos espèces de
Mélastomacées, dont les types manquent dans
les herbiers d'Europe.

En ce moment, je suis occupé à un groupe
où il me manque plusieurs de ces espèces,
Savoir :

- Clidemia Brackenridgei* A. Gr.
- *Chaetocalyx* A. Gr.
- *Dasytricha* A. Gr.
- *Oocarpa* A. Gr.
- *Dickeringia* A. Gr.

Si vous pourriez me communiquer un
exemplaire de chacune de ces espèces, j'en
serais très reconnaissant, et je vous les
retournerais de suite. Je détiens d'exemplaires

complets, une feuille et une plume ou deux de
chaque de ces espèces me servent déjà
fort utiles, car il est probable que ces copies
sont comprises dans la masse de matériaux
indéterminés que j'ai ici; et ces fragments,
qui pourraient être encajés dans une
lettre, me permettraient de reconnaître d'une
manière positive vos espèces parmi ces
matériaux. — Toutefois, vous savez que
des exemplaires complets seraient préférables.

J'espère que de l'une ou l'autre de ces
manières, vous voudrez bien me rendre
service sur ce point.

Les Microdomacées formeront à elles seules
2 volumes complets de la Flora Bénédictine. Le
2^e fascicule, qui termine le 1^{er} volume, est totalement
imprimé et paraîtra prochainement. Le 2^e
volume paraîtra en une seule fois, et on en a
commencé de suite l'impression.

Dans l'espoir de recevoir sous peu une
réponse favorable, je vous prie d'agréer,

Monsieur le Professeur, mes bien
respectueuses salutations.

Votre tout dévoué serviteur,

H. Cogniaux

Adresse:

H. Cogniaux, professeur à l'École normale
de Serviers (Belgique).

Cher Monsieur et illustre Confrère,
Le paquet que vous m'annonciez
par votre lettre du 3 Courant, m'est parvenu
ce matin, en très bon état.

Je vous suis bien reconnaissant de
toute la peine que vous vous êtes
donnée pour m'être utile dans mon
travail. J'ai reconnu de suite que de vos 5
Clidemia, il y en a 4 qui se trouvent bien repré-
sentés dans les herbiers que j'ai ici, mais votre
Cl. Chaetocalyx ne m'a pas de trouver dans les
herbiers d'Europe.

Il y a ainsi de vos indéterminées qui m'ont
répété beaucoup. Je n'avais encore vu dans
aucun herbier les collections de Courthay, des
Andes de Quito; parmi les plantes des autres
collecteurs, je crois avoir vu dans votre
herbier différents n^{os} qui me manquaient.
J'étudierai le tout le plus vite.
J'aurai soin de vous en envoyer un
sera nommé et que je pourrai vous le renvoyer.

Je vous remercie de nouveau, et je suis de
votre bien dévoué serviteur.
V. Cogniaux
Gervais, 20 août 1886.

UNION POSTALE UNIVERSELLE
BELGIQUE

CARTE POSTALE

NOT RESEVÉ À L'ADRESSE. — ZIJDE VOOR HET ADRÉS VOORBEHOUDEN.



Monsieur le Professeur Dr. A. A. Gray, Directeur
du Jardin botanique de l'Université Harvard,
à Cambridge (Massachusetts).

Etats-Unis.

Ternie, 2 place 81.

Cher et illustre Compère.

Je vous envoie avec cette occasion précieuse pour me le rappeler, le m'adresser avec l'indulgence que vous avez pour moi, et en attendant que vous soyez de retour, et en attendant que vous soyez de retour, il me paraît facile de vous en renvoyer les vôtres.

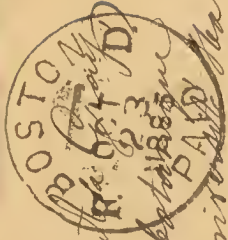
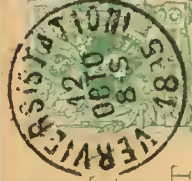
Je vous envoie bien évidemment à vous envoie à moi à vous envoie à vous envoie.

Accueil, Cher Compère, avec mes remerciements, mes bien respectueuses salutations.

Adieu

CARTE POST.

POSTKAART



Monsieur le Professeur de
Directeur du Jardin botanique et
prof. à l'Université Harvard,
à Cambridge (Massachusetts).

Etat-Unis

Verviers (Belgique) le 15 août 1888.

Monsieur et très honoré Compère,

Le très regretté Dr Straßmann
avait eu la bonté de me confier pour
les étudier toutes les Melastomacées
indéterminées de son riche herbier.

Comme j'en ai fini l'étude, je
me suis permis de renvoyer le
paquet à votre adresse, dans l'espoir
que vous voudrez bien remettre
ces plantes au propriétaire actuel de
cet herbier, que je ne connais pas.
Peut-être est-ce l'Université elle-même?

J'y ai joint un petit fascicule

appartenant à l'herbier national
de Washington, et composé de
5 plantes de l'expédition de Wilkes,
que M.^r Asa Gray avait eu
l'extrême bienveillance d'emprunter
pour moi. Je vous serais bien
reconnaissant si vous aviez aussi la
bonté de vous charger de les
remettre à cet herbier.

Enfin j'ai joint, au paquet, pour
vous personnellement, celle de mes
brochures botaniques dont il me reste
des exemplaires disponibles, et dont
je vous prie d'accepter l'hommage.

Je vous ai envoyé ce paquet
par l'intermédiaire de la Commission
belge des Echanges internationaux
et de l'Institut Smithsonian.

J'espère qu'il vous parviendra

en bon état, que vous voudrez bien
m'informer de sa réception et que
vous aurez la bonté de vous charger
de remettre les plantes à qui elles
appartiennent.

Je vous en remercie d'avance
très sincèrement et je vous prie
d'agréer, Monsieur, l'expression
de ma très haute considération



professeur à l'Ecole normale de
Verviers (Belgique).

la partie XVI de vos Conte. Amer. Bot.,
où j'ai eu le plaisir de voir encore la
Description de 5 nouvelles Cucurbitacées.

Veuillez recevoir, Monsieur Watson,
l'assurance de ma considération très
distinguée.

Votre tout dévoué

D. J. Cogniaux

Check 7

Perriers, le 29 mars 1889.

Cher Monsieur Watson,

Enfin, après une bien longue attente,
le paquet de Melastomacées que vous m'avez
annoncé ~~à m'envoyer~~ parvenu la semaine
dernière.

Je vous remercie beaucoup de la peine
que vous vous êtes donnée en me faisant
parvenir les plantes de Jameson, et de la
bienveillance que vous avez eue d'y joindre
vos propres récoltes au Guatemala.

Vous avez sans doute en herbier les numé-
ros correspondants, tant pour vos plantes que
pour celles de Jameson. Voici les noms:

I. Pour vos plantes du Guatemala:

- N° 227. - *Meibomia setosa* Cogn. in Fl. Bras. Michx. II. 462.
- 266. - *id. tocoinda* Cogn. l.c. 465, var. *β. Watsonii* Cogn. ^{var. nov.}
- 288-170. *Meibomia impetiolaris* D. Don.
- 188. *Meibomia*... (sauf que la feuille est colorée en
dépau, elle ressemble beaucoup à celle du *H. calycosens*;
c'est peut-être une espèce nouvelle, mais avec la feuille
seule, je ne puis l'affirmer).

- N° 9. *Clidemia brachystephana* Er. β . *longidentata* Cogn. ^{var. nov.}
 - 433 a. *is. petiolaris* Eriana, part. (*Meibomia*
petiolare Schlecht. et Cham.)
 - 498 b. *is. epiphytica* Cogn. (*Sagraea*, *Ericma*)
 - 138390. *Conostegia subhirtata* DC.
 - 248. *Leonora Mexicana* Cogn. l.c. II. 77.
 - 393. - *Arthrostemma fragile* Lindl.
 - 275. - *is. parvifolia* Cogn. sp. nov. (regardez la gravure
 qui est bien curieuse, mais attribuez à cette espèce
 espèces du genre).
 - 944, 211. - *Eopobea Watsonii* Cogn. sp. nov.
 - 392 a. - *Acrotis*! (probablement une espèce nouvelle,
 mais exemplaire trop imparfait pour le décrire).

II. - Plantes de Jamieson:

- N° 1. - *Meibomia aspergillaris* Naud.
 - 2. - *is. alypifolia* Naud.
 - 3. - *is. lutescens* DC.
 - 4. - *is. caelata* DC.
 - 5. - *is. alypifolia* Naud.
 - 6. - *is. aspergillaris* Naud.
 - 7. - *Axinaca affinis* Cogn. (*Chastlenaea affinis* Naud.)
 - 8. - *Brachyotum Benthamianum* Er.
 - 9. - *Meibomia lineatum* Naud.
 - 10. - *Buequetia nigritella* Er. var. β . *angustifolia* Cogn. var. nov.
 11. *Meibomia papillosa* Naud.
 - 12. - *is. micropetala* Cogn. sp. nov.

- N° 13. *Buequetia nigritella* Er. var. β . *angustifolia* Cogn.
 - 14. *Axinaca affinis* Cogn. (= n° 7).
 - 15. - *Brachyotum trichocalyx* Er.
 - 16. *is. campyloanthum* Er.
 - 17. - *is. is.* (légère variation)
 - 18. *is. is.*
 - 19. *Eibauclima laxa* Cogn. in *Meibomia* André, p. 9.
 - 20. *Axinaca affinis* Cogn. (= n° 7).
 - 21. *Meibomia Pichinchensis* Benth.
 - 22. *Eibauclima laxa* Cogn. (= n° 19).
 - 23. *Meibomia crocea* Naud.
 - 24. *is. junatolata* Naud.

Vous voyez que ces deux petites collections m'ont
 offert, beaucoup d'intérêt, puisqu'elles contiennent
 plusieurs espèces et variétés nouvelles.

J'ai jusqu'à ce jour, pour l'ensemble de
 l'*Amérique*, 1980 espèces de *Meibomia*,
 dont 513 *Meibomia*!

Si par la suite, nous avez d'autres espèces
 de cette famille à nommer, n'oubliez pas que
 je le ferai toujours avec plaisir.

Je profite de l'occasion pour vous
 remercier également pour l'envoi de

National ♦ Retail ♦ Druggists' ♦ Association.

PRESIDENT,
HENRY CANNING, 109 Green Street, Boston, Mass.

SECRETARY,
J. W. COLCORD, Lynn, Mass.

TREASURER,
J. D. WELLS, 4th Street and Central Avenue, Cincinnati, O.

CHAIRMAN EXECUTIVE COMMITTEE,
E. A. SAYRE, 461 Myrtle Avenue, Brooklyn, N.Y.

Yours Apr 2 1887

Prof C. H. Lyall,
Harvard University
Dear Sir

I send you by mail today
a sample of a shrub sent me by a correspondent
in Mexico under the name of *Cynatitta*. He
describes it as a leafless shrub growing from 3 to 5 feet
in height and is used as a decoction by the natives for
the cure of gonorrhoea and kidney complaints.
I fail to find any trace in my limited researches
of any such plant at least by any such name.
Can you impart any information on the subject?

Yours
J. W. Colcord

Ephedra trifurca, Torr., apparently — but not known
from Mexico.

Caro Amico

Torino il 30. g. 1826

Il Sig. Adriani mio amico che si recò in Sardegna
mi rimetteva il mio V. Suppl. eli H. Hipp: con una
breve memoria sopra un genere che credo nuovo,
e che dedica al nome Viriani. Gradisco questo
leppio cordato botanico, e favorirmi di far
tenere al mio Suppl. il passo ad esso indetto.
Desidero due volte nuove, e mandarmi prima
dueche di ogni specie: la maggior parte delle
idee che mi trasmettono fecero ispirare, e saranno
ammemorati nella mia 3.^a append. Addio

Al Amico
L. Golla

Providence, R. I., Aug 27, 90

Mr. Watson

Dear Sir:-

Enclose-with labels- two
little plants, the names of which I am
desirous of obtaining if it is not too
much trouble for you.

Would be very obliged for
same via enclosed card.

Don't trouble to return specimens.

Respectfully yours

J. F. Collins
#106 East Ave.

Centerville, New Castle, Co. Del

June 11th 1873

Prof. A. Gray

Dear Sir:

I send a few specimens of a viola, which I found growing in this County, would you be kind enough to name it for me, it seems to compare with the *V. clandestina*, Pursh, as described in Beck's Botany, or it may be the *V. renifolia*, as I have been perplexed with it for some time, have finally concluded to refer the plant to you for determination, it grows on steep wooded hillsides, under the shade of trees, & also among rocks in about such situations as the *V. Rotundifolia* is found (they both grow here, in the same vicinity) the leaves ^(have about) resemble the *V. Rotundifolia* but are thinner & not appressed to the Earth

the flower is white, inodorous, the
lower petal striped with dark lines.

I also enclose a specimen
(Leaf only) of *Cimicifuga Racemosa*,
a form or variety I found
several years ago Having as you will
perceive by the specimen sent, a
more dissected leaf.

Yours Truly

A. Commons

Faulkland Isl
Oct 29th 1881.

Sereno Watson, Esq.

Dear Sir:

I Enclose "Curicks
List of Plants" and the sum of
Four Dollars, Please send those
marked on list by a line at the
left of the name, (50. is number which
is all I care for of this list). balance
if any whatever else you see proper to
send. I wish to obtain the
new or rarer species whenever possible
and avoid the accumulation of a
lot of duplicate specimens.

The Enclosed specimen I take
to be a form of *Quercus heterophylla*?
with more deeply lobed leaves which have
a tendency towards being 3-lobed from
or above the middle. The specimen is
from a small tree 15. feet in height with
fruit, found this season growing in Salem Co.

New Jersey. — I find the
Bartram oak this season growing
in two new localities in South New
Jersey, viz in Salem and Cumberland
Counties where its existence was not
before known.

It is remarkable that this
species should be found growing
on each side of the Delaware
River only along a line or belt
that borders the extreme tidal points
of the streams ~~which~~ empty into it
in other words, where the Allisical
terminates and the upland commences,
Restricted, it seems to be to this
narrow range.

Yours Very Truly,

A. Commons.

Faulkland Del

Nov 2nd 1881

Gerens Watson, Esq.

Dear Sir,

Your favor
of the 3rd inst received. I have
concluded on looking over the
list again to take the half
set which please send and oblige.

Very Truly, yours.

A. Commons.

I endeavor to avoid when possible
the accumulation of duplicates.

507. Broome St
Wilmington Del
July 10th 1890.

Fereno Watson

Cambridge Mass.

Dear Sir,

a few days ago

I visited the original locality of *Cimicifuga*
Racemosa var *dissecta* Gray. on the Banks of
the Brandywine about 5 miles above
Wilmington Del. It is still flourishing
there and has increased somewhat
since 1865. (the time it was discovered
growing there). the variety has not been
found elsewhere so far as I know.

Thinking you ~~would~~ like to have it
in the Botanic Garden. I send two
roots of the variety and one of the
ordinary form from the above mentioned
locality.

Yours Very Truly,

A. Commons.

the two roots of the variety are in ^{separate} a paper from the one
which contains the ordinary form.

East Greenwich R.I.
Oct 18th 1878

Dear Sir

I have the great pleasure of announcing to you the almost certain rediscovery of *Shurtia galapagensis* T & G in Texas. In examining a package of plants sent me by M E Wyoms of Stateville Nodell Co North Carolina sent me for determination I find a plant of almost perfect external agreement with the description. As there is only one flower & one fruit I have indulged in no dissections but the Pygma

& Galax like leaves with uterine
summits - scolloped edges
+ mucronate teeth, the
Diapensia-like fruit &
the scolloped petals seem
to leave no real
doubt

I shall write today to
Mr. Byrnes to send
you a specimen if he
can. If he does not
I will send you mine
for identification

Yours

Very truly
yours
J. M. Coulter

Manfreda Cal
Nov 29th 1889

Dear Sir

Not having heard from
you since Dr. Gray's lamented death I write
to you last known address to ascertain
if you are still at the Botanic Garden.
Over a year ago I sent you a
package containing some of the difficult
and perhaps new plants of our region, which
you write me it would be impossible
to examine then, owing to your engagements
in a new edition of the Manual. I am
so far out the world now that I have
never heard whether the new edition
has been published. If published will you
kindly inform me where and at what
price. Not having heard since I have
concluded that press of business or new
arrangements had precluded the ex-
amination of the package and I have

hesitated about sending you another
package now ready, containing the
novelties of ^{this} last year's gathering,
for fear that I should intrude too
much upon your other occupations.

This region seems the peculiar home
of the genus *Mimulus* and I have
one certainly and two possibly new
forms besides some other interesting
things. I shall be glad to send them to you
if you would like to receive them.

Very truly yours

J. M. Coulter

Mariposa Cal
Nov 24th 1890

Dear Mr Watson

Many thanks for
the determinations of my plants which
arrived a few days ago and
for which I am much indebted. I shall
have to ask you to introduce after a
fashion W. H. Robinson who made the
determinations and who I presume is
one of the new men that have arisen
since I have been away from the
East. I am much pleased with
his work, perhaps because to a certain
extent he has very largely confirmed my
own ideas. I already felt pretty sure
that several species would at least
turn out to be new to California as far
as represented by the Cal Botany, the
sub I mean. With regard to your
"Contributions to Californian Botany" I find
I have 13 to 17 inclusive from 1886 to
present time. *Sedum caudatum*, & *Astragalus*
benjaminii were in some earlier publication
which I have not seen. I should be much

much obliged to receive any that I do
not possess and which you can
spare. In this region, where a colored
is rarer than a white man in Siberia,
and about as popular, every
botanical scrap is heartily welcomed
like a feast to a hungry man.

I have a few (not many) gatherings
of the last season which I should like to
submit to you by and by when I get
time to get them out. I made quite
a long trip in the high mts last
summer but without finding much
that was new to me, I saw very
little, outside of orders of genera of
special difficulty like *Corex* that I could
not account for. The mountains
have been searched far more
thoroughly than the foothills. All my
new plants here come from the
foothills. One reason is that many plants
here in the foothills last to their time that
no one but a resident is likely to see
them. I suppose the new edition of
Gray's Manual is out, but I have seen
no notice of it. Who publishes it and at

at what price.

Turning to the list of my plants I
have a few questions suggested by it
which I should like to ask you

Leaves illota Bailey ^{Det. C. L. 15} When described
Trynitzkia Mull. sp. = *Eritrichium* Mull. sp.?
In breaking up *Eritrichium* where does the
division line run? I should suppose
Plagiobrya would contain the det. & fulva,
canescens, *terreum*, *Torreya* while *Trynitzkia*
took *E. eximium* & its allies. but I cannot
understand that *E. Californicum* & its
allies should be a *Trynitzkia*.

After Tremula

occidentalis { When described?

Gypsolea humifusa Turp. To what order
does it belong, native or naturalized. As
found on the alluvial banks of the San
Joaquin it might be either.

Ribes subvestitum & it if my *Manisperm*
plant I must have held distinct
from *R. leucoglossum*.

49 *Silene Bridgesii* was my own first find-
ment but I have satisfied myself since
that it is the same as *S. incompleta* Nutt.
I have visited the Mt Bullion locality

of the latter and it is the same with my
specimen. The latter differs from *S. Brid-*
gessii in the much taller growth (often 2 ft)
and loosely paniculate inflorescence, much
broader & fewer leaves &c

Tiedemannia Fendleri Coulter & Rose. When
described?

Delphinium Parryi Gray When described?

Lepturus incurvus " "

I hope I have not prepared too much
in your good nature but I like to give
a name by the description if possible.

I shall remember your suggestion
about the fruit of the *Delphinium* at
Lathrop, whenever at the proper season,
which must be as late as Sept 15th.

Is Dr Trelease still at the Shaw
Institution at St Louis?

When the new plants are published
I shall be glad to see the account of them.

Very truly yours
J. N. Coulter

Marijuana Leaf
Feb 8th 1891

Dear Sir

I take the liberty of re-
passing again upon your
present with a package containing
some of my most interesting papers
during the last year. Among
them I refer to *Amorpha Castaneus*
I'm apparently found in our State
for the first time and is the best
grasses marked in the following a rather
included list as "72" & "71". Both were
pretty old when produced. If they are
anything new or particularly interest-
ing, would visit the locality earlier
this year. I shall make an effort to
what and I am in determining the
question of identity or non-identity of the
Bradya & *Linum*. Very truly yours
J. B. Green

Mariposa Cal
Aug 26th 1891

My Dear Mr Watson

Your last
contribution to American Botany
kindly sent me was duly received
and enjoyed for which accept
my thanks. I see in it - my
last new Minimus, but not
the ~~two~~ sent you in '89 & again in
'90. Have they been published yet?
If not and if the original specimens
are not at hand, I can send
you some new ones this fall
when I shall have another small
package to send you, among
them another new Minimus, at
least new one. It may be in E. &
Greene's list which I did not have
but is not in the Botany & Cal. Notes
I see ~~some~~ indications of still another
between Mann & Ferry which I hope
to make clear another season

This is emphatically the native
part of the genus. One reason
why I have found so many
is the exceding transitory character
of the ~~birds~~ ^{birds} which makes it
easy for them to escape the notice
of the merely occasional explorer.

Very truly yrs

J. V. Burgdon

R Congreve

Wadham College. Oxford

June 4. 1853.

My dear Sir,

I was very pleased to see
Prof^r Fellen and sorry that it was
for so very hurried a visit - He promised
another. but I am leaving Oxford today
and have not yet heard from him. A
friend of his whom he recommended I am per-
suaaded to go. This for Mr. Fellen if you
see him before I do. I much enjoyed the
short time I had with the Professor and
passed four hours as a liberal with
him and his party. I assure you I do
hope that yourself remember with great
pleasure yours and Mr. Gey's visit -
on him that myself at least a most
agreeable recollection - I wish I could
see you in your own country, but

Marion, her, Scholastic, and Matrimonial
in prospect keep her close at home. I
do what I can, however. This week I hope
to reach you through the hands of two
college friends of mine. Mr. Aldham
and Mr. Fowler - for both of whom
I entertain a very warm regard - and
you encourage me to send such to
you. They are going to spend their
summer in America.

Let me give my very kind remem-
brances to Mr. Gray. And if I do not
write to enough

and believe me my dear Dr Gray

Yours very sincerely

Richard Rogers

Dr. A. Gray.

South Field, Wandsworth-
Surrey.

August 13. 1860.

My dear Sir,

A young friend of mine
Mr Charles Meredith is going on expedition
to the United States. In the course of it
he may probably reach Cambridge. I
thought I might venture to ask of you
to show him what there is to be seen. He
is travelling with his sister for his
health. It is so long since we had
any communication that I almost doubt
whether I ought to make this bold. But
it is pleasant to have an opportunity
of assuring you & Mr Gray that I
think the remembrance of the days when
we did meet. I wish they could come
again. That we could see you here.
I should much like also to be remembered
to Mr & Mrs Loring whose pleasant visit

the Alfred I have not forgotten -
I hope literary prosper. I am at present
beginning a study of it as part of a
medical training, but which I have
subjected myself, and shall look at
your book with interest.

My very kind remembrance, to
Mrs Gray.

Yours very faithfully

Richard Congreve

Dr. A. A. Gray
Cambridge.
Ms.

the party & mainly for its scientific value
under its biological aspect that is the
party also as a practical question. It
may be rendered useful. Taking a less
interest in social questions I find that
in many ways the knowledge it gives
me I feel that if I have to speak on
some of them it will be an advantage
being caused to know you through the
regular business. Hence I qualify myself
for a regular Physician. The 5 years re-
garded as a tail labour and avoids
my many unpleasant accompaniments
at my time of life.

I wish we could come Mr. Conger & I
but at present I am tied here. It is an
opposition is often set before us
as desirable if we can attain to it. So
that whatever I am able to do
here I shall take an early opportunity
of sending you a most publication
at two. Forget that almost illegible
second. My very kind remembrances to
Mr. Gray & Mr. & Mr. Loring. I often think
of the pleasant meeting in Oxford. I wish it
could be repeated some day
here. Don't forget to write to me.
Yours truly,
Richard D. Webb.

R. Conger & Mr. Field's Warranthe
London
Feb 13. 1863

My dear Dr. Gray.

I cannot I think be mistaken
in thinking I owe to your kindness a document
which reached me last week, a correspondence
between Mr. Field & Mr. Loring. How I am
the pleasure of seeing the latter with Mr. Loring.
in Oxford. I remember a very pleasant afternoon
in company with a Mr. & Mrs. Loring. They may
of course not be the same.

I wish I could write fully about this correspondence
which has interested me greatly. I have been
for the last three months well with satisfaction
that I am unable to do much writing. There
is so much I would say. I shall I may send
you a letter later on some points. For the
present I must do what I can with my pen
readily found and an unclear form.
In this matter I disagree with Mr. Field &
agree with Mr. Loring in every special
point raised. The one great point in which
I think them both wrong is English feeling
the government & governing classes have
been very anti north. I have ever been con-
vinced that this nation at large has been

the contrary and that the intelligent part
of the working classes had been strongly
the contrary. But then it does not in general
speak and the South do and again we
are carried to a high degree with that pre-
barr: cause of our institutions are everywhere
Drops whose function is to mislead opinion.
I think that the current of opinion below the
surface is slowly working upwards & the
discussion on this or on other great points
of policy between the upper & the lower
strata of society will become daily more
manifest. I have never doubted in my
own opinion. I think a worse cause than
that of the South has never in any age
been fought by a ~~large~~ large body of men.
Stick on the whole as bound together
against the whole good. They ought to be
the aversion of all men, they are brought
before the object of sympathy in the
heart of our democratic upper classes, de-
nied by their own sense of power in
Andra & elsewhere and misguided in their
judgment by their dislike of Republican
institutions when they take the Democratic
form. I wish you of the North therefore
most heartily success, to the full extent

a real conquest of your opponents and the con-
sequent extirpation of slavery. And I believe
in your power both to, to remove the se-
cution by force. In this belief I find myself
rather isolated. If rightly informed, in this
wise I am at one with the workingmen
in London who wish you well not merely
as against slavery—but as a Republican
power.

In one relation of the thing, I cordially
agree. So long the direction of human affairs
rationally conducted it would be a con-
venience for the process in which such
conduct is rationally tested, human suffering
and its eternal outgrowth, both speak
for the black race so far as it is
Massachusetts the last India Islands as a
free and independent state, that securing
thereafter and in acknowledgment
of the entirely wrong they have sustain-
ed from those who ought to have been
their elder brothers not their oppressors

In my busy life must be my excuse
for not sooner entering yours, if only 61.
You may know that medicine is very
absorbing & I have much on my
hands beside medicine. I am studying

My dear Madam,

I was not when your
kind note came or I should have
answered it at once. I am very
glad to hear that you are disengaged
but I do not at all see why I
should lose the pleasure of your
company. I shall fully calculate
on seeing you with Dr. Gray at
6 $\frac{1}{2}$, to give you ample time for
Blenheim - for which I wish you a
better day. very truly yours
Leathlam Fell: Richard Poynter
Tuesday March 25.

Cometale
New York Dec. 31. 1842

Dear Doctor

Grace, let the Old year pass
away & the New One commence without sending
you alone, to remind you that at this season
of good wishes, you are one of the first of
my absent friends for whose face I find my-
self longing to look upon, & whom I wd. give
a heartiest shake of the hand, & wish "A
Happy New Year" Altho' that in your case is
quite a work of supererogation, for you are al-
ways happy; there is no rigorous combination
of disagreeable circumstances that can depress
your whole-some & vigorous & your fine elastic
spirit - Witness your little den in the Medicine
College; all alone, hot hard coal fire in a dirty
box stove, surrounded by dead & decaying vegetable
matter, making no money, working like a dog,
no pretty wife, no sweet little ones - and yet
contented & happy as those.

Why Doctor I miss your smiling face
I miss your warm welcome, which told me off
hand that you were glad to see me - in fact

my dear friend I miss you sadly. I am thus
gone to Cincinnati, so that in fact I have no one
now to talk with about plants, or country ram-
bles, or the arts or sciences that refine life.

Next month will I hope bring you to
New York, & then we will have high times.

Sorry today I have not called upon Mr Carey
shall do it before I am many days older.

All friends are well at the Seabrooks, poor
Halsey & Brighton & Eliza to go home on acct
of palpitation of the heart, I found laid up with
a sprained ankle, Conway as tall & interesting
as ever; Langdon & decided in manner &
conversation & as great an admirer of the fair
sex. Miss Ethelinda as small as usual & as
fashionable, says she has lately discovered a
secret attachment of Langdon's for herself, which
the modest youth feared to disclose. Mr Phelps
& wife in statu quo - pray what is that.
Miss Emma well & gentle & lady like joining
over the loss of Bishop "Dear Mantua".

Dr Torrey I have met once in the street
since I saw you last - the sight of him re-
minded me of that pleasant breakfast at his

house, for which I was indebted to you, when all
we good men met from the ends of the earth
to exchange knowledge & enjoy each others so-
ciety - Have you rec'd any tidings of brother
Mar Johanni - He hath not yet writ to me
of his journeyings.

A Grattian from Boston
promised me on his return to remember me to
the Grays; for fear of failure will you be
so good when you see them to give my re-
gards to them & wish them "A happy New Year"

Now doctor for the P. S. Is there even a
vacant berth of a Professorship in the University
of Harvard, if so I can name an Incumbent
Let me know at once & he will come on foot & horse
& file it up immediately - Time presses & I must
bid you good bye. - Wishing you "A happy New
Year" and many of them & may we spend some
of them together in improving & affectionate
intercourse. God bless you my dear friend, &
may He also bless me & make me a better man.

Your attached friend

James Oustable

Mother Anna & Stevenson

would send their regards if they knew of my writing

The George & Mrs. C. Weston of the above & you in most
friendly terms - in fact I the said & I have found
a mine in you in how young & most affectionate -
I thank you in the outside of my letter my out-
most of course not for the sake of discharging but
that you may see the importance of our work
known from my dear brother's post.

Professor A. A. Gray.

Harvard University

Cambridge

Massachusetts

New York Nov. 28. 1843.

Dear Doctor

So you had the cruelty to pass through our city without calling upon your old friend & companion; I sat in my office all the morn^g. expecting your promised visit; and had I been a young woman, should have cried for very disappointment. In one word. Dear Dr. I am very sorry not to see you & to hear your acc^t. of what you had done & seen in the South, but suppose you were very much pressed for time, thence my disappointment. I have just returned from Philadelphia where I went last Wednesday to escort my cousin Miss Dimpert; had a very pleasant visit, saw all the wonders of the City of Penn, of which its Sem^{er} = nesi is most marvellous. & that one idea of building houses like a grid iron , there is the ground plan of a pair of houses in Phila. (generally built in pairs, with back buildings that sometimes are considerably larger than the front; & one of the Nistar parties Saturday evg. quite pleasant, the supper ex = cellent; An old gentleman laudator temporis acti. told me that they had degenerated into a matter of eating & drinking, & complained that they are not what they

were, and if they all had followed his example, there wd. have been little wonder at the change; for the old grunter talked to nobody, but ate like an Esquimaux.

Went to Wm Penn's house, did not find him in, which I regret, as I wished to ask him what he thought of the Girard college & the modern improvements in architecture & morals which have taken place on his plantation. Would not the old Quaker quake in his shoes, & would not his hat for once be duffed by his hair standing on end. - There is a very fair portrait of him in Independence Hall by Inman, his hat is on, mine dropped off involuntarily as I entered the room, & fell myself in the presence of these men of a nobler growth. "There is a statue of Washington in wood, but this (nothing, & there on the right is Wm Penn & Bannister, & that queer, they never signed the document, or saw it or heard of it & there was Mr Lafayette a Frenchman, when you perhaps read of in your minority.

I called the other Evg. on Mr Carey who had just arrived from Buffalo. does not seem to think that it bears any resemblance to Antioch, as it is is rather the last place where there is a chance of any being called Christians he looks well, & asked very affectingly of you.

Have you seen Mrs. Gray lately - she sent me a beautiful copy of Lighthouse's works. to which I recd. a letter of thanks, which I hope she recd.. Remember me most kindly to her & her family. Nothing preventing I shall give you a call next Spring or Summer in Boston. when I hope to find you all in order, with the plants thriving & ready to answer to their names. All my family are well except my mother, they wd. send their regards to you if they knew I was writing. I cd. if I had the time tell you something of what I saw & heard of the Catholic faith & some of the miracles in Philadelphia to the cathedral with Miss Harper to hear the bishop of Cincinnati, but wait for a better opportunity - when do you go to house keeping, & who is to pour out the tea, & put the sweetening into your cup. I think we shall enjoy ourselves some of these winter evgs. till then adieu.

Your friend
James Orestable

N.B.

My Cousin John Jay has promised to take charge of this letter, any little attention you may have it in your power to show him will be valued by yours truly J.B.

For

Dr. Asa. Gray-

Prof. of Nat. History

Cambridge

Favor of

John Jay Esq.



My dear Sir

I hope you will be
able to dine with me
to day in hall and see
our unimproved caustic ways.

Will you come to my
rooms a few minutes before
five? I should apologise
for not having called upon
you but have been all

all day engaged with our
examination in hall
from whence I am now
writing

Yours truly

C. R. Compton

Ch Ch Thursday morning

Look
July 14 - '51
Kensington

EN Clarke 1837
The "Penny"
Victoria Road.
Kensington

My dear Dr. Gray: 14. July

I'm sure you must
feel surprised at not hearing
from me to name a day
for you to come here & meet
our good friends Dr. Hooker
& Harvey & Mr. Ward. But
my dear mother has been
so very unwell & my younger
boy also. that I could not
make any appointments
at home. They are now
better & I hasten to ask

if you & Mr. Gray will
give us the pleasure of
seeing you here. on Thursday
the 24th Inst. provided that
you can ensure Dr. Hooker
& Dr. Harvey to join you.
as it is now so much later
than I had expected to see
you. we are ~~anxious~~
that Dr. Ward should be
with us. & I believe by that
Day he will have returned
from Brittany - With I
could hope for the great
pleasure of seeing Sir William
also. but I fear he may not

be able from his state
of health to venture out
at night. pray do your
best to enlist Dr. Hooker
(altho' his time must be well
occupied) & Dr. Harvey also -

I have much in a small
way to show you. not only
"Kew in a corner" but all
my Venetian pictures be it
but independent of this. during
my absence alone for 6 or 7
months. I shall feed on the
remembrance of your visit
some of mine -

With kindest respects
to Mr. Gray believe me
my dear Sir. yours
very truly C. W. Cooke

I have forwarded your note and memorandum to Mr. Holden at Acad. Room and asked him to have the vols packed and ascertain from you how they can be forwarded without expense to the Acad. If you will kindly communicate with your correspondents and ask them in return to send us their publications

Very truly J. P. Cooke
Cambridge Oct. 22 89



NOTHING BUT THE ADDRESS TO BE ON THIS SIDE.

Levin C Watson Esq.
Botanic Garden
Cambridge Mass.

170 Gibbs Avenue Newport R.I.

Dear Mr. Watson.

I do not remember to ever
have sold a complete set of the
Proceedings and we have only a
few copies left of the earlier volumes.
Of those I have edited (9-24 in clu-
ding) there are, however, a considera-
ble number, and we have sold them
separately to the trade for \$5- and to
members for \$3-. As this last price
is as near as possible the cost price
I think it is the one that should be
named - or \$72- for the set.

Yours very truly
Josiah P. Cooke -

Chemical Laboratory of Harvard College.

Cambridge, Mass., U. S. A.,

Oct. 27

1891.

Dear Mr. Watson -

Will you not write me
a few words about Maximowicz -
Our new volume (26) is nearly ready
and I should be glad of a short-
notice within three or four weeks.

Please also consider who
should be nominated in place of
the two deceased botanists Nageli
and Maximowicz -

Very truly

Josiah P. Cooke

Sent notice

Nov. 24/1

10/10/5	10/10/5
10/10/5	10/10/5
10/10/5	10/10/5
10/10/5	10/10/5
10/10/5	10/10/5

44.00

26.75

12.25

14.50

45.50

1

3.00

48.50

12.50

21.55

61.55

6.75

68.30

Dear Mr. Watson,

After all my
plans are nicely matured
for the botanical trip
through northern Washington
and Idaho, I was
obliged, for reasons con-
nected with home duties,
to postpone it until
another year - In the set-
tle of plans I hoped to receive
from Harvard University
will not be ready for
delivering this year.

With many thanks for
your kindness in
advising me about
the expedition.

I am sincerely
Yours -

Grace Celerdy.
Ocean View, Wellesley College.
Wellesley, Mass. Dubr. Bost.
Aug. 6. 1890.

J. Coolidge
Friday, 15th Jan'y.

My dear O. Gray

I sometimes since last
year tribute to the character & merits
of Jeffries Wyman. It was mine -
directly taken possession of by
my daughter, Mrs. Algernon Loring,
and not returned to me until
yesterday. I have since read it
with very great interest, and thank
you for sending it to me; and,
especially, for having put into a
lovely shape that remarkable
corruption, detailed in the 30th
page, upon the thin merits and

defects of brain and eyes.

Believe me

~~sublime~~

Very truly
yours

Dear Sir:

184. Beacon St.

To - Prof. of Gray - L.L.D.

J. J. Cockidge

July 23 1879

Dear Professor Gray

I have just received
your note and return
the papers accompanying
it, as I am about to
leave town for a week.

I know no object
to which I should subscribe
with more pleasure
than the Botanical Depart-
ment of the University,
as long as it is under
the charge of Dr Gray.

James M. Cook, Esq.
120 N. Main St.
Boston, Mass.
Dear Sir:

I have the pleasure
to acknowledge the
receipt of your letter
of the 10th inst.

I look upon your work
as an honor to the
country as well as to the
Alma Mater.

I enclose a check
for \$500.

Very truly,
J. Jefferson Coolidge.

Orange N. J. Oct. 27th

The opposite sides of the continent, and I have found that in the different branches of Nat. History there are no fixed or parallel rules respecting the limits of species - While botanists with their more extensive collections, seem to be gradually uniting species more and more, Zoologists are refining and subdividing them in exactly the other way. This I think arises partly from the comparatively small number of specimens they can obtain -

It appears to me that certain specific characters common to both plants and animals, such as size, color, form, must admit of as much variety in one class as the other and that species founded on these must have equal value in each -

If you will assist me in the way I have requested it will much oblige

Yours Respectfully
J. J. Cooper

Dear Sir

I take the liberty of troubling you again to ask your opinion respecting the enclosed list of Plants of allied if not identical species from the eastern and western coasts. I have been doubtful whether to consider them all as distinct or not.

I know you have lately visited some of them and in your Fl. of N. E. speak of others as doubtful. As you have probably since then received more specimens of them and may from these have been able to come to definite conclusions I should be glad to know your present opinions -

To save you trouble it will be sufficient to mark the sign of equal value, =, between those you consider the same, but if you have them, I should be glad to have any observations you wish to make -

In my report I have occasion to mention many of them and wish to avoid any discrepancy of nomenclature - I have specimens of those marked thus +

In comparing 145 ^{identical} species of native plants from the two sides, I find that with but two exceptions all belong to the Canadian Province, and generally range far north - The exceptions are Daucus pusilla Mich. which is found eastward only north to S. Can. while west it reaches the Columbia River -

But this may have been transported by the aid of man. The other Artemisia humilis is said to extend north only to Connecticut, but is credited to the Willamette R. by Nutt. if identical. I wish if I can to show that the identical species of W. T. and the Atlantic are all of the Canadian Province, though I know that in California species common also to the Southern Atlantic states are found which are not of that Province -

Of the 145 species there are many, in fact almost all, varying more or less from those of the same (admitted) species eastward.

I wish if possible to discover the laws of variation within good specific characters, to which they are subject. [One very ^{low} grass seal, seems to be a much larger growth in W. Terr.] For this purpose I intend to make a close comparison of all the species both by specimens and descriptions, where I can get either -

If any corrections of the Fl. of N. A. occur to you bearing on these species, I should be glad to know of your opinion -

I intend of course to make it pretty a compilation and to give all authorities, my object being not to decide on species myself but to show the differences, range, variations, &c. of those determined by others -

My attention has been drawn to this by the study of both the plants and animals of

Orange N. J. Feb 13th 1857

Prof. Gray

Dear Sir

I am sorry to have to trouble you a gain, to say that I learn from Prof. Torrey that he took to you himself, our Christmas, the N. J. list of Plants, and if you can lay hands on it I should be obliged to you to return either through him or directly to me.

I have made out a ^{classified} list of my plants from west of Cascade Mts. with notes. I wish to do the same with those from the east side making a separate list of them as they are nearly all distinct species — The former comprises about 300 species the latter about 80.

In the list of species you per alluded for me you mention Cornus Drummondii which I have not found described, but suppose from the context that it is the western representation of C. sericea. If so will you please to inform me of it —

By Prof. Bairds recommendation I propose to insert in my list the plants collected by Dr. Suckley in the same region, there being but few additional species, and to give him credit for all he did collect. He will probably make no Report having gone on a journey round the world by way of Asia, to be absent several years.

Have you any objection to that course? I have by using the initials C. and T. given you H. & T. Torrey credit for ~~verification~~ of all the over

species of which you have examined specimens.

I have been much interested in reading part of your articles on the "Statistics of American Botany", and pleased to find that many of my own ideas are supported by such authority - I had proposed to make a comparison of the Botany of W. I. and Canada, in connection with the Zoology of the same regions, in order to make some suggestions on the theoretical distinction of species etc. - but I fear my time and means will not allow me to make the necessary study of the subject before my Report is presented. Your articles shows alluded to assist in a great many points of the investigation.

I hope to be able before long to remove from here to a place where I will have better opportunities of studying such things

Very Respectfully

Yours -

J. L. Cooper

Prof. Gray }
Cambridge }

plants, and altered the
name of the *Astragalus* as de-
sired. They were to go to
Dr. Torrey but much to be put
in the hands of Presote -

It seems that the botanical
Report has to wait for Gov-
Stewart's decision as to publishing
a second volume which was
to contain a narrative of the
expedition & the scientific Repts.

If he does not send in the
Narrative they will be appen-
ded to one of the other volumes.

There is a prospect that they may
get out this year.

Very Respectfully
Prof Gray }
Cambridge } J. S. Cooper

No. _____

Smithsonian Institution,

Washington, D. C. Feb 21st 1857

Prof Gray
Dear Sir

When I last wrote to you from
Hoboken I was somewhat in
expectation of going out with the
N. W. Boundary Survey, but as I
have since mentioned in a letter
from here, Dr. C. B. Kennel has
got the place, and is to leave for
the western coast on the steamer
of homeward from New York
I now write to say that I shall
probably leave during the coming
month with the party which is
to make the Wagon Road to Cal-
ifornia via South Pass and the 42nd

If you have any special instructions to give as to botanical collection, on that route, I shall be glad to have them —

I intend however to make my botanical as full as possible, after we reach the South Pass where the work of our party is to commence. We will probably spend three months between there and the 114th lat. which will of course give a splendid chance for the collection in the mountains.

I sent you lately a package of plants by mail which I hope reached you safely, and shall be glad to hear from you concerning them at your leisure —

I have found the drawings of

No. _____

Smithsonian Institution,

Washington, D. C. June 25th 1858

Prof Gray Dear Sir - Please
see Henry has just forwarded
to you for inspection a couple
of articles of mine on distillation
or at least I must say that
the larger one was not origi-
nally written for publication
but as an explanation of the
small forest map, to be used
by Prof Henry in preparing his
meteorological article. If
published I will leave out
some of the descriptions on
species to rather irrelevant
to the subject -

I have omitted accidentally
in the list of authorities your
articles in the Journal of
1856 - You Statistics of Slavery
MS. because I could not
get hold of the volumes at
the time I wished to consult
them. There will be some
alterations and special ref-
erences in the list and in the
description, to be made from
those articles when I have
the MS. back again -
I should be much obliged
to you for reference to the
books on the subject, which
I have not met with if not
too much trouble, and also
for the several criticisms.

5-

Prof. Dana requested Mr
David Miller in Baltimore
to prepare an article on the
Natural Zoological Regions
etc for the Journal. The
latter has asked me to do
this, my attention having
been much directed to the
subject both in connection
with forests, trees, and
animals. I may remark
that the divisions marked
on the charts sent to you
are those which I have
been induced to adopt
and if desirable I will pre-
pare an article describing

6
them with lists of animals
etc made in the same style
as those of the forest trees.
The plan generally meets
Prof. Berends' approbation &
I think we can together el-
aborate it quite fully. 2
You will remark that I have
included in the catalogue
some plants not truly trees
but representatives of other
species which are so. I have
also left out nearly all shrubs
under 20 ft. height - the list
being quite large enough with-
out them. Though of course they
do not form a natural series
alone, they represent, I think
pretty well, the vegetation
of Regions where the ground is ^{highly} ~~poor~~ ^{dry} & ~~open~~ ^{barren}.

Orange N. J. Nov. 12th 58

Professor Gray

Dear Sir: I received yours of the 5th duly & am much obliged to you for the information contained - I have confined my examinations to the plants of W. Tera. which I collected, and as I ~~thinks~~ before wrote, have made out a list of nearly 150 identical or closely representative species of which I have specimens of 92. But finding that almost, if not quite all differed more or less from their Eastern analogues I wished to this cover the rule by which specific identity was governed -

I am aware of the general axiom that where varieties shade into one another gradually they are considered of one species of which we have an interesting example in Amelanchier Canadensis with its seven marked varieties -

But taking another example from Rosaceae, I cannot see that Spirea Douglasii Hkr. differs more from S. tomentosa Linn. than Corylifolia B. mollis (S. ribifolia of Nutt.) does from the type of the ^{species}.

I judge principally from the characters given in the Fl. of N. St., which are there very analogous in the two examples, of which I have specimens—

Now as you use angles of divergence to express the differences, the question may be thus stated: How much divergence in any two specimens constitutes a specific distinction?

For even those which you call equal differ considerably in specimens from the two countries. I purposely selected species of various differences to see how you looked at the matter.

I am aware that the identity of species is now very much a subject of individual opinion, and there are no rules by which all can agree to be guided, but by discussing the subject and getting the opinions of all upon a limited but similar series of species we may arrive in time at some such rules.

When you have leisure I shall be glad to hear from you on this subject, but knowing your many engagements I am in no hurry for an answer, & hope you will postpone it as long

as convenient— I think one may call that Astragalus "serotinus" if the name is not pre-occupied as I collected it in flower late in October, though probably a second and unusual time of flowering—

If I understand your meaning you have united Ranunculus glaberrimus with R. cynobulbatus, but in my catalogue you retained the former name (plants collected in 1853).

There seems to be much confusion about Fragaria chilensis & the other species— If really found on the coast of W. T., it does not answer to Nuttall's description of the fruit, which I found there quite as good as that of F. vesca— and the only difference I could perceive was the larger flowers and later fruit: on the sandy beach prairies, ripening in the end of July while on the narrow interior prairies near Vancouver strawberries were done by June 15th—

I have specimens in flower from various parts of the territory which I cannot distinguish by any fixed characters—

There are several other points in which I am in doubt, but it would make this too long to discuss them all here. In comparing living specimens with descriptions while on the west coast, I found many discrepancies which I have noted from time to time, and they might be of use to you.

In the *Lupine*, so abundant there I had a world of trouble but finally thought I had them ~~mostly~~ all decided according to your descriptions, when behold - I find that you name the specimens all but one different from my conclusions. The reason is apparently that though there are four or five very decidedly distinct when fresh, and entire, the fragments preserved lose their best characters in drying, and others are used not to be depended on. Hoping to hear from you I remain

Very Respectfully

Yours

C. C. Cooper

Prof. Gray }
Cambridge }

In comparing these with the descriptions I find many discrepancies and interesting additions to make, though I do not of course suppose that my notes will anticipate those of the many able botanists who have collected them & whose writings are either inaccessible to me or unpublished —

Do not consider this as requiring answers to "special questions" I will be careful not to trespass on your valuable time much, being greatly obliged for the trouble you have already taken for me which fully answers my inquiries —

If you would like to see the list I refer to of additional species I will forward it to you.

Yours Respectfully

Prof Gray
Cambridge

J. G. Cooper

Orange Dec^r 20th 1858

Dear Sir

Yours of the 25th ult. is received, and I have been much interested and instructed by it; — I find that you consider constant differences however slight or sufficient to distinguish species, as indicating their distinct origin. This is certainly the most philosophical mode of considering the matter, though we must forever remain uncertain whether precisely similar originals, may not have been independently created in different parts of the world, a view which is favored by some facts, and is ably discussed with other allied subjects in Adams' Contribution to Conchology — So far we must agree — and I am obliged to you for giving me

your views on the matter. But when
it comes to the means of distinguishing
species, nearly allied, without intermedi-
ate specimens, I suppose no two natu-
ralists will agree on the value of char-
acters in any branch, and it is here
that I have thought it might be well
to fix arbitrary rules, similar to those
by which the higher artificial groups
are defined. Not in order to establish
species on a "hypothesis," but to facil-
itate inquiry and to prevent to some
degree the confusion now pervading all
branches on account of this disagree-
ment among naturalists. By mutual or
general more unanimity might be attain-
ed, even at a sacrifice of natural distinc-
tions in some cases, until the Natural
sciences are far enough advanced, to
allow of more exactness.

I have a plan under cogitation which
may be worth proposing to the American
Association at some future time.

My object now is to "take the sense" of
our naturalists individually on the sub-
ject, so as to compare opinions.

In regard to my plants I conclude
it will perhaps be best for me to make
out more fully my notes on each specimen
in where, disagreeing with authorities, or
to cause trouble in correspondence on the
subject, when the published list will
show to all the points of difference.

I should like therefore to have return-
ed to me the list you made out, with
your further remarks. I can add to it
about 150 species not in it which Dr. Torrey
has been kind enough to determine for me
many of them not being in the H. of Bot.
and others doubtful species.

Orange N. J. Dec. 8th 58

Prof. Gray

Dear Sir Your of 11th is received and I am much obliged for your very flattering request that I will make out the report myself. I have felt desirous to do so but hesitated for several reasons - I have no access to any later works than your *Fl. of N. A.* excepting detached accounts in Reports etc. Besides Dr. Torrey tells me that most of my new or rare plants were collected by the Expl. Exped. and are in course of publication.

I can therefore hope to give but little new information, and after such a botanist as Dr. Pickering and others of that Exped. have been over the same ground, my notes will hardly be of much value - Besides it has not been usual to print more than simple lists in the Gov't. Reports and my notes would make considerable bulk, if included.

(to 32 Page)

4 Oct. 12th

There are several plants in Dr Torrey's list which seem to be particularly interesting in regard to locality or other particulars; and as you make a special study of those north of the Columbia I have thought it well to give you a list of these. You may wish to see the specimens or to have some, which I will be happy to furnish you with. I also wish to ask you as to the identity of some which do not agree with description exactly and which you may have named otherwise in collections from the north. I suppose many of them have been before obtained there, but I put in those I have no account of, not knowing what may prove interesting to you.

If I am not mistaken the true *Coronaria sericea* is abundant there unless what I take for it is your *C. Drummondii*; *C. pulchra* is certainly very distinct.

Any notes on these if you wish I will gladly insert in my Report. Yours &c
Prof Gray
Cambridge

2

I have however begun such a list as you mention including all the plants from the two sides of the Cascade Mts, in two separate articles, as they are so markedly distinct.

I have got on with it to *Uragraceae*, and have found considerable to add and correct in the Fl. of N. A. but when I get to the *Monopetalous* orders after *Compositae* I have nothing to guide me in my selections farther. I will try however to borrow Hooker's Fl. Bor. and perhaps Dr Torrey will assist me in them.

I have already written something on the character of the country in connection with its forests etc and will be able to add more.

I should be very glad to see your articles on Hooker's works in *Silliman's Journal*, and will try to get the numbers containing them.

I hope my very neophytic remarks may be of interest to you as you say; but I know the danger of theoretical speculations in Natural Sciences even from my short experience and

mean to avoid them as much as I can

Thore told. I gave to Dr. Torrey to send you, ~~with the specimens of Astragalus~~, and he must have forgotten or mislaid them. I will see him about it before long; but as you wished to make some correction, perhaps it would be best for you to write him.

Practising in a country town I have very little opportunity to see rare books, but hope to spend some time in Washington before long when I can refer to some that I have much wished to see, to settle doubts. I would also like much to confer with the botanists of the Expl. Exped. on my plants.

In comparing my specimens of *Spiraea Douglasii* with *S. tomentosa*, I see the differences mentioned very plainly & have noted several not in your account. But undoubted specimens of *S. Henryi* in my coll. seem to connect both these and *S. salicifolia*, all together, as you have suggested their alliance.

I shall have some doubtful cases to trouble you with I fear before long. Yours respectfully
C. C. Cooper

please address me here
before the 15th April —

I cannot go on the N.W. Bond
very Survey as I expected, the
place of surgeon is not material
having been given to Dr. Kennen
by — who will no doubt be glad
to make any observation on the
botany you may suggest, though
I do not think he has paid
much attention to the subject.

There is still likely to be much
delay in printing the botany of
the N.W. R.R. Survey. Dr. Torrey
says that Prestele never re-
ceived the drawings of plants
to be engraved for it. I intend
to inquire about this at the
office of Capt. Humphreys.

Very Respectfully
Prof Gray } Yours &c
Cambridge } J. H. Cooper

Washington Apr 3 257
Prof Gray
Dear Sir

Your kind
notes of Dec. 17th were forward-
ed to me here, and I received
soon after the package of herbar.

I now send you as requested
specimens of the plants you de-
sired to see. Having but one spec-
imen of *Viola Nuttallii*, I could
send only a fragment which I
hope may serve for identification.

Besides the others marked in the
list which I return I have put
in a few which I thought might
interest you viz. *Acer glabrum* var.
with male flowers only (probably
dioecious) I did not find the fertile.
Delphinium nevadense from the Str.
of Laramie, with perennial tubercles
root

Dr. Ferris's *Lathyrus*? villosus
you will see is quite different from
your *Oxalis littoralis*—

With Keteleodan I send a small
fragment of *Guthriea*. found with
it. The *Rubus* is quite distinct
from "macrophyllus," apparently
but is not urticatus. Mr. Thurber
suddenly calls it *R. trivialis* Hitchc
and observes that a form very like
it occurs in Sonora. The leaves are
not evergreen nor even coriaceous
I have not found *trivialis* attrib-
uted to the western coast—

I send a small specimen of what
I took for *Aphyllon uniflorum*, and
would like to know whether it is the
Phelipaea californica—

Also an uncommon small variety
of *Calandrinia meningifolia*—

If you have any remarks on these
plants for the botanical Report

The specimens you call Alnus rubra
are of the A. Oregonica of Nuttall.

I have another which may be the rubra.
The extract from my letter on the
species, I have marked out as I
have since made further observations
on the trees and am writing some-
thing more particular respecting their
distribution &c. On Dr. Suckley's Al-
grassae from Steilacoom I may remark
that in my collections there last sum-
mer, I could only distinguish two
purple Oenotherae, well marked by their
leaves and capsules - I rather think the
specimens of his labeled Oc Lindleyi
and quadricubera, are one, and the
Oc lepidota and vinosa the other -

Epilobium latum I never saw there
or in the territory, (his spec has no
flowers) E. minutum I think is only
a depauperate form of some other -

Both genera vary exceedingly from
the soil and moisture they grow in.
Shall I send the plants back to you?
or the M.S.? Respectfully yours
Prof. Gray } J. E. Cooper

Hoboken N.J. May 24th

Dear Sir

The bale of plants
from you arrived safely, and the
Info. came yesterday - I have been
looking them over and find but few
corrections necessary on my part -

Two of Dr. S.'s plants viz Madania,
sacumata & Glauchia decumbens had
got ^{accidentally} among mine, but are not in the
list of mine - Isindelia integrifolia:

the only specimens I find are mine, but
labeled from Dr. Suckley - probably he
did not find it at Steilacoom at all,
and I have taken the liberty to mark
it out of his list - It grows only in
salt meadows which he did not explain.

Astragalus Cooperi - I am much obliged
for the honor - and if there are many should
like a specimen - None are among these -

The Asarum Hookeri seems to me

scarcely distinct from *A. Canadense*
I have flowering specimens —

Is Sackley's spec. of *Prinos inops*

I suppose is what Nuttall calls *P. com-*
torta ^{in his cont. of Michx.} common on the western seacoast
and in sandy prairies of the interior

The *Lilium* (*Canadense*?) grows there
much taller, has smaller flowers and
larger leaves — It struck me as quite
distinct — It also grows in *dry* ground

I should hardly take the large *Sin-*
alceea malvaeflora from the marshes
of the coast, for the "small form" ^{of same} collec-
ted by me on the Cascade Mts — especi-
ally as I have never seen it anywhere
between these localities — In the first
situation it grows 6 ft. high? Your descrip-
tion in Fl. N. H. gives however Wablamet R.
but size only 1-2 ft. My mountain specimen
seems to agree with Nuttall's *P. Oregona*.

Arctostaphylos cuneiformis — always was a
knotty subject to me — I supposed it to
be one of the *Celastraceae*; it has ~~character~~
small to *Staphylea trifolia*, and the flower
seems to agree with that order. I never

examined the fruit —

Ligustrum Sordidum — I suspected
this but it has not the peach-like flavor
of that plant — *Egnopterus littoralis*
I studied much on this but could not
make the fruit agree with that genus
I sent ripe fruit among some of my col-
lections to Wash. but probably would now
have some trouble in finding them
The shape & size are near this  
The villae I think I could not distinguish.

Dr. Torrey mentions that it is among
the Expl. Exped. coll. of Wilkes —

I sent in that lot, a curious *Castilleja*?
which I do not find now and no ac-
count of it — The floral envelopes were
yellow tipped with white, the whole
plant very different from the others which
you have labelled *C. pallida* — I only
found it on the seacoast — The *Physica*
you call *Californica* is I think different —
It is entirely scented, while the common
Calif. species is strong-scented and coarser
in appearance, though not unlike it —

write give me the address of parties of
whom I could procure suitable paper
for botanical purposes. Better for
drying plants and preserving them. ^{I would be thankful}

I have been disappointed in getting
last two years and so must write
for any information I need.

Thinking you to what you have done for
me and hoping to hear from you again
soon Believe me

Very respectfully
Sarah P. Cooper

Ellwood Rancho

Jan 16. 1876

Geo. E. Davenport Esq

Dear Sir

Your very
valuable letter of May 3. has remained long
unnoticed owing, not to a want of interest
but to my being so closely engaged
at our College that my husband and
I are using our every effort to keep
alive. Vacation now gives me a
little respite and I devote part of it
to my favorite study botany. Although
it is rather late in California to
do much in ferns.

I am glad that you have met with
Mrs. Woodward. She can give you a
fuller account of Santa Barbara and

nothing
every concerning it than any person
you could meet with who had visited
She is a close observer of nature and
an enthusiastic admirer of the beau-
tiful and interesting coast. - Could
you find time to visit California
I hope that you will extend your
journey to Santa Barbara. We would
be most happy to see you and to
give you a welcome to our lovely
Pinnons where grow some of your
favorites.

I was pleased to note that you made
out two species of the *Adiantum* I
sent. On account of my friend Mrs.
Bartlett who lives a few miles from
me at Glen Loch which holds the
Pool. She has remarked to me
repeatedly. "I am sure there are two
species of this *Adiantum*" while I
as often replied. "No. There cannot
be, else Prof. Bolander and Dr.

Kellogg, who have visited here would
have told me so. So she is right and
I am glad of it.

The *Aspidium Nouelharacense* must have
got in by mistake.

I will collect all the ferns I can for you
at this time. I fear it will not be much
that I can do on account of the ferns
being dried up in most places. I may
get some in Glen Loch, there being
more water there.

I am very much indebted for the many
specimens you sent me. I must try now
to get my herbarium in order. Having
had so many additions to my collection
an acquaintance of mine in the Sand-
wich Islands is preparing for me a
set of thin forms in exchange for a set
of am. Sea-weeds. If you could spare
the time to prepare me two or three
papers of dried plants. as a model
for the beginning of an herbarium and

Antioch College
April 12-76

Rev. E. Van Hook

Dear Sir

I was of 28th Sept. in receipt
yesterday. And in compliance
with your request I send
in this mail all of the
Antioch College term that
I have on hand. Of the
Whitewater Corporal I have
a lot. But two specimens
one of which I send you.
I am expecting to go on
a "free steam" to visit the
highland in which it
grows, when I will try to
send you of it. It is

not plentiful. In Wood-
house's Garden, grows
some true to light or
wine feet. The stems also
grow very large. I am
wondering to get sent in
some and will take with
me some from specimens
of those two forms dried.
At the smaller form, it is possible,
I will take some dried plants.
They seem difficult to grow.
I have sent through the mail
a bundle of the seeds to the
transmission of your very kind
note at my mother's residence.
824 North 11th St. Philadelphia
and there get the plants.
I should I have time to go
on to Boston. I will
be happy to send them to
you. Anything that I

can do to assist you in
your contributions to science
I will gladly do. At
presently I am at the
Santa Barbara College and
am from home much.
Before going to school, I
will try to write again
in the meantime.
Believe me very truly,
J. D. Cooper

I have sent you eleven
specimens. Those so far as I
know, are the only known
form of Santa Barbara.
I wish there was more
definiteness respecting their
names. Dr. Kellogg of
San Francisco is my authority
for the names of the
attached to this collection.
Perhaps you can enlighten me

with the subject. J. D. Cooper

Santa Barbara College
Dec. 5. 1876

George E. Downport
Dear Sir

Some of us here
have organized a Society for
the encouragement of Scientific
Study and called it the "Santa
Barbara Society of Natural History"
And I have been requested to find
out ~~xxxx~~ the uniform size of
cards, if any, used by Societies
for Algae. Could you give
me the information on this point?

We are going to work at once
to prepare exchanges. But before
making a beginning, would
like to know whether or not
there is a certain size of card
used for this purpose.

I shall let you hear from us
from time to time as we proceed
in our work.

Yours very truly
Sam^l P. Cooper

1
Edward Santa Barbara; 8 April 1877

Geo. E. Davenport Esq.,

Dear Sir

I am preparing a paper for a meeting of our Society to be held on the 25th of May, on the Polypodimms, and would like to know from you, the different localities of these ^{specimens of the same} found in North America. How many I might count on getting by that time, or anything that would aid in making my paper useful and interesting. Of course I know nothing on the subject. Although as one of a committee on ferns I am supposed to know a very great deal. Still I must make a desperate effort to do my best for the sake of the Society's reputation. I have as yet but one species of this genus *P. Californicum*. Are Polypodimms rare? or why is it that I have seen so few of them. You would oblige me very much by enlightening me somewhat on the subject. We have had abundant

and this year, and vegetation is luxuriant. Ferns
and flowers are in perfection, so that I hope to
supply fully all my correspondents with these
botanical treasures.

Waiting to hear from you soon

Believe me

Very truly Yours

Sarah P. Cooper

find a list of North American
ferns which I need to make
up my collection. You have
done so much for me that
I am emboldened to ask for
more. Do not let me trouble you
too much.

I find that I have mislaid my
list of Mesidrata and that I
have not time to write off
another so that I must leave
this subject for another time.
With many thanks for all.
You have done for me

I am
Very Truly Yours
Mrs. Ellwood Cooper

Ellwood, Santa Barbara
July 30, 1877

Geo. E. Davenport Esq. I am out of
the college at last and at home
on the ranch, making some bot-
anical collections. Looking over
letters of my correspondents and
hoping to get back to the point
of interest I had gained before
I was obliged to work for the
College.

In reading again your letter
carefully I find much to aid
me in making up my collec-
tion of ferns for our "Society of
Natural History".

When I get our California ferns
made up, then I will try to
get a collection of North American
ferns.

I do not know that I ever acknowl-
edged yours of Dec. 23, 1876 and thank-
ed you for the kind information
about cards, papers for drying &c. &c.
all of which has been of service
to me. I am now making

up a collection of algae for Mrs. Roy.

I notice what you say about *Notholaena candida* and *N. Parryi*, and will try to procure them.

You were the first one to call my attention to the fact that *Capillus-veneris* was a different species from *A. chilense*. I now see the difference at a glance.

I am glad to know that *Polypodium Californicum* and *Polypodium intermedium* are one and the same.

If you have a specimen of *Aspidium aculeatum* to spare I would like to compare it with *Aspidium argutum* that we have so much of.

The *Aspidium Novboracense* that I sent and which you returned got in the collection by mistake. It does not grow here, but had been sent to me by Mrs. Ritchie a great lover of friends in Philadelphia.

Cheilanthes Californica, *Adiantum chilense*, and *Capillus veneris*, *Pellaea andromedafolia*, and *Aspidium*

patens. I can send you plenty of although the latter is not found in abundance in Santa Barbara.

The *Cheilanthes cooperi* is a poor grower I have been trying to keep alive and yet to grow three plants one of them I have pressed and dried for Prof. Eaton, one I intend for you, the third I thought I would let stand. It is rare in Santa Barbara and when found is of poor growth.

After the next season I will make an effort to get more roots of this fern so as to fulfill my promise to you.

I should have been pleased to meet with Miss Emily O. Pettin. Is she now in California?

My collection was much enriched by the parcel you sent me so much so that I can make ambitious to make up a full collection of the North American species.

I have a good many foreign species. Among them about seventy from the Sandwich Islands. Enclosed you will

When at once and as a relief I resolved to
collect California ferns for those who would
not gather them themselves. So you & are
the ambition to make a complete collection
of American ferns for the Santa Barbara Soc.
of Natural History. I have about eighty
species (nearly) of Landw. which I had sent
you by a friend as an exchange for algae. Now
you like them? Would they be of any service
to you? You are sure to come to them.

After my return from San Francisco to which
city I contemplate a visit this week, I will
write you again.

Prof. Eaton has brought me
two prominently among the learned by his reference
to me in his paper on ferns. I do not know
what to say to him. Dr. T. M. Ritchie
has sent me a paper on the ferns of the
Pamp. and Prof. Eaton has kindly made a
catalogue of them. I am going now to pick up

some more at the college

and during
my vacation I will
devote to domestic affairs
with all my might

and I shall be
glad to hear from you
again.

I have not
yet received your
letter of the 10th.

I have not
yet received your
letter of the 10th.

I have not
yet received your
letter of the 10th.

I have not
yet received your
letter of the 10th.

I have not
yet received your
letter of the 10th.

I have not
yet received your
letter of the 10th.

Edward A. Barber
Dec. 9, 1877

Dear Sir

I hardly
know you
had corresponded
with me at this
time. In my
absence after
the college

My dear George our spirit in entertaining me
with her fine collections of ferns. Late growing
and almost unknown gave me a new taste of
them. One day, during a visit to Philadelphia,
a crowd of greenhouses, entered it once as before
to look at the ferns. Three or four hundred
growing varieties. Native and foreign. After showing
me these. I was directed to look at her
dried specimens. Before I left the city she
prepared me a collection from her dried specimens
and a package of living plants. — This
reminds me an entire stranger quite over-

until a bad cold and
rheumatism obliged me
to stop and now I
have leisure once more.

Your kind letters and
fine parcels of ferns are
all received. Many thanks
for what you have done
for me. I am glad
you received a friend
of the fern that was
new to you. Mrs. Hannah
Ritchie gave it to me
four years ago. Her
husband has quite an ex-
tensive greenhouse in Phila-
delphia. I think in the
neighborhood of 3rd and
American Sts. She it was

Ellwood - 13. Feb. 1878
Geo. E. Doanport

Dear Sir - Yours of Jan 1. is at hand. You are not mistaken in supposing someone seated on the rock in the stereoscopic view of the "Pool." Mrs. Baillie is in the picture.

We have local copious rain falls and California is rejoicing in the prospect of a fruitful year. Up to this date we have had at Ellwood ⁱⁿ 15.5; more than an inch having fallen last night. A rich verdure covers every hill and corner and plain. The country is lovely to behold. In a few weeks I will be out in botanical studies. In the warm soil will find few flowers. In the rocks and crevices and crannies and clefts of rocks for the delicate ferns. Near a brook or river they will be where

the destructive visits not. This morning I had to run with all my might to save one of my favorite spots from their wholesale pillage. The keeper told me that Mr. Cooper had given orders to have the woods all cleared out by the sheep. But I convinced him that none of them were there that none of them were there. So that choice spot was saved.

I am preparing my list of ferns and will have it ready to send to you in a few days.

My subscription for Farney's Bulletin goes by this mail as also an order for your "Note on *Batrachium simplex* Hitchc."

I will do what I can to obtain living plants of *Cheilanthes Cooperi* for you as well as for others

Will note its habitat and write as particularly as I can. Why did not the description of *Cheilanthes Californica* accompany the illustration in Prof. Eaton's Second Number of North American Ferns?

Very truly Yours
Sarah P. Cooper

I have just read over again
your letter of Aug. 27. Some
points of which I must no-
tice. How have you succeeded
with *Chelidonium tomentosum*?

In a month or two I must
try and collect some fine
plants for you and others
of my friends who desire
to have the fern growing.

I have never seen this fern
growing spontaneously. Will
try to see it in its native state
when the rains bring up veg-
etation.

If nothing prevent I will
try to send you plenty of
our Santa Barbara species.

Many thanks for your offer
to aid me in collecting

It is still very dry here. The hillsides are still brown and bare. The stock on the ranches around us is dying. People are beginning to feel anxious about grain. If we have another dry year there will be much suffering in California. I hope, however that we will have a copious rain-fall before Christ-mas. That both stock growers and farmers may rejoice. S. P. C.

13th It is raining, and promises an inch and more. We are well - than before. The poor starving cattle around us. I hope will soon have grass to nibble.

the flowering plants of New-England. When through with my collection of ferns, I may want to make them one of the flowering plants.

I have not noticed two varieties of *Aspidium Argenteum* with regard to fragrance as you observed. Will remember to do so when opportunity offers.

There are no *Potrychums* in this vicinity - at least - none found as yet -

I send you by this opportunity two Stereoscopic views one of the 'Pool' the other of a part of our canon. Neither of them very good. Such as they are please accept.

Ellwood, Santa Barbara 19 April 1898

Rev. E. Davenport

I wrote you yesterday without having your last letters to refer to. Having them before me this morning and finding they contain some points that I have not yet replied to, I write again to day.

I note what you say about *Cheilanthes viscidula*.

Dr. Anderson has sent me specimens of *Aspidium aculeatum*.

Thanks for the specimen of the rare *Botrychium simplex*.

I have now in my possession your work on the same published by Mr. J. Robinson.

Dr. Kellogg

told me a few weeks ago that it was not quite certain whether this fern had been found in California.

I have not collected any more of *Cheilanthes cooperi*. And know of but one place in Santa Barbara Co. where it is to be found. I am now cultivating ^{had} ~~giving~~ a more luxuriant growth to the specimen I sent you. I mean to try again and profit by the experience I gained in the case of those I sent to you and to Prof. Eaton. I have cultivated *Pellaea brithopsis* var. *brachypteris* with the same success. The package of various plants you sent is coming.

answered.

I come now to when you tell me that you wish to make a special study of the Pacific Polypodiaceae and Cheilanthes. I shall be glad to insert in my paper ^{any} ~~whenever~~ notes on the ferns you may be pleased to let me have. And I will send you at once, at least as soon as the weather permits my getting to the river, as much of *P. californicum* and *C. californica* as you may need.

There are no Botrychiums in our vicinity.
Is *Pellaea brachyptera* a species or variety?

Now I hold in my hand ferns of Jan. this year ^{and} you have the stereoscopic pictures correctly. The *Woodsia andrea* and *Aspidium patens*. And *Adiantum* both *montanum*, and *P. californicum* and *P. Aquilina*. Both Mrs. Britton on the further rock.

The rains still come copiously down. This morning 10 o'clock our rain gauge indicates $1\frac{1}{8}$ in. Since ~~last~~ morning at 4 o'clock. Making in all for the season 32 in. at Elmore.

I am a subscriber to the Ferny Bulletin since January this year. and have read with interest your notes on the formation of B. I have to thank you for a copy also of the January number. One of them I gave away to a friend interested in the subject of Botany

I will send you the Sandwich Island ferns in a week or two

This letter has been written in too great haste. While waiting for the rain to be over that I might get off to town - but am 13 miles ~~far~~ off - I am always too busy looking after my horse and children's education, the house, the men's kitchen, entertaining company. going to Church five miles away. collecting ferns. and flowers and alga and sometimes shells. writing letters sending packages. and trying to read up a little the current literature. A pleasant life, but hardly time enough to do things well.

Hoping to hear from you before very long

I am Very truly Yours
Smith P. Cooper

see not in perfection before the latter part of the year.
I will send you more abundant later, and more
furnish. I have not yet been able to procure in good
specimens in I could wish. Fossils are abundant and
beautiful. You can have some from Santa Barbara
all that you desire if nothing comes in the
way to interrupt my preparing them.

For my third paper I will take the *Synsacanthus*
and *Nototrochus*. These indicated by a cross I found
already in possession. And I must be glad to get
as many *Nototrochus*, before reaching my third
paper, as I can. My *Nototrochus* *Denigi* is rather poor—
perhaps I can procure a good one from Mr. Cleaveland.
Dear Sir, Yours &c. S. Cooper

Ellwood, 21. May 1878
Geo. E. Davenport Esq.

Dear Sir

Yours of 14 inst.
is at hand. Many thanks—for
the information about *Polypodinus*
you have written all I wanted
to know. Appointed a committee
on fossils. I was expected to
do something on the subject
for the Society. Rather puzzled
at first to know what one
as ignorant as myself about
fossils could do. I concluded
to make up a list of
N. A. fossils and from time to
time write out a few notes
containing information of
locality, abundance &c. as I
found myself capable. Enclosed
please find my first paper.
In copying for the printer.

found *Chilomenes laevis*, several good sized plants which were almost amongst me. A good many young plants were left. I did not see them as they were too high up on the rocks for me to climb to. Although a good number of *Chilomenes* plants fell to my share which I will make into one good specimen and send to persons who have written to me for the ferns. Mr. Cooper will take me this week to the place where the *Chilomenes* was first found in our country. I am in hopes to get these more and better specimens. If I succeed I shall remember to send some to you. You will have by this opportunity a package of ferns from our person.

Woodswardia saccharum var. *brassica* and *Pteris Aquilina*

Some additions were made which you will find correct.

I had mounted specimens of each of our ferns, ferns to illustrate my remarks. So that my first effort was quite interesting. For my next attempt I have all the *Polypodium* in good specimens to exhibit on cards - along with your notes as to locality &c. and hope they may be appreciated by our members, and others who may be present.

I went with a party last Saturday to visit the Cañon of the "Cathedral Gorge" in the hope that we might find a new *Adiantum*, that is supposed to grow there. We did not find the *Adiantum* in the Cañon but one of the company.

"Elwood" Sta. Barbara 12.12.1878

Dear Mr. Sampson We reached our
home here on the ranch on the 3rd inst.
and were glad to breathe again the
salubrious atmosphere of this Southern
country. The memory of our pleasant
visit among certain friends char-
ing and enlivening us in this for-
eign corner of the world.

I am at work preparing my
collection of N. A. ferns for com-
munity. and for the first time
have made out my list of Me-
sidneus. Much surprised at
finding it so large. Many of
them I fear I shall have dif-
ficulty in preserving. Still I
am encouraged by your kind
offer to aid me. to send you
my list. The most marked are
those not in my possession.

Would you supply me with
specimens of some of them. I
should be grateful - And when

San California forms come on with
send you further supplies of
them. And whatever else
I can do for you I shall
be much happy to do

Respectfully Yours
Smith P. Cooper

Would you like me to send you
living plants of our Santa Barbara
forms in this Spring. I would like
to do so if you wish I have
S.P.C.

Am engaged. - We had also,
this year - from one source,
about 30. ^{tons} ~~the~~ of rock
and from the Stroud or
Chambers ^{to} ~~the~~ - I received
to return - during the winter
to gather and from one - the rock
in market.

Hoping that you can well
look - and find in one of our
islands - and that the opening
from this happy prospect for
you -

I believe me ever

Truly Yours

J. M. C. Cooper

Ellwood 26. Dec. 1882
My dear Mr. Davenport

After four
years of postponement, I have come
again to the cultivation of ferns
and apply to you for in-
formation with regard to
making collections

I have thirty different species
growing inscumbently in a
house - from house attached
to my dwelling, and I very
much wish to add to their
number. All California ferns
will grow in the open air
in a locality suitable to their
growth. not too much sun nor
too much wind and exposure
in stone. I think the New England
ferns will grow here as there
and I am desirous to receive

of my friends for living plants.
The ambition is to have all
North American ferns grown
at Ellwood. What I should
like you to aid me in is
to inform me how to procure
plants of the *Alvina* fern.
and perhaps you can assist
me to get the *Botrychium*
I can send a good plant
of many of our *Labellum*
ferns. Among them *C. Cooperae*
which I can grow here in
greater abundance. These ferns,
I am sure wish to encourage
living ferns. But I would
like to purchase it I could.
Invaluable fern. Living as well
as dried.

I am writing to John (Coburn)
who took "Ferns in their home
and soil" I have been looking
through again and I am also

writing to Mr. Williamson of Kentucky
whose little book on "Ferns in Tenn."
I like very much. I also to
Mr. S. H. Anderson.

Learn I am something for you - in
any way? I have been more to
give to the Green. Collection and
quantity of ferns and more to
send on hand on I can. For
from you I have been promised
to return soon.

We are having delightful weather
at present. One of our ferns
about this which is keeping off
very late. The first leaf is
about ready to gather. The
fern I ordered has in one instance
are very late and a strong
force will be required to pick
them. Mr. Cooper has succeeded
so well in the manufacture
of it. That the bit to be men-
tioned from the present copy is

Foreign Ferns.

Adiantum formosum

" *peruvianum*

" *gracile*

" *Coniophanes*

Symnagrum Przewalskii

Is. trachelio pectinata

⁶⁵*Polypodium Lingua*

" *Amum*

Blechnum oregonum

Pteris serrulata

1. *Annales du Muséum d'Histoire Naturelle* 20 vols
 4to and Index complete. vellum paper Morocco
 back, Roman. a very fine copy \$ 80. ..
2. *Mémoires du Mus. d'Hist. Nat.* 19 vols 4to. of wh.
 18 half bd. gilt and lettered. a few of the last
 nos. are wanting, but are easy to obtain 60. ..
3. *Fernexec. Bulletin des Sciences Naturelles*
 from the commencement
 volumes half bd. & lettered 25. ..
4. *Transactions of the Linnean Society of London*
 vols. 1 to 16 complete. of wh. 15 half
 bound and lettered 75. ..
5. *Silliman's American Journal of Science* 45 vols.
 from the commencement 1840. half bd. & lettered 80. ..

Botany

6. De Candolle. *Organisation végétale* 2 vol. 2. ..
7. " " *Prodromus Reg. végét. Part 1. II. III* 5. ..
8. " " *Théorie Botanique* bound 1. 1/2
9. " " *Propriétés Médicales des Plantes* 1. ..
10. " " *Synopsis Pl. Flora Gallica* 1. 1/2
11. Swartz *Genera et Species Orchidearum* 1. 1/2
12. " *Synopsis Filicum* 2. 1/2
13. Persoon *Synopsis Fungorum* 1. 1/2
14. " *Synopsis Plantarum* 1. 50
15. " *Traité des Champignons* 1. 1/2
16. Agardh *Systema Algarum* 1. 50
17. " *Synopsis Algarum Scandinavica* 1. ..
18. Merat *Flore des Environs de Paris* 2 vol. 1. ..
19. Sebastiani et Mauri *Flores Romanae Prodromus*
 Rome 1818 1 vol. 8vo 1. ..

20	Donn Catalogue of Plants Ed. X.	1. " +	41. Brisson Ornithologie 5 vol. 4to bound H.	\$ 10. "
21	Willdenow Principles of Botany Ed. iii. 1811 8vo	1. 50	42. Schreber Historia Naturalis des Mannifere,	
22	E. Linné Genera Plantarum Vienna 1791	2. "	in German 4 vol. 4to of which two	
23	E. " Philosophia Botanica Stockh. 1751	1. "	are entirely plates. a choice copy	"40. "
24	E. " Flora Laponica London 1792	3. "	43 Temminck Monographies de Mammalogie	
25	E. " Jussieu Genera Plantarum	1. "	vol. 1 half russia plates	7. "
26	Nirbel Organisation Vegetale	1. " +	44 Linné Systema Naturae Holmiae 1766. 3v.	5. "
27	Van Hall Flora Belgii Septentrionalis vol. 1	" 50 +	45 " Gmelin Syst. Nat. 10 vol. bound	7. "
28	Elliott Botany of So. Car. & Georgia. 2 vol	8. "	46 Turtous Linnæus 7 vol. bd.	15. "
29	G. Muhlenbergii Graminum Descriptio	1. "	46 Nilsson Ornithologia Suecica	5. "
30	Engelow Medical Botany 3v. half russia	10. "	47 G. St. Hilaire Cours de l'Hist. Nat. des Mannifere	1. 50
31	Schkuhr Carex Ed. Dela Hayne 1802	3. "	48 Illiger Prodomus Mammalium & Avium	1. 50
32	Pursh Flora America Septentrionalis	5. "	49 Blumenbach Manuel d'Histoire Naturelle 2v.	1. 50
33	Lindley Introduction to Botany Ed. Toney	2. "	50 Temminck Manuel d'Ornithologie 3 vol.	5. "
34	Michaux Flora Boreali Americana	3. "	51 " Histoire des Pigeons & Gallinacés 3 vol.	6. "
35	" " Sylva Americana 8 pts complete	20. "	52 Schneider Naturgeschichte Schildkröten Leipzig 1783 B.	1. 50
36	Gartner de Seminibus et Fructibus Plant.		53 Lamarck Animaux sans vertebres 7 vol.	8. "
	3 vols.	25. "	54 Aristoteli de Animalibus Libri X. Ed. Schneider	
			Leipzig 1811. 4 vol. Exceat Latine	10. "

Zoology

37.	Temminck et Langier. Recueil de Planches Col.		55 Boyer Traite d'Anatomie 4 vol.	5. "
	d'Oiseaux. 93 nos. in 12 portfolios bound		56 Lacépède Hist. Nat. des Poissons 5 vol.	7. "
	and lettered as volumes, 6 of Pl. & 6 of B. 50. Ed.		57 Buffon Oeuvres completes Paris 1822. 25 vol. 8vo. pl.	30. "
	Subscription price in Paris 15 fr. per no. \$ 150. "		58 Shaws General Zoology 14 vol. complete half	
38	Vieillot Oiseaux de l'Amerique Septentrionale		russia gilt & lettered	50. "
	2 vol. fol. half bd. in calf with plates		59 Daudin Hist. Nat. des Reptiles, des Grenouilles &c	
	a choice copy (B. at \$30)	50. "	4to plates calf back	3. "
39	Caterby Natural History of Carolina Lond.		60 Zoological Journal 20 no. 16 bd. in 4 vol.	8. "
	2 vol. fol russia half	40. "	61 Fabricii Fauna Grælandica	B 2. "
40	Latham General History of Birds London		62 Retzius Fauna Suecica	B 1. 50
	10 vols 4to	25. "	63 Lawrence Lectures of ^{Physiology} Botany Zoology &c	1. 50
			64 Fleming Philosophy of Zoology 2 vol.	3. "
			65 Montagu Ornithological Dictionary Ed. Pennie	3. 50

66. Dureau des Sciences Naturelles 2 vol.	2. ..
67. Schaff Historia Testudinum Erlangen. 4to Pl. col. B. 8. X	
68. Richardson Fauna Boreali Amer. vols. 1. 11.	10. ..
69. Pallas Spicilegium Zoologicum 2 vol. 4to Pl. B.	10. ..
70. Latham Index Ornithologicus 2 vol. 4to	8. ..
71. Desmarest Mammalogie 4to	5. ..
72. Lesson Traite d'Ornithologie Paris num. col. Pl. 10. X	10. ..
73. Latreille Familles Naturelles du Regne An.	1. ..
74. Tutton Conchological Dict. of Brit. Islands	1. 50

Geology and Fossils

75. Conybeare and Phillips Geology of England & Wales Pt. 1.	1. 50
76. D'Aubuisson Traite de Geographie 2 vol.	2. ..
77. Machinier Geology of the United States	1. 50
78. De la Beche Geological Manual	1. 50
79. Parkinson Introduction to the Stud. of Org. Remains	1. ..
80. Orbulin d'Halley Elements de Geologie	1. ..
81. Deshayes Description des Coquilles caracteristique de	1. ..
82. De la Beche Tableau des corps organ. foss.	.. 50
83. Marcel de Serres Geographie des Terres tertiaires	1. ..
84. Brongniart Prodrôme Hist. végét. Fossile	1. ..
85. Buckland Reliquia Diluviana	5. ..
86. Atli Antediluvian Phytology Lond. 1825 4to Pl.	5. X
87. Catullo Saggio di Zoologia Fossile Padova 1825 4to 8 Pl.	4. ..
88. Cuvier Recherches sur les Ossements Fossiles 7 vol. 4to num. Pl. 30 Paris Ed.	35. X

Voyages & Travels

89. Buchell's Travels in Southern Africa London 2 vols. 4to. col. Pl. half Russia gilt letters	15. X
90. Beechey's Expedition to Africa Lond. 1828. 4to Pl.	7. ..
91. Pary Appendix to second voy. London calf 4to	3. ..
92. Linnæus Tour in Lapland Lond. 2 vol. 8vo.	3. 50
93. Peiron & Le Sueur Voyage aux t. Antilles Paris 2 vol. rather off H. French B.	10. X
94. Lewis & Clark Expedition to Rocky Mts. 2 vol.	3. ..
95. Long's First Exped. to the Rocky Mts	3. ..
96. Spix and Martius Travels in Brazil Lond. 2 vol.	2. ..

Wetherham June 30 1845

My dear Sir,

Your letter was some time in reaching me, as I forgot in writing to you to give you my proper address, which is "Wetherham Post Office New Jersey".

I have since made out the enclosed list of scientific works which I wish to dispose of. The prices affixed are in most cases about half what they cost me, and frequently even less, and I believe as low as the same works could be purchased anywhere. If they could be sold in one lot I might make some reduction on that account. They are in the best order, and generally as perfect as they come from the bookstore, and most of them in good and even costly bindings, which I have scarcely taken into account in estimating the price. Some of the more valuable are now at Bartlett & Welford's, bookseller, Astor House, where they can be seen at any time.

If you would like to have a Toreya, I can give you a large plant of it, if you will direct me how to send it.

Yours very truly

J. Cooper

Dr. Gray

Ans'd
May 4th

~~Ans'd~~
Wedgebury, Ark. 21. 1846

Dear Sir,

I received from Messrs.
Bartlett & Welford the money for the
books forwarded to you. I happened
to go to Town the day after you were
there with Mr Briney and regretted
missing the opportunity of meeting you,
as we might perhaps have negotiated
a further purchase either for you or
Mr Briney, to whom I wish to make
the following offer -

The *Planches Colorées* of Temminck
is marked in the London Catalogue at £34.
for the 4 to. Ed. I will give him this,
with Vicellot's Birds of N. Am., Latham's
Index Ornith. & Gen. Hist. of Birds, the
whole for \$200.

To the College Library I offer the
Mémoires & Annales du Muséum,
making together, with the Index, 40 vols.

for \$120. This you will see is about
the price per vol. at which they got the Living-
Trans. which they certainly no had bargain
for them. I need not say anything to you
about the relative scientific value of the
French & the English Transactions, and if an
answer for the good order in which
you saw my collection of their work.

As I shall have to remove them all
shortly from Bartlett's Shelford I should
be glad if we could come to some agreement
speedily.

How would it answer to send you
a Toneya about 30 inches high by Living-
ston's Express?

Yours very truly

Dr. Asa Gray

J. M. Cooper

PAYED

Dr Anna Evans
Prof. of Nat. Histy

Cambridge Mass.



Cherbourg, 4 déc. 1891.

Cher Monsieur,

J'avais, il y a 3 ans, publié en appendice
à la "Flore de Olinda" de M. H. Gay un
catalogue des muscinées recueillies par ce botaniste.
Je viens seulement de recevoir 3 tirages à
part de ce travail. Dans la pensée que vous
y trouverez peut-être quelque intérêt, je vous
en adresse un exemplaire que je vous prie
de vouloir bien accepter.

Le moment n'est sans doute pas éloigné
où l'Académie des Sciences va attribuer les
prix dont elle dispose pour 1891. S'il y
avait encore un mot à dire en ma faveur,
permettez-moi, cher Monsieur, de compter
toujours sur votre grande bienveillance. Et
permettez-moi d'agréer la nouvelle expression de mes
sentiments respectueusement affectionnés et bien
reconnaisants.

Très dévoué
L. Corbière
Prof. au Lycée de Cherbourg

Manor House
Groton Landing

Dec. 29th '85

M^r. Gray
Dear Sir

I received your
prompt answer to my
letter and thank
you for the apprecia-
-tion you in which
you speak of my
father. - I intended
to write at once and
send the print, but
the such consequent
on the Christmas
holidays hindered me
I mail it to-day. -

I hardly dare ask
for ^{one of} your photographs
as I suppose there
are many demands
for them, but I
have a flower and
palest-loving daughter
who delights in your
books and who
would greatly prize
it. — I heartily
wish you a very
Happy New Year
believe me

Yrs truly & respectfully
C. E. Van Cortlandt

Année
Dec. 25.

Paris, 28 6^{bre} 1851.

Monsieur,

J'ai bien vivement regretté de ne pouvoir vous
l'honneur de vous recevoir pendant votre séjour
à Paris et de mettre à votre disposition toutes
les plantes que je possède en double. J'ai fait
remettre chez Monsieur, Baillon, Libraire rue
d'Anjou, à l'usage indigne par vous, un
petit contenant quelques centimes d'express
surtout de vos environs de Paris; je serais
bien heureux de savoir si mon envoi vous est
parvenu en bon état et si vous avez pu
trouver dans le nombre quelque chose qui
présente de l'intérêt pour vous, je vous
préviens que si ce n'est pas obtenu de votre
obligation de m'écrire quelques mots à ce
sujet.

Je ne puis saisir cette occasion
de vous remercier de vos bonnes dispositions à
mon égard, et de vous dire que toutes les

plantes de l'étranger ou d'abord que vous pourriez
m'envoyer, même les plus communes, m'ont d'un
grand intérêt pour moi étant déterminées par vous.

Enfin, Monsieur, je vous prie croire à mon
entier dévouement et à mes sentiments les plus
distingués.

E. LAMOUR
12, rue du grand Chantier (Paris).

- Dans le cas où vous auriez quelques commissions
à me donner pour Paris soyez convaincu que
je m'en acquitterai avec tout le zèle et toute
l'exactitude possible.

Monsieur Bourgeau se propose de retourner dans peu
de jours d'un grand voyage en Espagne où
il a exploré une grande partie du royaume
de Murcie, du royaume de Grenade et spécialement
la Sierra de Maria et Alcadia, dans le cas
où vous désireriez être comblé d'un nombre de
manuscrits pour la collection voyageant de ce
voyage je vous prie de m'en la faire
savoir car à l'envoi de plantes de Monsieur

Bourgeau je pourrais joindre quelques plantes que
je vous destine.

Paris le 28 Aout 1863
A Monsieur, 29,

Monsieur,

Les nombreuses occupations qui m'ont
données la 2^{me} édition de la flore de Paris
que j'ai de publier et divers travaux sur
la flore d'Algérie, ne m'ont pas permis, à mon
grand regret, d'entretenir avec vous une correspondance
aussi active que je l'eusse désiré. J'ai profité
avec empressement de quelques moments de loisir
pour réunir les éléments d'un envoi que je vous
destine et que je m'empresse de vous expédier,
si que j'aurai reçu de vous, une réponse qui
m'indiquera la voie par laquelle l'expédition
devra vous être faite. Cet envoi se compose
surtout de plantes de France et d'Algérie.

Il est probable que vous possédez déjà
un certain nombre des espèces que je pourrai
vous offrir, mais je ne doute pas que

Vous ne puissiez disposer utilement pour la
correspondance des plantes qui feraient double
emploi pour vous. Les collections que j'ai l'honneur
de mettre à votre disposition, comprennent les
produits de toutes mes dernières récoltes et ont été
déterminées avec le plus grand soin et complétées
par les espèces les plus intéressantes que j'ai reçues de
mes correspondants.

Veuillez agréer, Monsieur, la nouvelle
assurance de mes sentiments de haute considération
et d'attachement dévoué.

E. Cosson

Membre de la Société botanique de France.

Paris, rue du grand Chantier, 17, au Marais.

Plants Wrightian Texas - New-mexican (Smithsonian contributions to knowledge) part, et part. 2, 1852 et 1853.

Enumeration of the Species of Plants collected by Dr. C. C. Barry and Messrs. Elihu Hall and J. B. Harbore (Proceedings of the Acad. of nat. sc. of Philadelph. 1863).

Si ce n'était pas abuser de votre bonté j'aurais encore un autre service à vous demander, je vous prierais de me procurer aux fins de librairie tous ceux de vos ouvrages qui existent dans le commerce. Je m'engagerais de vous en rembourser la valeur par la voie que vous m'indiquerez. Je ne possède encore que le Manual of the Botany of the Northern United States 1858, et que la Deuxième partie du premier volume pp. 1-360 de votre belle publication Flora of North America by J. Torrey and A. Gray. Enfin serais vous assez bon pour me faire connaître, chaque fois qu'il y en aurait en vente, les principaux collecteurs formés par des collecteurs, car j'en serais très disposé à faire l'acquisition de plusieurs d'entre elle.

Paris, 24 février 1864.

Monsieur,

Il y a environ trois semaines que j'ai remis chez Monsieur Bossange, pour vous être adressé par l'intermédiaire de la Smithsonian Institution, trois paquets de plantes comprenant tout ce que j'avais de disponible en ce moment en plantes de France et d'Algérie, plus un petit colis composé de divers brochures publiés par moi et d'un exemplaire de la dernière édition de la Flore des environs de Paris que j'ai remis humblement de vous présenter dans votre bibliothèque. J'espère que mon envoi vous parviendra exactement, et dans le cas où vous ne l'auriez pas encore reçu au moment où cette lettre vous parviendra je vous prierais d'avoir l'obligeance de le réclamer auprès de l'Institution Smithsonian à laquelle Monsieur Bossange l'a adressé dès que les paquets

A. A. Gray

ont été déposés chez lui.

Je n'ai pas pu vous envoyer un aussi grand nombre d'espèces algériennes que j'en aurais désiré n'ayant pas encore eu le loisir d'extraire de mon herbier les nombreux doubles qu'il renferme; mais je me mettrai prochainement à ce travail qui se fera tout naturellement à l'occasion de mes études pour le Prodrôme Florae Algériennes que j'ai dû publier d'ici à un an ou deux, et je ne manquerais pas de vous réserver une collection aussi complète que possible de vos plantes algériennes.

Je vous expédierai successivement les diverses parties de cette collection dès que j'aurai réuni les éléments d'un envoi d'au moins quatre à cinq cents espèces.

Je n'ai pas besoin de vous dire que je serais avec grand plaisir tout esquisse pour vous m'adresser; mais il ne faut nullement vous préoccuper si vous ne pouvez me faire

prochainement un envoi, je comprends trop l'importance de vos travaux pour vouloir vous en détourner et je vous prie de me songer à moi qu'à votre jour et à votre heure.

Je vous serais très reconnaissant d'avoir l'obligeance, comme vous avez bien voulu me l'offrir, de me compléter la série de vos publications qui ont paru dans le recueil de Société savante, ou d'étéreniens et qui n'existent pas chez nos libraires français. Voici la liste des manuscrits que vous avez en la bonté de m'envoyer déjà :

Characters of some new genera of plants, Cambidg.
1853.

Note sur le genre *Saxifraga*.

Plantae novae Turberianae 1854 (Mem. of the American Academy of arts and sciences; new ser. v, pp. 297-328).

Plantae Fendlerianae 1848 pp. 1-116.

Plantae Lindheimerianae (Boston journal of natural history, vi, n. 2, pp. 141-240).

Chloris Boreali-Americana, decade I, pp. 1-56.

Il me reste pour terminer cette lettre à vous
faire connaître une bien triste nouvelle :
votre excellent ami Monsieur Jay, autour
duquel aimait à se grouper les botanistes
français, et dont les innombrables qualités
étaient appréciées de tous, a succombé le
16 janvier dernier à une affection qui
bien que grave ne paraissait pas devoir
l'enlever aussi tôt à notre affection.

Adieu, Monsieur, après la nouvelle expression
de mes sentiments les plus respectueux et
tout dévoués.

E. Cotton

Paris, 12, rue du grand chantier (marais).

Alger par Fontenay-sur-Loire (Loire)
22 août 1864.

Monsieur,

J'ai appris avec grand plaisir par votre lettre du
11 août dernier que l'envoi que j'ai eu l'honneur
de vous faire vous est bien parvenu. J.
desire qu'il puisse avoir quelque intérêt pour
vous et que vous y trouviez quelques espèces nouvelles
pour votre herbier. Je m'occupe activement du
classement de mon herbier Algérien, à l'occasion
de mon travail sur la Flore d'Algérie, et j'ai
ainsi à faire la revue des nombreux et riches
matériaux que je possède sur la Flore de
la région méditerranéenne; j'ai à entreposer
de nombreux échantillons qui font double
emploi chez moi, et dès maintenant j'ai
commencé à réunir les éléments d'un
nouvel envoi que je vous destine et
que vous recevrez dans le courant de l'été.

Je ne saurais trop vivement vous exprimer toute
ma reconnaissance pour la bonté avec laquelle
vous voulez bien me compléter la collection de
vos importantes publications sur la Flore algérienne.
J'accepte à titre de don de votre part les quelques
opuscules extraits de publications périodiques; mais
je ne saurais le faire pour vos grands ouvrages,
dont je vous prie de me faire savoir le prix
afin que je puisse vous en adresser la valeur
par un boucher.

La Société botanique m'a chargé de vous dire
que votre offre d'échange est acceptée avec empressement
et que vous recevrez avec mon premier envoi
la série complète des volumes du Bulletin.

Je vous serai bien obligé de me donner avis
de l'envoi que vous m'avez annoncé et de me
dire par quelle voie vous en ferez l'expédition
afin que je sois à même de le recevoir à
qui de droit.

Je vous prie bien
et dans vos affections par la famille
Monsieur
Engelmann
J'ai l'honneur de vous adresser
par ce courrier
un envoi
de

Je vous prie bien
et dans vos affections par la famille
Monsieur
Engelmann
J'ai l'honneur de vous adresser
par ce courrier
un envoi
de

Ma fille s'occupe beaucoup d'une collection de timbres-poste. L'année dernière elle a obtenu de nombreux timbres de l'Amérique qui sont très intéressants par votre correspondance. Je vous suis bien reconnaissant de la bonté que vous avez eue de penser à m'en faire une collection de plantes recueillies aux Montagnes Rocheuses par Monsieur Barry. Cette collection m'offrira un bien grand intérêt en raison des récoltes faites par Monsieur Douglan dans une région analogue et dont j'ai possédé la plus grande partie. J'y trouverai en outre de bien intéressants faits de géographie botanique; rien ne peut piquer plus la curiosité du naturaliste que de constater dans les montagnes de la Californie

la présence d'un grand nombre de nos espèces européennes associées à des types si différents.

J'ai à vous remercier de l'obligeance que vous avez eue de me signaler les plantes du Costa Rica en vente par M.^r Wight; mais ces plantes sont d'un prix trop élevé et si ont pas assez de rapport avec mes études habituelles pour que j'en sois en mesure l'acquisition. J'aimerais bien mieux pouvoir me procurer en bons échantillons les plantes les plus communes du continent de l'Amérique septentrionale. Grâce à votre généreuse correspondance et à celle de Monsieur Engelmann, ainsi qu'à celle de M. M. Miers et Darlington j'ai été déjà assez riche en plantes américaines; mais les échantillons que j'ai possédés ne sont pas toujours assez nombreux pour que j'en puisse apprécier le caractère spécifique.

P.S. Ma fille me charge de vous
faire tous ses remerciements pour la
belle collection de timbres-poste qui
l'a enchantée.

Paris - 11. Mars 1865

Monsieur

J'étais réellement émerveillé de
l'importance des nombreuses et magnifiques
publications dont vous avez si libéralement
enrichi ma bibliothèque et je n'eusse pas
attendu jusqu'à aujourd'hui à vous faire
tous mes remerciements sous une terrible
maladie qui depuis ~~plus de~~ deux mois m'a
cloué sur le lit par d'atroces souffrances.
J'ai eu à subir successivement un rhumatisme
articulaire général et un rhumatisme viscéral
encore plus grave. Je vais mieux aujourd'hui
et me lève. Vous est dicté de mon lit et la
seule chose que j'aie pu faire ce sera de
la signer.

Vos beaux livres sont déjà tous
reliés et couvrent un rayon de ma bibliothèque;
et l'intéressant fascicule de (Carca) de Short,
qui est venue utilement me fournir des
éléments de détermination, est classé dans

l'herbier. — Je suis tout heureux d'apprendre
par vous que vous avez la bonté de continuer
à me faire part de vos publications
ultérieures.

Avant de tomber malade j'avois déjà
commencé à grouper tout ce que j'ai pour
vous. 1^o l'envoi de plantes que je vous
avais annoncées, 2^o une collection de plantes
des Canaries qui vous est offerte au
nom de mon regrettable compagnon de
voyage en Algérie (Henri de la Ferrière);
3^o la collection complète du Bulletin
de la Société botanique de France jusqu'à
ce jour; 4^o un exemplaire de la partie
phanérogamique de la Flore d'Algérie
que j'ai pu obtenir de mon éditeur; mais
cet ouvrage sera momentanément interrompu
par la publication d'un Prodromus dont
je m'occupe exclusivement; 5^o enfin
quelques petites brochures.

Les plantes de M. Hall. d. l'Illinois m'intéressent
si vivement que j'ai désiré les recevoir sans trop
de retard. Je vous prie de m'les expédier
directement par un navire français à voile
de New York au Havre. Vous pourriez y
joindre les plantes du Dr Parry qui m'intéressent
beaucoup et que je vous prie de me procurer
soit par souscription soit par échange au
choix de ce Monsieur. Enfin dès que
je serai rétabli je m'empresserai de ramener
le tout à M. Hector Bossange. Il va
sans dire que les livres et journaux
scientifiques que vous auriez à adresser
à la Société botanique peuvent être renfermés
dans la caisse à mon adresse et que j'en
chargerai de leur remise.

Recevez, Monsieur et excellent
correspondant, la nouvelle expression de
tous mes sentiments de gratitude et d'intérêt.
Dévotement

E. BOSSANGE

12, rue du grand Chantier à Paris

July

Paris, 14 mois 1868.

Monsieur,

Dit que j'ai été à peu près remis des suites d'une
grave maladie, rhumatisme articulaire aigu avec complication
intestinale, je me suis surpris de recevoir les éléments
de l'envoi que je vous ai annoncé. J'ai la satisfaction
de pouvoir vous dire que j'ai disposé bien chez
Monsieur Bossard, pour vous être expédiés par
l'intermédiaire des Smithsonian Institution, un paquet
renfermant le Bulletin de la Société Botanique,
que vous avez désiré recevoir en échange de quelques
unes de vos publications pour la Bibliothèque
de la Société, et mes dernières brochures, et quelques
paquets de plantes dans l'un des quels est renfermé
l'écoulement de la partie botanique phanérogamique
de la Flore d'Algérie (avec planches) que j'ai
pu obtenir de mon sister et que je me
hâte de pouvoir vous offrir. Les paquets
de plantes renferment les collections suivantes:
plantes d'Italie recueillies par M. A. Savi,
Plantes d'Algérie de la Libye orientale et des

environs de Blidah recueilli par feu M. Desobry,
plantes du Canari recueilli par feu mon oncle
M. Durier de la Paradière (ces plantes sont
offertes au nom de sa famille pour réaliser ses
instructions), plantes du Egypte, de Lombardie et
d'Autriche, plantes rares de France, plantes de
Syririe recueilli par M. Bordin, et 99.
plantes de Syrie recueilli par M. Gaillardet.
Des brochures que j'ai le plaisir de vous offrir,
indépendamment de la Flore d'Algérie, sont les
suivantes : sur les genres *Standonia* et *Hemiphyton*
(extrait du *Annuaire de sciences naturelles*), *Appendix*
Florula journalis alger (extrait du *Bulletin*
de la Société botanique), *Monte novella* de
Laharé (extrait du *Bulletin de la Société botanique*)
Voici la note de ce que vous recevrez du *Bulletin*
de la Société botanique comprenant toute la partie
publiée jusqu'à ce jour (tomes I-VI complets,
tome VII, n. 1-9, tome VIII, n. 1-10, tome
IX, n. 1-9, tome X, n. 1-8, tome XI, n.
1-3 plus trois numéros de bibliographie A-F.
J'ai gardé la note des volumes et des numéros
que vous allez recevoir pour être à même de
vous faire tenir la suite de la publication.

Je vous serai obligé si quel vous le pouvez de
m'adresser directement, en m'en donnant avis, par
marier français, comme vous me l'avez proposé,
l'envoi que vous me destinez et comprenant les
plantes de l'Algérie recueilli par M. Hall, et
l'intéressante collection de M. Parry. Si mon envoi
n'est pas équivalant à celui que j'ai à recevoir
de vous, je me manquerais par au printemps
prochain de vous faire une large part dans
les plantes que j'extraierai d'ici là de mon
herbier et parmi lesquelles vous trouverez, j'en
espère, bon nombre d'espèces intéressantes.

Truilly, Monsieur, après l'expression de mes
hautes considérations et de mes sentiments tout dévoués.

E. Cotton

Paris, 12, rue du grand chantier (marais).

excellent correspondant, agréer la nouvelle expression
de mes sentiments les plus distingués et haute
dévotion.

E. Cotton

Paris, 12, rue du grand chantier (marais).

Amé

Paris, 6, 1866.

Paris, 24 Novembre 1866.

Mon cher Monsieur Ala Gray,

J'ai été très heureux d'apprendre par votre
aimable lettre du 18 septembre que mon dernier
envoi vous est parvenu en bon état et que
vous en avez été content. Je n'aurais plus
tardé jusqu'à aujourd'hui à vous remercier
de votre bienveillante indulgence pour mon
travail sur les glaciers d'Algérie, si je
n'eusse voulu en même temps vous accuser
réception de l'important envoi que vous
m'annoncez, dû le 25 juillet dernier,
et qui devait m'être remis par l'intermédiaire
de Monsieur Charles Reinwald 18, rue
du St Père, correspondant de Monsieur
Westermann libraire à New-York que
vous avez chargé de l'expédition.

J'ai récemment à plusieurs reprises, depuis
j'ai reçu votre lettre d'avis, fait réclamer
le paquet de plantes et les livres destinés à
la Société botanique. Monsieur Schimper
m'a fait répondre qu'il n'avait rien reçu
pour moi et qu'il n'avait même aucune
indication au sujet de l'envoi que je
lui réclamais. J'espère que Monsieur
Bouange aurait peut-être été chargé de
votre commission et que la dit envoi
m'aurait été expédié par son intermédiaire;
car j'avais espéré que le libraire devrait
recevoir une dizaine de copies du Smithsonian
Institution. On m'a remis de la part de
Monsieur Bouange quelques brochures de
M. Engelmann, et on m'a fait savoir au
même temps que l'on n'avait chez lui rien
autre adressé à mon adresse. Je vous
serai donc très reconnaissant de faire
réclamer à Monsieur Schimper les

paquets de plantes et les livres que vous m'avez
destinés et de me faire savoir par un mot
de réponse le motif du long retard éprouvé
pour l'expédition.

Je continue toujours à m'occuper de la
revision de mon herbier pour la Flore d'Algérie,
et je serai à même à la fin de l'hiver de
vous faire un nouvel et important envoi de
plantes du bassin méditerranéen et de l'Algérie
dont j'espère que quelques unes au moins
auront de l'intérêt pour vous.

Ma santé est meilleure depuis que j'ai pris
les eaux à Montecatini et j'espère
prochainement et bien m'occuper sérieusement
de mes publications algériennes que
mon état de maladie m'avait fait
négliger pendant presque tout l'année.

Bonne nuit, mon cher Monsieur Asa Gray et

New York Dec 15
1865.
Prof. Asa Gray
Dear Sir

Your favors of the 13th
and 14th came both to hand
this morning.

Of the Nat. Hist. Review
not a copy of No. 3. & 4.
have been sent us, and as
Williams & Morgate, the
Publishers, are also our agents
it is pretty safe to infer that
these numbers have not been
issued. We have already asked
W. & M. what is the matter
and whether the publication
has been discontinued.

In regard to the package
for Mr. Casson we have to
say, that, as we had nothing
else to send to Paris at the
time, we gave the package to

Mr. Christen who said
he was making up a ship-
ment for Mr. Reinwald
pretty soon. We sent a
note to Mr. Christen at
once this morning to
which he replies as you
will see from the enclosed
original correspondence
that his box did not leave
before October. We are
sorry for the delay, but
hope that you will not
find fault with us. Of
course we had no idea that
the matter would be thus
delayed and hope the
package has reached Mr.
Cotton meanwhile safely.
As to the contents of the
package we have no record
of it, but are under the

impression that it contained
both your and the New Haven
bundles. —

Yours truly
P. W. W. W. W.

Paris, 19 juin 1866.

[illegible]

Jan 11, 1911

(123456789)

1881
a paru du Bulletin de la Société botanique.

Dans les premiers jours d'août, je vous ai informé
par l'intermédiaire de Monsieur Bossange et
de Smithsonian Institution pour la somme
qui vous manquait et depuis vous avez
du recevoir par la poste tout ce qui vous
paraît au fur et à mesure de leur publication.
J'ai profité de quelques jours de loisir pour
vous mettre de côté les plantiers que j'avais
généralisés au moment et, vous envoie
enclavant un fascicule renfermant environ
450 espèces d'Algérie, du Tyrol, de la Corrigé,
etc. ainsi qu'une petite publication de
plantes d'Espagne et une note sur l'herbier
de Girardin. Monsieur, E. Lecomte m'a
envoyé pour vous une thèse sur la famille
des Crucifères, pensant que ce travail pourrait
vous intéresser; vous trouverez cette publication
dans l'envoi que je vous adresse. J'ai pris
la liberté de joindre au fascicule de plantes
que j'ai le plaisir de vous offrir deux
autres fascicules destinés à M. E. Hall.

et qui portent les numéros 2 et 3. J. vous en suis
très reconnaissant de lui lui faire parvenir ainsi
que le petit billet que j'informe son état même
enveloppé. Les trois paquets vous seront adressés
au Smithsonian Institution par l'intermédiaire
de Monsieur Bossange libraire, 15, quai Voltaire,
qui veut bien se charger de leur expédition.

Ma santé commence à être meilleure et j'espère
être à même de vous adresser bientôt le complément
du premier volume de la Flore d'Algérie.

Guilley, Monsieur et excellent correspondant,
agré la nouvelle expression de mes sentiments
les plus respectueux et tout d'ami.

E. Cotton

Paris, 12, rue du grand châtelet
(marais).

Paris, 21 avril 1867.

Mon cher Monsieur,

Je vous ai expédié, il y a près d'un mois, par
l'intermédiaire de Monsieur Bossange, correspondant
du Smithsonian Institution, un petit fascicule
de plantes, composé d'environ deux cents espèces
de la Haute-Savoie et de cent espèces d'Algérie,
recueillies par le regretté M. Clauzon, et
renfermant une petite notice sur le voyage
de notre habile collecteur M. Bourgeau.

Je vous serais très obligé de faire retourner
auprès du Smithsonian Institution mon petit
envoi, si vous ne l'avez pas encore reçu.

Je crains que vous n'y trouviez pas grand
chose d'intéressant pour votre riche herbier;
mon non mauvais état de santé (je suis
toujours poursuivi par la rhumatisme)
et les nombreuses occupations que me donne
l'achèvement du volume de la flore d'Algérie.

consacré aux Glumacées ne m'a pas permis
de réunir en ce moment un plus grand
nombre d'espèces.

Je me promets de vous faire prochainement
(avant la fin de l'été) une nouvelle expédition
plus profitable, en même temps que je
vous adresserai la livraison complémentaire
du volume de la Flore d'Algérie.

Si ce n'était pas absent de votre temps si
bien rempli, je vous serais bien reconnaissant,
en m'accusant réception de mes plantes, de
me donner de vos nouvelles.

Veuillez, Monsieur et excellent correspondant,
recevoir la nouvelle expression de mes sentiments
de haute considération et d'intime dévouement.

E. Cotton

Paris, 12, rue du grand chautin (marais).

P.S. On a du vous expédier les numéros
du Bulletin de la Société botanique

au fur et à mesure de leur publication. Je
vous prierais de me renseigner à cet égard,
afin que, dans le cas où il vous enverrait
quelques numéros, je puisse vous les envoyer.

Plombières (Vosges) - 12 août 1869
30, rue Stanislas

Mon cher Monsieur de la Gray

J'ai appris avec un vif regret votre
arrivée à Paris au moment même où je
desais m'en absenter pour motifs de santé.
Je me trouve bien de mon séjour aux
eaux et du traitement que j'y suis;
mais je ne pourrais sans grave inconvénient
cesser ce traitement.

Je serai à Paris le 20 de ce mois
mais pour la journée seulement, devant
ensuite me rendre au Conseil général
du Loiret. J'aime à croire qu'il vous
sera possible de différer jusqu'à votre
départ pour Londres et de me consacrer
quelques heures que je serais heureux
de passer avec vous. J'espère donc
que vous pourrez accepter mon

invitation à dîner pour le 20,
à 11 heures, et que vous pourrez ensuite
parcourir les plantes du Mexique et de
Bolivia dont je vous ai parlé.

Veuillez, mon cher Monsieur de la Gray, recevoir
la nouvelle expression de tous mes regrets
de ne pouvoir mieux profiter de votre
séjour à Paris et agréer l'assurance
de mes sentiments tout dévoués,

E. Cosson

vous parler de quelques
Centurien des Plantes de Bolivie
recueillies par mon regrettable
ami Mandon. Ces plantes pour-
raient-elles vous être offertes ?

Paris, le 26 ^{6^e} 1878.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

Il y a bien longtemps que je n'ai
eu le plaisir de correspondre avec
vous et je me suis souvent
reproché d'avoir interrompu si
longtemps les bonnes relations que
j'ai toujours eues avec vous.
Il a fallu, soyez-en persuadé, de
bien graves motifs pour que j'aie
gardé un si long silence. Depuis
1869 j'ai dû bien négliger la
Botanique, ayant eu le malheur
de perdre successivement ma mère,
ma belle-mère et mon beau-père.
Les affaires de succession ont coïncidé
avec le laborieux déménagement
de mes collections. Cette année
seulement j'ai pu me remettre
sérieusement au travail, ayant

enfin terminé le *Chapman*
de mon herbier, qui s'est
accru dans d'énormes proportions
et enrichi par l'annexion de
l'herbier des Composés de Schultz Bipon-
tinus et de celui de m. de Bunge.

Je vais, avant la fin de l'hiver
faire la réimpression de mes doubles
et si cela pouvait vous être agréable,
je me ferais un plaisir de vous
offrir une série de 2000 planches
d'Europe et d'Orient publiées en
exiccata sous ma direction et y a
déjà quelques années, et sous le titre
de *Reliquiae Mailliana*. J'aurais
également à votre disposition quelques
plantes du Mexique recueillies par
Pilimek et Schaffner, ainsi que
des plantes du Maroc recueillies
par deux indigènes dans des localités
inaccessibles aux Européens.

Madame de Schoenefeld, vice-
de l'ancien Secrétaire Général de
la Société de Botanique, a été

laissée par son mari dans une
position très difficile. Elle possède
un excellent portrait de Humboldt,
à l'huile et de grande dimension,
par un artiste éminent, Stuber.
Je vous serais très reconnaissant
si vous pourriez faire acquiescer
en Amérique, où les souvenirs
de Humboldt sont si vivants,
ce beau portrait qui trouverait
si bien sa place soit dans un
établissement scientifique, soit
dans un musée.

Cher Monsieur
Asa Gray, croire que dorénavant
je ne laisserai plus notre correspondance
en souffrance, et agréer la nouvelle
expression de mes sentiments de haute
considération et d'entier dévouement.

E. Cosson

de l'Institut

Paris, 7, rue Abbateucci.

P.S. Je m'aperçois que j'ai oublié de

Paris, le 7 mars 1879.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

Sans une indisposition qui m'a
forcé à garder le lit pendant plusieurs
jours, j'aurais déjà préparé les
colletures des Plantes Orientales du
Maroc, du Mexique et de la Bolivie,
que vous m'avez dit pouvoir vous
être agréables. A peine rétabli,
il me faut me rendre à la campagne
pour de graves intérêts et ce
n'est qu'à mon retour qu'il
me sera possible de réunir tous
ce que j'ai à vous envoyer.
Il va sans dire que je joindrai
à mes plantes les quelques petites
publications que j'ai faites
dans ce dernier année et que
vous n'avez pas encore reçues.
Je recevrai avec grand plaisir

je vous suis très reconnaissant
de votre aimable attention de
me l'envoyer à la première
occasion. Vous serez bien aimable
aussi d'y joindre le dernier opuscule
publié par vous dans ce dernière
année.

Je ne saurais trop vous remercier
de ce que vous voulez bien faire
pour la Notice d'Amérique de portraits
de Humboldt appartenant à la Notice
de M. de Schœnfeld. La Notice de ce
portrait serait une précieuse ressource
pour la famille de notre regretté
Secrétaire Général.

Je vous prie, mon cher Monsieur
Asa Gray, recevoir la nouvelle expression
de mes sentiments de sincère affection
et d'entier dévouement

E. Cotteau

Paris, 7, rue Abbatucci.
P.S. Soyez assez bon, je vous prie, pour m'indi-
quer la voie par laquelle je pourrais vous expédier
l'envoi que je vous destine.

Ignorant l'adresse de M. Agassiz fils, je vous en fais un petit envoi par le courrier d'aujourd'hui. Je vous en prie.

Les plantes de la Floride de
M. Curtis, que vous voulez
bien m'offrir; mais, indépendamment
des échantillons dont vous pourrez
disposer en ma faveur, je désirerais
vivement me procurer la série
complète des Plantes recueillies
par ce botaniste, et j'en
serais très obligé de le prier de
m'inscrire au nombre de ses
souscripteurs pour les récolter
passées et à venir.

Mon herbier renfermant
déjà une série très riche de
plantes d'Amérique, vous me
rendriez un véritable service en vou-
lant bien vous charger de faire
l'acquisition pour moi de toutes
les collections un peu importantes
anciennes ou nouvelles qui seraient
mises en vente. Vous n'auriez
qu'à me donner avis de la nature
de ces collections et à les acquies
pour moi, dès que j'en aurais

fait savoir que je ne les possède
pas. Je m'empêcherais de vous
remercier de suite les avances
que vous auriez à faire pour moi.

Je me mets à votre disposition
pour agir de même pour vous, si
votre Musée était disposé à acquies
les collections publiées en Europe.

Je désirerais spécialement les
plantes de Cuba, du Nouveau Mexique,
de l'exas, de la Californie et des
Etats Méridionaux de l'Amérique du Nord.

Je n'ai pas besoin de vous dire
combien je serais heureux de recevoir
votre visite à Paris, que vous me
faites espérer dans un avenir peu
éloigné. Mon herbier, que vous trou-
verez singulièrement accru par les
importantes acquisitions que j'ai faites
de l'herbier de M. de Bunge et Schultze
Bipontinus, sera tout à votre dispo-
sition. Je ne possède pas votre Flore
Synoptique de l'Amérique du Nord, et

D'intérêt.

Je n'ai pas besoin de vous
dire tout l'intérêt qu'aura pour
moi votre Synoptical Flora, que
vous voulez bien m'offrir.

Je vous serais très obligé
d'm'accuser réception de mon
envoi, qui, je l'espère, vous
parviendra en bon état, en raison
des précautions prises pour l'emballage.
Sincèrement, mon cher Monsieur
Asa Gray, agréer la nouvelle
expression de mes sentiments de
sincère affection et d'intérêt dévoué.

E. Cosson

Paris, 7, rue Abbatiucci

recu
juin 4

Paris, le 13 juin 1879.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

Je vous ai expédié, il y a déjà
quelques jours, par la voie que
vous m'aviez indiquée et
par l'entremise de m. Lherbette,
Kane et Cie, la caisse de plantes
que je vous avais annoncée. Cette
caisse renferme les collections
suivantes :

- Plantes d'Allemagne et de Transylvanie,
7 paquets, environ 400 espèces.
- Double de l'Herbar de Bunge,
4 paquets, environ 300 espèces.
- Bilimek, Mexique, un paquet,
environ 100 espèces.
- Schaffner, Mexique, un fascicule,
environ 60 espèces.
- Mandon, Bolivie, 4 paquets, 424
espèces.
- Ibrahim, Maroc, environ 60 espèces.

Algérie et Maroc, 6 paquets,
environ 500 espèces.

J'ai joint à mon envoi
~~des~~ publications et les opuscules
que j'ai faits dans ces dernières
années et que je ne vous avais
pas encore adressés.

Me vous préoccupez aucunement
de m'envoyer quoi que ce soit
en échange; mais je vous rappel-
lerai votre obligeante promesse
de faire l'acquisition pour
mon compte des plantes du
Mexique du docteur Parry, des
montagnes du Colorado de M. E. L. Greene
des plantes de Cuba de M. Wright,
des collections si intéressantes de
M. Curtis. Ces deux dernières
collections m'avaient été proposées,
mais je les ai refusées, comptant
sur votre obligeance pour m'en
les procurer.

Il va sans dire que je
m'exprimerais de vous faire parvenir

le prix des diverses collections
aussitôt que vous me les aurez
expédiées.

Surtout, je vous prie,
remercier M. Agassiz de l'aimable
empressement qu'il a bien voulu
mettre à répondre à la lettre
que j'ai eu l'honneur d'lui
écrire au sujet du portrait de
Humboldt appartenant à la
peinture de M. de Schoenfeld. Je
serais très reconnaissant de
me faire savoir s'il pense
trouver le placement de ce portrait
aux conditions que j'ai
indiquées. Je regrette de vous
donner cette peine, mais je n'hésite
pas, dans cette circonstance, à
recourir à votre obligeance,
après que je suis que nul mieux
que vous n'est à même d'amener
le résultat si désirable de cette vente,
dont le produit sera presque la
seule ressource d'une famille digne

La nouvelle lettre que je
lui adresse à ce sujet
sous ce pli.

Je vous prie, mon cher Monsieur
Asa Gray, agréer la nouvelle
expression de mes sentiments
les plus distingués et tout dévoués.

E. Cosson

Paris, 7, rue Abbatiucci.

(Paris, le 2 juillet 1879.)

Mon cher Monsieur Asa Gray,

J'ai reçu aujourd'hui même
l'aimable lettre que vous m'avez
écrite avant votre départ
pour les Montagnes du
Caroline du Nord, en même temps
que celle de M. Watson me
demandant avis de l'expédition
des collections que vous m'annon-
ciez. Vous avez bien raison de
demander à un voyage botanique
l'exercice et le repos d'esprit
dont vous avez tant besoin
après les fatigues de vos travaux.
Moins heureux que vous je devrais
probablement renoncer pour cette
année à toute excursion botanique
et me borner à aller chercher
la santé à une station thermale.

Dès que l'envoi annoncé
me sera parvenu, je remettrai
au Jardin des Plantes le paquet
que vous lui destinez, et à
M. Decaisne et à la Société
Botanique les exemplaires de votre
nouvel ouvrage, dont vous
voulez bien aussi m'offrir un
exemplaire.

M^r Watson me parle
également d'un paquet de
plantes pour M^r Boissier, que
je m'impressionne à lui transmettre.
Il va sans dire qu'à moi retour
je vous adresserai par la voie que
je vous prie de m'indiquer,
la somme dont j-vous suis redevable
pour les importantes acquisitions
que vous avez bien voulu faire
en mon nom.

Mais n'occupant pas spécialement
de Cryptogamie, je ne désire pas

la collection de Champignons
de Cuba que vous m'avez obli-
geamment signalée.

Je me plais à croire que
l'envoi que j-vous ai fait le
23 mai dernier par l'intermédiaire
de M^m. L'Herbette, Kane et C^{ie}
est parvenu maintenant à destination,
car ils ont dû, pour cet envoi,
se conformer à vos indications
que je leur ai transmises.

Excusez-moi si je viens
encore vous importuner au sujet
du portrait de Humboldt, à la
vente duquel M. Agassiz a bien
voulu s'intéresser. Madame
de Schœnfeld, comme j'ai eu l'honneur
de vous le dire, n'a plus guère d'autre
ressource que celle qu'elle attend de
la vente de cette œuvre d'art, et
je vous serais très reconnaissant
de transmettre à M^r Agassiz

et Parry dit qu'il aura paru.
J'ai appris avec grand plaisir
que vous vous êtes chargé de la
détermination des Composés; je
suis certain ainsi d'enrichir
mon herbier de types précieux.

Recevez, mon cher monsieur
Asa Gray, avec l'expression de
ma gratitude celle de mes sentiments
les plus distingués et tous dévoués

E. Cosson

Paris, 7, rue Abbatiucci.

P.S. Je m'aperçois que le banquier
auprès duquel j'ai eu recours pour le
chèque, ne m'a pas remis, comme je
le lui avais demandé, un chèque de
la valeur exacte de 1000^f. Il y a donc
une différence de compte que j'acquitterai
à la première occasion.

Paris, le 3 ^{bre} 1879.
minuit.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

Je ne suis à Paris qu'en passant,
n'étant de retour des Eaux que
depuis peu de jours et devant
en repartir demain. J'ai profité
néanmoins de mon court séjour
pour parcourir les belles collections
dont vous avez eu l'obligeance
de faire l'acquisition pour moi
et qui m'ont vivement intéressé.

Je vous adresse sous ce pli
un mandat de 1000^f en rembour-
sement de vos avances et des
frais divers que vous avez eu à
faire pour moi. Cette somme se
décompose de la manière suivante:

Fendler Fougères de la Trinité	\$ 7,50
Palmer Arizona et California	\$ 25
Palmer et Parry Mexique	\$ 68
	\$ 100,50 = 102,50 ^f

Report 502, 50

Wright Cuba	384 ⁺
id Palmers, 15 espècs	18 ⁺
id Orchidées, les uns largement représentés par des Doubles les autres par des Échantillons, & imparfaits unirov 180 parts, au total	72 ⁺
	976 ⁺ 50

Reçu à 980, 480⁺ étant attribué à
M. Wright pour compenser une erreur
possible dans l'appréciation du nombre
des Orchidées.

J'ai admiré la belle collection
de M. Curtis, que vous voulez bien
m'offrir, mais je regrette vivement
de ne pas avoir ses collections anté-
rieures. Pourriez-vous me les
procurer? en les achetant pour
moi compte. Il va sans dire
que je souscris d'avance à
toutes les récoltes de cet excellent
collecteur.

M. Watson a compris dans
l'envoi que j'ai reçu les Plantes
de Mexique de M. Erxlebenberg, Sect.
3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, dont vous ne m'avez
pas parlé. N'y aurait-il pas là

une erreur? Jusqu'à ce que
j'aie reçu une réponse de vous
je laisse le paquet tel qu'il m'est
parvenu.

Je ne saurais trop vous remercier
de votre obligeante intervention,
à laquelle je dois de si précieuses
acquisitions pour mon herbier et
il n'ai pas besoin de vous dire
que je vous serais très reconnaiss-
sant & me la continuer. Seulement,
à l'avenir, j'espère bien que ma
santé me permettra de ne pas vous
faire attendre aussi longtemps le
remboursement de vos avances.

Je compte sur votre complaisance
pour me faire connaître toutes
les collections récentes ou anciennes
de Plantes Américaines qui seront
mises en vente.

J'ai à vous remercier de
deux listes de M. Grisebach sur
les Plantes de Cuba. Je vous prie de
me communiquer le catalogue
des Plantes du Mexique de M. M. Palmer

mon temps.

Recevez monsieur et
Cher ami, l'apropos de mes
meilleurs souhaits et celle
de mes sentiments les plus
affectionnés et les plus dévoués

E. Cosson

Paris, 7 rue La Boétie.
(ancien rue Abbé de M...)

Paris 17 février 1880.

Cosson

Mon cher monsieur A. Gray,

Je ne saurais trop vous
remercier de l'aimable empresse-
ment que vous avez bien voulu
mettre à me faire connaître par
le catalogue que vous m'avez
communiqué, l'importance des
collections formées par me L. Greene
dans le Colorado, le Nouveau Mexique
et la Californie. Il va sans dire
que j'adhésion à ces collections
au prix de 22^{fr} que vous fixez.
Je vous prierais de m'en faire
l'envoi dès que vous aurez
reçu les collections de Conifères
que vous me destinez.

De mon côté, je me suis
procuré la collection des Reliquie
Maillane, dont je vous ai
parlé, et qui, indépendamment

D, beaucoup de plantes rares
d'Europe, renferment une
série intéressante d'espèces
de Saïda recueillies aux
localités classiques et de
nombreux types de plantes
d'Orient de m. Boissier,
Séparément de la Syrie. Cette
collection vous sera adressée
aussitôt que vous m'en
aurez témoigné le désir. Ce
sera pour moi une vive
satisfaction de voir figurer
dans votre riche Musée cette
collection, qui a été faite
avec le plus grand soin et
en grande partie déterminée
par moi.

J'ajouterais à mon
envoi une petite brochure sur
le Règne végétal en Algérie
que j'ai publiée récemment.
En effectuant le paiement

Des 225^t par la voie
que vous m'avez indiquée, j'
ajouterais le reliquat de mon
derniers comptes, qui est resté
en souffrance par la faute du
banquier auquel j'avais eu
recours.

J'ai appris avec grand
plaisir que vous travaillez
toujours avec l'ardeur de la jeunesse,
ce que je n'ai guère pu faire
ces hivers, à cause de mes
rhumatismes et de toutes les
occupations non botaniques
qui ont pris une grande
partie de mon temps.

Lorsque vous recevrez le
1^{er} fascicule de la Flore d'Algérie,
partie géographique, vous verrez
que, tout en ayant délaissé
momentanément la Botanique,
je n'ai pas absolument perdu

auprès Des administrations .

Je dicte à la hâte ce billet à mon
secrétaire, devant quitter Paris ce soir pour
une course dans les montagnes des provinces
de Constantine et d'Alger, où j'espère
trouver de bonnes choses. Vous recevrez ces
plantes à votre passage à Paris et nous
les joindrons aux Reliquies Mailleand avec
les plants du Maroc que je tiens à votre
disposition.

Veuillez, Monsieur et excellent ami,
agréer l'expression de mes sentiments les
plus affectionnés et tout dévoués.

E. Cosson

P.S. - Je compte beaucoup sur mon voyage
d'Alger pour le rétablissement complet de
ma santé et je pense bien, je vous le répète,
donner de bons coups de pioche à votre
intention.

7306

Paris, 7, rue La Boëtie.

Paris, 10 Mai 1880.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

C'est avec un bien grand plaisir que j'ai
appris par votre dernière lettre, du 19 avril,
que je puis espérer avoir la bonne fortune
de vous voir à Paris au mois d'octobre
prochain. Vous pourrez peut-être trouver dans
mon herbier, spécialement dans la collection
de Schultze et dans celle de Poiret, quelques
types qui vous intéresseront, mais je crains
bien que vous n'y rencontriez pas autant
d'éléments utiles pour votre travail que je
le désirerais. Les types de Samark sont assez
rarement représentés dans l'herbier de Jussieu
et dans l'herbier Poiret, l'ensemble de
l'herbier ^{de Samark} appartenant actuellement à l'Allemagne.

J'ai reçu en parfait état les dernières plantes,
que vous avez eu l'obligeance de me procurer
savoir : 1^o Le fascicule III, de la publication
de M. Curtis, 2^o La collection de M.
Lemmon de la Californie et de Nevada.

J'ai comme toujours été enchanté de la collection de Curtis; quant à celle de M. Semmon, quoique moins régulièrement échantillonnée, elle a un grand prix, ayant été revue par vous et M. Wagon. Il va sans dire que j'accepte parfaitement le prix de trente cinq francs par centurie.

J'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli un chèque de soixante douze Dollars 38 c. en paiement de la collection de Curtis, de celle de Semmon et des trente francs dont je restais votre débiteur sur notre dernier compte par suite de l'erreur de mon banquier. J'ai le regret d'avoir à vous dire que l'intéressante collection du Dr. Green dont, le 4 mars dernier, vous m'avez annoncé l'envoi par l'intermédiaire du Smithsonian Institution et que je devais recevoir au Bureau du Ministère de l'Intérieur, ne m'est pas parvenue. J'ai vainement réclamé le colis au Ministère, au chemin de fer et chez M. Bossange, autrefois correspondant à Paris du Smithsonian Institution. Il est à craindre que cet important envoi n'ait été oublié par la

direction du Smithsonian Institution. Je vous serais très reconnaissant de le réclamer. Je vous aurais répondu plus tôt à ce sujet, si une assez grave indisposition ne m'eût empêché de faire les nombreuses démarches nécessaires, avant de vous signaler l'absence du paquet aux divers établissements où il pourrait se trouver.

Je vous serais bien reconnaissant de ne plus dorénavant recourir à cette voie d'expédition trop hasardeuse, mais vous pourriez jurent-étre quelquefois, pour les petits paquets, faire les expéditions à mon adresse par l'intermédiaire du Smithsonian Institution à Londres chez M. W. Wesley, Bookseller and Publisher, 28 Essex Street, Strand, London, agency of the Smithsonian Institution. Je suis en relation de vieille date avec ce libraire qui, me tenant au courant des publications périodiques anglaises, a l'occasion de me faire de très fréquents envois. Quant aux paquets un peu volumineux, le mieux, et de beaucoup, est de me les envoyer comme la caisse que je viens de recevoir, directement 7, rue La Boétie, Paris; ce qui évite de longues et fastidieuses démarches

Chareilles près Fontenay-sur-Loing
(Loiret), ligne du Bourbonnais.

11 Septembre 1880.

Monsieur et excellent ami,

C'est avec une bien vive satisfaction
que j'ai appris, par votre aimable lettre
du 11 août dernier, que vous deviez vous
embarquer, le 4 de ce mois, avec
Madame Gray pour Liverpool, et que
vous vous proposiez de venir passer
quelques jours à Paris au mois
d'octobre. Je vous serais très reconnaissant
de me faire savoir par un mot le
moment de votre passage pour que
je ne manque pas cette occasion de
vous faire le bonjour de mon habitier
qui vous doit de si précieuses acqui-
sitions et d'avoir l'honneur d'être
présenté par vous à Madame
Gray.

Je compte bien aussi sur vous pour quelques
jours lorsque vous reviendrez pour plus
longtemps à Paris à l'époque de Noël.
D'ici là je rassemblerai tout ce que j'ai
possède de ce genre et je vous enverrai tout
le prix qu'aura pour ma collection
la revision que je vous serai reconnaissant
de faire de ce genre si difficile et que
seul vous êtes à même d'élucider.

Il va sans dire que j'ai profiterai de
votre première visite pour vous remettre
le prix de l'admirable collection de
M. Greene.

Soyez au bon, je vous prie, de
me rappeler au bon souvenir de M. et M.
Hooker, Bentham, Oliver, Baker, etc.

Adieu, Monsieur et excellent ami,
la nouvelle expression de mes sentiments
les plus sincères et sentis dire à
Madame Gray combien je serai

heureux de lui être présenté!

E. Posson

Paris, 7, rue La Boétie.

serez vous même.

Veuillez, mon cher monsieur
Asa Gray, recevoir la nouvelle
expression de mes sentiments de
sincère et profonde amitié, et
être assez bon pour présenter mes
 hommages à madame Asa Gray.

Meilleures amitiés, j'en prie,
à nos amis communs de New-

E. Cosson

Paris, 7, rue La Boétie.

Paris le 31 ^{de} 1880.

Mon cher monsieur Asa Gray,

Je ne veux pas laisser finir l'année
sans vous remercier de la charmante
lettre que j'ai reçue de vous il y
a une quinzaine de jours. J'ai appris
avec plaisir que votre traversée s'était
faite par un beau temps et que
vous êtes satisfait de votre installation.
Votre lettre, comme la liste que vous
avez pris la peine de copier yourself,
étaient si visiblement écrites que je
n'ai pas eu besoin d'avoir recours
à mes gendres pour les interpréter,
mais je n'ai pas manqué de lui
dire que vous aviez bien voulu lui
faire vos compliments. Savez-vous
que pour un peu vous serez bientôt
un calligraphe et que si vous nous
faîtes le plaisir de rester à Paris
quelque temps avant de gagner
l'Italie, vous n'aurez plus besoin
du concours de madame Gray,
pour entendre toutes les finesses de
la langue française, que vous mamez

Dj'a - avec humour!

J'écris à m. Watson pour le prier d'obtenir pour moi de M. Palmer une des collections les plus complètes de ses dernières récoltes au Texas et dans le nord du Mexique. M. Bureau lui demandera probablement aussi la même collection pour le Muséum.

Je suis en ce moment très occupé par l'achèvement de volume d'introduction de *Compendium Florae Atlanticae*, et par la mise en train de la 2^{ème} édition de l'Atlas de la Flore des environs de Paris, auquel j'ai ajouté plusieurs planches.

M. Barratte et Kralik ont été très sensibles à vos compliments et me chargent de vous en exprimer toute leur reconnaissance.

J'ai appris avec une vive satisfaction que m. Benthams et Hooker sont toujours aussi actifs et bien portants. Il est seulement bien

triste que madame Benthams ne revienne pas à la santé.

Ma femme a gardé le meilleur souvenir des agréables instants qu'elle a passés avec madame Gray, et elle sera très heureuse d'avoir de nouveau l'occasion de la recevoir, quand vous reviendrez à Paris, pour y terminer les importantes travaux que vous y avez commencés. — Pour ma part, j'en saurais trop vous remercier de l'obligeance inépuisable avec laquelle vous avez déterminé un si grand nombre de plantes d'outre-mer de mon herbier - et fait la révision de mes genres *Aster* et *Solidago*. Je les ai remis en ordre d'après vos nombreuses et précieuses annotations et vous pourrez les consulter facilement s'il vous plaît d'y jeter un dernier coup d'œil. Vous seriez bien aimable de

m'en faire savoir jusqu'à quelle époque vous pensez rester à Kew, pour que, si cela est possible, j'aie-y passer une dizaine de jours pendant que vous y

Paris, le 1^{er} février 1881.

Mon cher monsieur Asa Gray,

Depuis bientôt trois semaines, je suis très rhumatisant; aussi, ne pourrais-je, sans imprudence, faire en ce moment le petit voyage de Londres, où il m'eût été si agréable de passer auprès de vous et de m. Hooker quelques bonnes journées botaniques. D'autre part, je suis retenu à Paris par une indisposition assez sérieuse de mon petit-fils, qui est de nature à durer encore quelque temps. Un moment, nous aurions pu craindre une fièvre typhoïde et bien que son état soit beaucoup moins grave, il est atteint d'un embarras gastrique compliqué de vomissements.

et de jaunisse. Ce qui me
console un peu de la vive
contrainte que j'éprouve de
renoncer à mon projet, c'est
que je compte avoir l'occasion
de faire quelques séances à
l'herbier avec Vous et monsieur
Hooker pendant le séjour que
vous m'avez promis de faire
à Paris avant votre départ
pour l'Italie.

Ma femme sera très heureuse
aussi d'avoir la bonne fortune
de vous voir accepter nos modestes
dîners de famille avec madame
Asa Gray, monsieur et madame
Hooker.

Veuillez, mon cher Monsieur
Asa Gray, recevoir la nouvelle
expression de mes sentiments les
plus distingués et tout dévoués.
Soyez, très bon, je vous prie, pour
présenter à madame Asa Gray
mes hommages respectueux et lui
faire mes compliments de ma

femme et de ma fille.

Veuillez aussi me rappeler un
bon souvenir de messieurs Hooker
et Benthams

E. Cosson

Paris, 7, rue La Boétie.

Mon indisposition m'a empêché
d'expédier à Boston la caisse à
votre adresse, mais elle partira
demain. J'ai joint aux plantes
et aux petits paquets que vous
m'avez laissés, la série de ~~mes~~
publications dont j'avais encore
des exemplaires à destination de
M. Watsoy.

Cresson

Monsieur le D^r E. Cresson, Membre
de l'Institut, Officier de la Légion d'Honneur,
Président de la Société Botanique de France,
Vice-Président de la Société d'Acclimatation
& Madame E. Cresson ont l'honneur de vous
faire part du mariage de leur fils, Monsieur
Paul Cresson, Avocat à la Cour d'Appel,
avec Mademoiselle Gabrielle Despresne.

Paris, le 15. Juillet 1880.

Madame Desfréne a l'honneur de vous
faire part du mariage de Mademoiselle Gabrielle
Desfréne, sa petite fille, avec Monsieur
Paul Cessen, Avocat à la Cour d'Appel.

Paris, le 13 Juillet 1880

Paris, le 9 février 1881.

Monsieur,

Je vous ai expédié le 29 janvier
dernier par l'intermédiaire de
mm. Burns & Mac Iver, via
Liverpool, conformément aux instruc-
tions que m'avait données m. A. Gray,
une caisse renfermant les collections
suivantes destinées à votre musée,
savoir : Plantes offertes par moi,
Bilimk & Schaffner, plantes du
Mexique, 1 paquet; Leprieux, Fougères
de la Guyane, 1 paquet; Plantes
extraite de l'Herbier, 1 paquet;
Reliquiae Maillaneae, 7 paquets;
Lettournieux, Plantes d'Égypte, 1 paquet;
Leprieux, Graminées & Cypripedium
Sénégal, 1 paquet. Dans cette
même caisse, vous trouverez
la série des lettres de mes
publications que je possède encore
en double et que je me fais un
plaisir de vous offrir. — La caisse

renferme et entre quelques
petits objets laissés chez moi
par monsieur Asa Gray et les
collections qui m'ont été
remises pour lui par le
Muséum.

Je vous suis très reconnaissant
de l'obligeance avec laquelle
vous avez bien voulu me faire
inscrire par M. Palmer comme
souscripteur à une des collections
les plus complètes des plantes de
Marque qu'il distribue en ce
moment.

J'ai également à vous
faire tous mes remerciements
d'avoir pensé à moi pour
les Fougères de la Crinité de
M. Eaton. La Flore de la
Californie que vous avez si amabi-
lité de joindre à l'envoi que vous
m'annoncez par l'intermédiaire
de M. A. Gray, me sera précieuse
pour le classement des nombreuses
plantes de cette région que je
dois à votre bienveillante inter-

vention.

Je vous prierais de
m'excuser réception par une
carte postale de la caisse dont
je vous annonce l'expédition
et qui, j'espère, vous
parviendra en bon état.

Permettez-moi, je vous
prie, de compter sur vous
pour me tenir au courant
de toutes les collections de plantes
d'Amérique, qui seront publiées.

Un très cordial salut,
avec mes remerciements, l'expression
de mes sentiments les plus distingués.

E. Cosson

de l'Institut.
Paris, 7, rue La Boétie

Paris, le 1^{er} mars 1881.

Monsieur,

Je viens de recevoir, par l'intermédiaire de M. Asa Gray, que j'attends très prochainement à Paris, un exemplaire du bel ouvrage que vous avez publié en collaboration avec lui sur la Flore de la Californie. Le même envoi renfermait les Fougères de la Grise récemment publiés par M^le Fendler. Je ne saurais trop vous remercier de l'aimable empressement que vous avez bien voulu mettre à faire parvenir à monsieur Asa Gray et votre Flore et les Fougères qu'il vous avait demandés pour moi.

Je me plais à croire que l'envoi que j'ai annoncé récemment, vous sera arrivé et

bon état. J'ai reçu il y
a quelques temps déjà une
lettre de m^r Lemmon, dans
laquelle il m'affaie de me
compter au nombre de ses
souscripteurs pour les
plantes qu'il a recueillies
dans la dernière saison dans
l'Arizona et dans le Mexique;
je vous serais très reconnaissant
d'avoir l'obligeance de recevoir
ces plantes à Cambridge et de
me les adresser en même temps
que les autres collections que
vous pourrez acquérir pour
moi, après toutefois que vous
aurez eu la bonté de me les
signaler pour que j'en puisse vous
dire si j'en possède par
djà. Veuillez, Monsieur, recevoir
tous mes remerciements et
l'expression de mes sentiments
les plus distingués. E. Cassin

de l'Institut
Paris, 7, rue La Boétie

Paris, le 5^e mars 1881,

Mon cher Monsieur Asa Gray,

J'apprends par votre aimable
Lettre votre très prochain arrivée à
Paris et j'en ai grand regret
c'est d'être forcé de m'absenter
demain pour aller à la campagne,
où il me faudra passer toute
la journée. C'est pour moi une
très vive contrariété de perdre
ainsi l'occasion de passer avec
vous quelques heures de plus,
puisque vous devez rester si peu
de temps à Paris au lieu d'y
séjourner quelque temps, comme
vous me having fait espérer. Vous
serez bien aimable d'accepter avec
madame Asa Gray pour jeudi
prochain une invitation à notre
dîner de famille, ce qui me per-
mettrait d'être tout à vous pendant
quelques heures, ma journée de
jeudi étant déjà prise par de nombreux

Vendez-vous. Je serais très
vivement d'accord également
à dîner jeudi monsieur et
madame Hooker et j'informe
sous ce pli un petit mot
d'invitation que je vous serais
très obligé de leur faire parvenir,
ne connaissant pas l'hôtel où
il doivent descendre.

Recevez tous mes remerciements
pour l'aimable attention que
vous avez eue de m'adresser
votre bel ouvrage sur la Flore
de la Californie et les Fougères
de l'île de la Trinité recueilli
par me Fendler. Je remettrai
à me Decaisne la première
fois que je le verrai, le volume
qui lui est destiné, ce que je
n'ai pu faire lundi dernier, ne
l'ayant pas vu à l'Institut.

Un très affectueux, mon cher
monsieur Asa Gray, la nouvelle
expression de mes sentiments
d'amitié très sincère et toute dévouée.
et présente mes hommages respectueux à
madame Asa Gray, que ma femme aura
grand plaisir à recevoir et à laquelle

elle adresse ses meilleurs
compliments,

E. Cosson

Paris 7 rue La Boétie

collecteurs indigènes.

Veuillez, Monsieur, recevoir, avec toute
une acceus pour la peine que j'vous
donne, l'expression de mes sentiments les
plus distingués et bien dévoués.

E. Cosson
de l'Institut.

Paris, 7, rue La Boétie.

Paris, 11 juin 1881.

Am^e July 15

Monsieur,

j'ai reçu hier, en parfait état, l'envoi
que vous m'avez annoncé et qui comprend:
Plantes de M. Greene, Californie. 1 paquet.
Plantes de M. Greene, Mex. Mérid. 1 paquet.
Plantes de la Caroline de M. Curtis 1 paquet.
Plantes du Texas et du Mexique, de
M. Palmer } paquets.

Dans la lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'adresser vous m'avez dit le prix de
la collection de M. Palmer; mais vous
ne m'avez pas communiqué ce dont j'ai
été si reconnaissant pour les autres
collections ainsi que pour la Flora
Californica que j'ai reçue par votre
aimable entremise, sur la demande
de M. Asa Gray. Je vous serais très
obligé de m'en faire connaître le total
de façon que j'vous dise pour que j'ai
pu vous en adresser le montant par un

chique.

Si ce n'était pas abus de votre obligeance
je vous demanderais de me communiquer
le Catalogue des Longères de Fendler remis
à la Trinité que vous avez en l'obligeance
de m'adresser il y a déjà quelque temps. Je
vous serais également très reconnaissant
de m'adresser, quand cela vous sera possible,
les noms des plantes du Maroc et du
Malgache de M. Salmer qui sont toutes
indeterminées et dont les étiologies laissent
singulièrement à désirer malgré la note
explicative jointe aux pagettes.

J'ai écrit, il y a déjà longtemps, à
M. Lemmon, pour lui dire que
je souscrirais à toutes ses récoltes, et
que je le priais de vous les adresser
pour moi. Ma lettre est restée sans
réponse. Serez-vous assez bon pour

lui rappeler ma demande et vous charger
de me faire l'acquisition. De ces plantes dont
je m'impressionnerai de vous adresser le prix?
Je serais bien desirieux de posséder le
travail que vous avez publié sur les
Polypitales de l'Afrique du Nord et
qui a paru dans les publications de
Smithsonian Institution. Puis-je vous
indiquer vous priez de me le procurer?
Dès que j'en aurai je ferai paraître la
première partie du Compendium Florae Atlan-
ticæ que je joindrai au premier envoi
que j'aurai à faire à l'herbier dont la
direction vous est confiée.

Aujourd'hui même j'adresse à Kett,
pour M. A. Gray, une récolte de l'année
dernière en Algérie, et celle faite au
Maroc en 1879 par un de mes

Paris, 22 f^{bre} 1881.

Monsieur,

Il y a déjà longtemps que j'aurais
répondu à la dernière lettre que vous m'avez
fait l'honneur de m'écrire de mon éloignement
de Paris depuis quelques mois et une indisposition
récente assez sérieuse m'en eût permis de
faire plus tôt le recensement des collections
que je dois à votre obligeante intervention.

J'ai reçu de vous :

- 1^o La 2^e partie de votre important ouvrage
sur la Flore de la Californie, dont le prix
que vous m'avez indiqué est de 8 Dollars.
- 2^o Green, plantes de New Mexico (Silver City)
127 esp. dont vous me m'avez par indiqué
le prix.
- 3^o Green, plantes de Californie. 122 esp. à
9 Dollars & 100 soit # 10 98 cent.
- 4^o Palmer, plantes du Texas et du Mexique

environ 1080 esp. dont vous avez fixé le prix
à 105 Dollars.

5. Cutlip, plantes de la Caroline, fasc. II dont
vous ne m'avez pas dit le prix.

Je vous serais très reconnaissant de me faire
connaître la valeur des collections de Cutlip et
de Green, New Mexico, pour que j. puisse
m'acquitter de ma dette sans vous gêner
ces messieurs. Pour éviter les frais considérables et
les chances de poste qu'entraînerait l'envoi de
mandats de poste pris à Paris, je vous serais très
reconnaissant de m'autoriser à vous adresser la
somme totale en un chèque sur un banquier
de Boston et d'avoir la complaisance de vous
charger de faire parvenir à M. M. Green, Cutlip
et Palmer, ce qui leur revient. Il va sans dire
que j. m'empêcherai de vous rembourser les frais
que vous auriiez à faire pour ces divers paiements.

J'avais écrit à M. Lemmon pour souscrire
aux plantes de ses dernières récoltes et j. l'avais
prié de vous les adresser pour qu'elles soient
comprises par vous dans le 1^{er} envoi que
vous auriiez à me faire. M. Lemmon a-t-il

réalisé les projets de voyage et vous a-t-il
envoyé des plantes pour moi ?

Je compte toujours sur votre obligeance pour
me faire connaître les diverses collections améri-
caines ayant une valeur scientifique, qui
seront publiées chaque année.

J'aurais vers la fin de l'hiver quelques plantes
intéressantes du Maroc et d'autres origines à
vous offrir pour votre riche herbier.

Veuillez, Monsieur, recevoir
à l'avance tous mes remerciements pour le
nouveau service que j. vous demande et
agréer l'expression de mes sentiments les plus
distingués et tout dévoués.

E. COSSON

Paris, 7, rue de la Boétie.

Paris, le 24 avril 1882.

et je vous serai très -
reconnaissant de ne pas
m'oublier auprès de M^r
Watson, qui, en votre absence,
a bien voulu se charger de me
rendre les services que j'ai
habituellement à réclamer de votre
amitié.

Votre ami très sincère et
tout dévoué

E. Cassin

Paris, 7, rue La Boétie.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

L'ai reçu en parfait état la
caisse de plantes que vous
m'avez annoncée et j'en
aurais accusé réception depuis
quelques jours, si j'en eusse été
absent de Paris au moment où
elle a été remise chez moi. J'ai
admiré les belles plantes de M^r
Pringle et il me reste à parcourir
celles de M. Curtis, qui évidemment
ne seront pas inférieures à celles
des fascicules publiés antérieurement.
Dès que j'en aurai eu un moment pour aller
chez un banquier, je vous adresserai
le montant des sommes que vous
avez bien voulu avancer pour
moi. Je vais envoyer à M^r
Boissier, à M. de Candolle, les
paquets qui leur sont destinés,

et je ferai porter au Muséum
ce qui lui revient.

Permettez-moi, monsieur
et cher ami, d'avoir recours
à votre obligeance pour continuer
à être mon intermédiaire auprès
de vos excellents collecteurs; je
souscris d'avance à toutes les
collections qu'ils publieront à
l'avenir. Je compte également
sur votre obligeante intervention
pour me signaler toutes les
collections qui seront mises en
vente par d'autres botanistes
pour que je puisse recourir à vous
pour me les procurer, si toutefois
elles ne font pas double emploi
avec ce que j'ai possédé déjà.

Quant aux quelques Solidago,
ils trouveront tout naturellement
leur place dans mon prochain
que vous aurez à me faire.

À la fin de l'année, j'aurai
à vous offrir les plantes que
j'ai fait faire recueillir au Maroc,
mais d'ici-là, j'aurai à vous

expédier une nouvelle édition
d'un 1^{er} Atlas de la Flore de
maroc de Paris, la 1^{re} livraison
des Illustrations Florae Atlanticae
et un 1^{er} fascicule de Compendium
Florae Atlanticae.

La mort subite de notre
excellent ami commun M. De Caisne
est une bien grande perte pour
la science et pour tous ceux qui,
comme vous et moi, ont été
à même d'apprécier son profond
savoir et ses qualités de cœur.

Je garde le meilleur souvenir
des charmantes journées que j'ai
passées avec vous et si je n'étais
retenu en France par l'obligation
de poursuivre mes travaux et
par de vifs intérêts de toute sorte,
je serais très heureux d'aller vous
rendre votre bonne visite et d'aller
recueillir à Gray's Peak toutes les
belles espèces que vous y avez
découvertes.

Ma femme se joint à moi
pour vous prier de nous rappeler
au bon souvenir de madame Gray.

vous consacrer.

J'ai intercalé une
partie de mes collections de
Méniques et j'ai trouvé dans
ce travail le plaisir de me reporter
aux bonnes matinées pendant
lesquelles j'ai abusé de votre
complaisance à toute épreuve.

Je vous prie, mon cher
Monsieur Asa Gray, d'accepter
l'obligance de me faire savoir
par un mot de réponse si
mon envoi d'argent vous est
parvenu intact de telle sorte
que je puisse faire les réclamations
nécessaires le cas échéant.

Soyez très bon pour présenter
mes compliments à M. Watson et
veuillez agréer la nouvelle expression
des sentiments les plus affectueux
et tout dévoués de votre ami
très sincère.

E. Cossou

Paris, 7, rue La Boétie

Paris, le 20 juin 1882.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

Je vous ai déjà remercié
de l'extrême obligeance que
vous avez eue d'avancer pour
moi le prix de la 5^{ème} livraison
des Planter de M^{re} Curtis, ainsi
que celui des planter de M^{re}
Pringle. Je crois également vous
avoir dit que j'ai fait parvenir
à M^{re} De Candolle et Boissier
et au Muséum de Paris,
les parties de votre envoi
qui leur étaient destinées.

J'ai été enchanté de
la collection Pringle, qui par
sa beauté de son échantillonnage
est au-dessus de tout ce que
j'ai reçu jusqu'ici.

Je me félicite par votre travail sur la description ?

Je suis très satisfait
 de la bonne pensée que
 vous avez eue de souscrire
 pour moi à la collection de m.
 Lemmon; je vous prierais de
 la conserver chez vous à
 mon intention, jusqu'à ce
 que vous ayez reçu les plantes
 que m. Vasey doit vous
 adresser pour moi, de manière
 à ne me faire qu'un seul et
 même envoi du tout. Dès que
 vous aurez reçu les plantes
 de m. Vasey, je m'empresse
 de vous en faire le remboursement.

Par lettre recommandée et
 assurée, mon secrétaire vous
 a expédié le 16 juin dernier
 la somme de \$ 84 en valeur.

Cette somme se compose ainsi:

Plantes de m. Curtis	- - -	\$ 18
id — m. Pringle	- - - -	35,20
id — m. Lemmon	- - -	30,26

Total \$ 83,46

J'ai à vous expédier
 quelques bonnes plantes de
 Mexico, mais j'attends pour
 vous faire mon envoi que
 j'aie achevé la 1^{re} livraison
 des Illustrations Flora Atlanticae
 que je vous expédierai en même
 temps et très prochainement, je
 l'espère. Vous êtes bien heureux
 d'avoir pu reprendre avec votre
 ardeur habituelle vos beaux
 travaux botaniques, et j'ai appris
 avec un très vif plaisir que
 votre santé ne s'est pas
 ressentie de la fatigue de votre
 voyage en Europe et de la
 traversée.

Ma femme a été bien
 sensible au bon souvenir de
 Madame Ada Gray et me charge
 de vous transmettre pour elle ses
 meilleurs compliments. Elle n'a
 pas oublié les charmantes soirées
 que vous avez bien voulu

Paris, 27 Janvier, 1882.

Monsieur,

En classant mes papiers d'affaires, je viens de m'apercevoir que mon homme d'affaires vous a adressé par erreur le Duplicata du chèque de M. Munroe, au lieu de vous adresser l'original. Craignant qu'il ne puisse résulter de cette erreur quelque difficulté, je vous envoie sous ce pli l'original du dit chèque. Je regrette vivement la maladresse qui a été faite, si elle a pu retarder le paiement, dont vous vous êtes chargé avec une si grande obligeance, des sommes que j. Devais pour les importantes collections américaines dont mon herbier s'est enrichi grâce à votre bienveillant concours.

Je vous serais très reconnaissant de rappeler à l'occasion à M. Lemmon que je compte sur une des collections les plus complètes formées par lui.

Devant procéder bientôt au classement

Des plantes reçues cette année, je vous serais
très reconnaissant de me communiquer
le plus tôt possible la liste des plantes correspon-
dant aux numéros de l'importante collection
de M. Palmer que je regretterais vivement
de ne pas pouvoir comprendre dans mon
intercalation.

Prochainement je serai à même de vous
adresser pour votre Musée les plantes d'Algérie
et du Maroc de ma distribution de cette
année.

J'ai appris par une lettre de M. Hooker
que mon éminent ami M. Asa Gray a dû
regagner Cambridge au mois d'octobre
dernier. Je serais très désireux de savoir
comment Madame Gray et lui ont supporté
les fatigues du voyage.

Veuillez, Monsieur,
recevoir la nouvelle expression de mes
sentiments les plus distingués et bien dévoués,

E. Cosson

Paris, 7. rue La Boétie.

Paris, 28 avril 1883.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

J'ai été si occupé dans ces derniers temps de mes publications sur la flore atlantique et de l'organisation d'une mission scientifique en Tunisie que j'ai dû momentanément négliger ma correspondance botanique et ce n'est qu'à la veille de mon départ pour Tunis que j'ai pu mettre de côté les plantes et les livres destinés depuis longtemps à mes correspondants parmi lesquels, vous le savez, je vous réserve une des premières places. Hier, on a déposé à votre adresse, (port payé) chez Messieurs Kane et Cie, une caisse qui renferme pour vous environ 150 plantes du Maroc, 110 plantes d'Algérie et une autre fascicule de 150 plantes du Maroc, plus un exemplaire de la première partie

Je demande à M. Sample de vous le faire parvenir pour moi.

Veillez aussi, je vous prie, demander à M. Semmon et à M. Vasey, ainsi qu'à M. Curtiss de me tenir au courant de leurs nouvelles excursions que je vous serais très obligé de m'expédier en bloc en me faisant connaître ce que je leur devrais de telle sorte qu'en un seul chèque je puisse vous adresser le total, vous laissant le soin, et en cela j'abuse de votre obligeance, de payer à chacun ce qui lui reviendra pour les collections livrées à mon adresse à votre musée.

J'espère faire de bonnes récoltes en Tunisie et il va sans dire que l'herbier de Cambridge College ne sera pas oublié.

Veillez, Mon cher Monsieur Asa Gray, recevoir la nouvelle expression de mes sentiments de sincère amitié et d'entier dévouement et ne pas m'en vouloir de la corvée que je vous donne en vous constituant mon

banquier et mon correspondant pour l'Afrique.
Paris, 17 rue de la Boétie
E. Corssen

(Géographie) Du Compendium Floræ Atlanticæ,
Des Illustrationes Floræ Atlanticæ, Du Répertoire
géographique De l'Algérie et De l'Atlas De
la Flore Des environs De Paris.

Dans cette même caisse on trouvera :

1 Exemplaire Du Compendium Floræ Atlanticæ.

1 Exemplaire Des Illustrationes et

1 Du Répertoire, Contonnés à M. Wabor

auquel je me fais un plaisir d'offrir ces
publications

Je me suis permis de renfermer dans
la caisse, à Destination De M. Vasey, six
paquets de plantes plus le Compendium,
les Illustrationes Floræ Atlanticæ et un
Synopsis De la Flore Des environs De Paris.
Je vous serais très reconnaissant de faire
parvenir à M. Vasey ces divers objets des
que cela vous sera possible sans trop de
dérangement.

Au mois d'Octobre 1882, j'ai adressé

à M. Vasey en paiement Des plantes qu'il
m'avait envoyées, un chèque sur New-York
dont il ne m'a pas accusé réception. Je
serais très désireux de savoir si ce chèque
lui est parvenu. J'ai été très satisfait Des
plantes mises en vente par M. Vasey ainsi
que De celles qu'il m'a offertes pour entrer
en relations d'échanges. J'espère que, De son
côté, l'envoi que je lui fais par votre
obligeante entremise aura quelque intérêt pour
lui.

Il me reste à régler mon compte avec
M. Lemmon, mais je vous avouerai que
je suis singulièrement embarrassé pour
l'obtenir. J'ai reçu De lui 351 espèces
dont j'ignore le prix. Vous seriez bien
aimable de payer pour moi à M. Lemmon
ce que je lui dois, et De me faire savoir
le chiffre De ce paiement pour que je
puisse vous le rembourser De mon retour.

Samuel (Térent), 17 août 1853

Mon cher Monsieur Elsa Gray.

J'ai appris avec peine, par votre aimable lettre du 24 juillet dernier, que vous avez été souffrant, mais je me plais à croire que votre indisposition n'aura pas eu de suite et que votre robuste constitution ramènera bientôt le complet rétablissement de votre santé et que vous serez à même de reprendre vos importants travaux. Il n'en est malheureusement pas de même pour notre vénérable doyen, le Rector des botanistes, M. Benthams, dont les forces sont épuisées, et, qui depuis l'achèvement du Genera, ne peut plus se livrer aux études qui ont si utilement rempli sa glorieuse carrière scientifique.

Je suis très satisfait de savoir que la caisse qui renfermait les collections et les publications qui vous étaient destinées ainsi qu'au Musée de Washington vous est parvenue en bon état.

Je n'ai pas encore reçu les plantes de M. Lemmon et celles de M. Wright que vous m'annoncez devoir m'être arrivées par

l'intermédiaire de votre agent J. M. E. St. SNOW,
mais j'en doute pas qu'elles ne me parviennent
bientôt, et, ne voulant pas vous faire attendre
le remboursement en ayant vous avez bien voulu
avancer pour moi pour ces deux importantes
collections, je vous adresse sous ce pli soixante
cinq dollars (\$ 65) en un chèque émis,
le 13 courant, par M. J. Ellard et C. sur
Messieurs Heildelbach Eckelheimer et C.
banquiers à New-York, payable à votre ordre.

Je vous suis très reconnaissant de toute la
peine que vous avez bien voulu prendre pour
moi et de l'aimable attention que vous avez
de mettre de côté à mon intention les doubles
de votre riche herbier.

Mille remerciements pour les articles biblio-
graphiques que vous avez consacrés à mes
publications qui, je l'espère, seront prochainement
complétées par l'achèvement de la
deuxième livraison des illustrations, dont les
planches sont exécutées, et celui en premier
fascicule de la première partie descriptive
du Compendium.

Vous serez bien aimable, en m'accusant réception de
mon chèque, de me donner de vos nouvelles, et
je n'ai pas besoin de vous dire combien je serais
heureux qu'elles soient aussi satisfaisantes que
je le désire.

J'ai fait un voyage de plus de 200 lieues à
cheval en Tunisie, et cette exploration me permettra
de publier un catalogue raisonné des plantes
de ce pays sur lequel on n'a pas de travail
ensemble.

Je suis ici pour un traitement thermal qui
me rendra des fatigues de ce long voyage,
et j'y travaille activement à la mise en ordre
des documents recueillis dans notre mission
exécutée sous le patronage du Gouvernement.

Bien sûr, mon cher Monsieur Elsa Gray,
recevoir la nouvelle expression de mes sentiments
de haute estime et d'intime dévouement. Soyez
assez bon, je vous prie, pour présenter à
Madame Elsa Gray mes compliments respectueux
et ceux de tous les miens.

E. Fosberg
Paris, 7, rue La Boétie.

Paris, 30 avril 1884.

Mon Cher Monsieur Asa Gray,

Je vous serais très reconnaissant de me donner de vos nouvelles, car j'ai appris avec peine que vous avez été assez souffrant. Je me plais à espérer que votre indisposition n'aura pas eu de suite et que votre belle constitution aura eu vite raison du malaise que vous avez ressenti à la suite de la mort imprévue et si profondément regrettable de votre savant ami, M. Engelmann.

Je ne comprends que trop votre profond chagrin, car j'ai eu aussi à subir d'aussi dures épreuves en perdant mes amis de jeunesse et collaborateurs, M. M. Weddell et Germain de St. Pierre. Seule l'étude peut faire diversion à de tels malheurs et je serais heureux d'apprendre que vous avez pu recommencer à travailler avec votre assidue

habituelle.

J'ai été, cet hiver, détourné du *Compendium Floræ Atlanticæ* par la mise en ordre des riches matériaux que nous avons recueillis l'année dernière en Tunisie, dans la mission botanique que je présidais à explorer presque toute la partie nord. D'autre part, ma santé laisse à désirer depuis quelque temps, et je ne puis, sous l'influence rhumatismale que je subis sous toutes les formes, me livrer à mes études avec autant d'ardeur qu'au par passé. J'ai la tête facilement congestionnée et c'est un avertissement dont je dois tenir compte. Néanmoins j'espère bien faire paraître prochainement le 1^{er} fascicule du *Compendium des Renonculacées aux Crucifères inclusivement* et la 2^{ème} livraison des *Illustrations Floræ Atlanticæ* dont les planches n'attendent plus que la lettre et dont le texte est en grande partie rédigé. Je ne manquerais pas de vous adresser un exemplaire de ces deux publications auxquelles je joindrai deux petites notes sur notre mission en Tunisie.

Je viens de recevoir une lettre de M. Emmon dans laquelle il m'annonce qu'il vous a expédié pour moi une collection composée de 368 espèces et du prix de \$ 29. 44. J'effectuerai directement le paiement à M. Emmon pour vous éviter la peine d'avoir à lui verser cette somme pour mon compte.

Si ce n'était pas abuser de votre obligeance, je vous prierais de me faire l'expédition de la collection de M. Emmon, avec celles que vous auriez pu me procurer d'autre part. — M. Curtiss m'ayant envoyé directement le 7^{ème} fascicule de son exsiccata, vous n'aurez pas à lui demander pour moi, mais je compte sur votre obligeance pour me procurer les autres exsiccata, à l'exception de ceux de M. M. Jones et Reverchon.

Veillez, mon Cher Monsieur Asa Gray, recevoir la nouvelle expression de ma sincère et bien cordiale amitié et agréer celle des vœux que je forme pour votre santé. Ma femme et les miens se joignent à moi pour vous prier de lui rappeler au bon souvenir de Madame Asa Gray.

E. Coisson
Paris, 7, rue La Boétie.

à Madame John Ball pour le Canard n° 1 je ne suis en relation avec aucun botaniste.

L'unie pour lequel la mission dont ont été chargés plusieurs de mes amis dans le sud de la Régence me fournira de nouveaux et importants documents.

Je ne manquerai pas de vous rembourser les dix francs que vous avez payés pour moi au sujet des collections de M. Lemmon, lorsque j'aurai à vous verser une somme plus importante.

J'ai appris avec grand plaisir par votre lettre que vous êtes sur le point de terminer une nouvelle partie du Synopsis Flor. North. Americ., ce qui me prouve que vous conservez toute votre activité et votre ardeur pour le travail.

Veillez, mon Cher Monsieur Asa Gray, recevoir la nouvelle expression de mes sentiments les plus dévoués et les plus distingués et présenter mes compliments à Madame Asa Gray ainsi qu'à M. Watson.

E. Cossou

Paris, 7, rue La Boétie.

P. S. - Une lettre de M. John Ball m'apprend qu'il doit aller vous rendre visite dans le voyage qu'il va faire aux Montagnes Rocheuses. Je ne pourrai, à mon grand regret, donner des lettres de recommandation

Paris, 21 Juin 1884.

Mon Cher Monsieur Asa Gray,

J'ai reçu avec grand plaisir votre aimable lettre du 30 mai dernier qui m'a appris que votre santé continue à être bonne et que vous avez bien supporté les fatigues du voyage que vous avez fait à St Louis pour vous occuper des collections laissées par M. Engelmann.

J'ai reçu en parfait état la caisse renfermant les plantes de M. Lemmon dont vous avez eu l'obligeance de faire l'acquisition pour moi. J'ai remis à leur adresse les fascicules que cette même caisse renfermait pour le Muséum d'histoire naturelle, pour M. Flahault et M. Roumequière.

Comme d'habitude, j'ai été très satisfait de la collection de M. Lemmon. Je l'ai prié de continuer à m'insérer comme souscripteur et à me faire parvenir ses envois par votre

obligeante entremise; mais, désirant vous éviter la peine de vous occuper du paiement à lui faire pour mon compte, je lui ai envoyé la somme que je lui devais pour la collection que je viens de recevoir par un mandat sur la poste.

Je vous suis très obligé d'avoir demandé pour moi à M. Pringle et Parish leurs collections de cette année. Mais, pour vous éviter la peine d'avoir à m'expédier ces collections, je vous prierais d'inviter ces Messieurs à adresser les paquets, portant mon nom, à M. Keck, Aistersheim, Haute-Autriche, qui se chargera de me les faire parvenir, ainsi qu'il le fait pour plusieurs souscripteurs de ces deux botanistes avec lesquels il est en relation. Cette combinaison aurait l'avantage de me permettre de payer à M. Keck, qui me fournit beaucoup de plantes, le prix des collections sans entraîner aucune démarche.

Je ne veux pas terminer ce billet sans vous remercier, ainsi que M. Watson, de

très intéressant fascicule de plantes provenant des doubles de votre riche herbier et dont la plupart sont ou nouvelles pour la science ou au moins nouvelles pour mon herbier.

Dans ma dernière lettre j'avais à vous annoncer la perte cruelle d'un ami, M. A. Ravallé; je viens de nouveau d'être bien durement éprouvé. Mon ami, M. Eug. Fournier, dont les travaux sur la flore du Mexique sont bien connus de vous à succombé, il y a peu de jours, à la suite d'une hydropisie générale déterminée par une tumeur abdominale dont il souffrait depuis longtemps.

Je suis toujours assez souffrant de mes rhumatismes et j'ai la vue très fatiguée, aussi ai-je grand besoin d'aller, comme tous les ans, faire une saison thermale, mais je ne quitterai Paris qu'après avoir terminé la 2^{ème} livraison des Illustrations Floré Atlantique dont le texte et les planches sont à l'impression.

Je pense m'occuper pendant mon séjour aux eaux d'un catalogue annoté de la flore de la

Paris, 23 Septembre 1884.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

J'ai parcouru avec un bien vif intérêt la 2^{ème} partie de votre flore que vous avez eu la gracieuse attention de m'adresser. Cette œuvre magistrale me sera bien précieuse pour le classement de mon herbier, que vos riches envois et les collections que vous avez eu l'obligeance de me procurer ont doté d'un si grand nombre d'espèces non décrites dans les anciens ouvrages.

Je viens de faire paraître la 5^{ème} livraison de *Illustrations florae atlanticae*, et d'ici à peu de temps, je vous l'envoierai, ainsi qu'à M. Watson, en l'accompagnant de mes plantes luxisienne et Marocaines.

Je vois avec grand plaisir par votre

activité scientifique que votre santé continue à
être satisfaisante. De mon côté, bien que toujours
rhumatisant, je m'occupe activement de la
mise en œuvre des riches matériaux sur la flore
atlantique que j'ai mis près de quarante ans
à réunir.

Veillez, mon cher Monsieur Asa Gray,
recevoir la nouvelle expression de mes sentiments de
sincère amitié et d'entier dévouement. - Veillez
aussi me rappeler au bon souvenir de M. Watson.

E. Cosson

Paris, 7, rue La Boétie.

Paris, 11 Novembre 1887.

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de vous adresser hier, par colis postal, un exemplaire du deuxième volume du Compendium Floræ atlanticae. Dans ce même colis, vous trouverez un exemplaire destiné à mon excellent ami M. Asa Gray et un autre à l'adresse de M. G. Vasey. Je vous serais très reconnaissant de remettre à M. Asa Gray cette publication et de la faire parvenir à M. Vasey.

Veuillez, Monsieur, recevoir le nouveau témoignage de mes sentiments très Distingués.

E. Cosson

Paris, 7, rue La Boétie

M

Madame Veuve Ernest Casson;
Monsieur et Madame Albert Durand, Monsieur et Madame
Paul Casson;

Mademoiselle Jeanne Durand, Monsieur Ernest Durand;
Monsieur et Madame Petit-Yvelin;

Monsieur et Madame Charles Petit, Monsieur Lucien de Sancy,
Chevalier de la Légion d'honneur, et Madame Lucien de Sancy, Monsieur
André Currié, Député, Membre du Conseil Général de Seine et Oise,
Chevalier de la Légion d'honneur et Madame André Currié;

Messieurs Roger et Christian Petit, Mademoiselles Marie-Chère
Petit, Mesdemoiselles Antoinette et Clémentine de Sancy, Messieurs
Maurice et Charles de Sancy, Messieurs Félix, Albert et Henri Currié;
Mesdemoiselles Laure et Jeanne Currié;

Madame Veuve Lejoindre, Monsieur et Madame Emile Duquesne;
Monsieur le Docteur Moynier, Chevalier de la Légion d'honneur, et Madame
Moynier, Madame Veuve Raoul Le Prince Duclos, Monsieur Ferdinand
Perrieu, Ministre Plénipotentiaire, Officier de la Légion d'honneur, Madame
Veuve Paul Darblay, Monsieur Jules Darblay, Membre du Conseil
Général du Loiret, Chevalier de la Légion d'honneur, et Madame Jules
Darblay, Monsieur et Madame Maxime Aucher;

Où l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils
viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur le Docteur Ernest Casson,

Membre de l'Institut (Académie des Sciences),
Membre adjoint de l'ancienne Commission de l'Exploration Scientifique de l'Algérie,
Président de la Mission de l'Exploration Scientifique de la Tunisie,
Ancien Président de la Société Botanique de France,
Ancien Vice-Président de la Société Nationale d'Acclimatation, &c.,
Ancien Membre du Conseil Général du Loiret,
Officier de la Légion d'honneur,

leur époux, père et beau-père, grand-père, frère et beau-frère, oncle, grand-
oncle et cousin-germain, décedé, mari des Sacraments de l'Eglise, le 31 Décembre
1889, à l'âge de 70 ans, en son domicile à Paris, rue La Boétie, N° 7.

Priez pour Lui!

ceux des mous^{rs} A. Gray.

Je compte toujours
sur votre obligeance pour me
procurer la continuation des
collections de m^{rs} Greene,
du Docteur Palmer et de
mous^{rs} Curtiss. Je serais
également très désireux de
pouvoir de vous l'indication
des diverses collections Américaines
qui seront mises en vente.

Paris, le

Monsieur et cher
Confrère,

Je ne saurais trop vous
remercier de l'obligeance
avec laquelle vous voulez bien
vous charger du paiement des
belles Collections que je dois
à votre bienveillante entremise.
J. vous adresse sous ce pli
un mandat sur un banquier
de Boston de 151 Dollars,

savoir :

Botany of Cal ^a -	8,00
Greene -	25,00
Palmer -	100,00
Curtiss -	18,00

Total égal 151,00

J'ai pensé que quinze
dollars sont à peu près
le prix des plantes en double
de la collection Palmer; si vous

Je vous la somme
de cent Dollars attribuée
à m^r Palmer un peu
trop faible, je suis tout
prêt à l'augmenter d'après
vos indications, et je vous
adresserai ce supplément à
la première occasion.

Je viens de recevoir
une très aimable lettre de
monsieur Lemmon, qui vous
bien m'inscrit comme souscrip-
teur à son importante collec-
tion, riche comme vous me
le dites, en plantes. D'un
véritable intérêt.

Je vous suis très obligé
de vouloir bien me servir
d'intermédiaire auprès de
Botanister dont je suis le
débiteur - car un mandat
sur un banquier offre bien
plus de sécurité qu'un
simple mandat sur la poste.

Je vous suis très recon-
naissant aussi de la peine
que vous avez bien voulu
prendre de dresser pour moi
la liste des plantes de m^r
Palmer, dont vous m'annoncez
le prochain envoi.

Il y a déjà quelque temps
que je suis sans nouvelles de
mon excellent ami monsieur
A. Gray; j'en vais écrire à
London pour en demander.

Veillez, Monsieur et cher
Confrère, recevoir, avec l'expression
de ma gratitude, celle de mes
sentiments les plus distingués
et bien dévoués.

E. COSSON

Paris, 7, rue La Boétie.

M^r Lemmon m'adressa sa collection
par votre intermédiaire, et je vous
suis très reconnaissant de m'indiquer
les quelques rectifications à faire, à
sa détermination, attachant le
plus grand prix à avoir des types
de vos importantes travaux et des

In sending specimens of plants for investigation it is desirable to have the leaves, flowers, and fruit; and, in the case of bulbous plants, the bulbs, also. When they are sent from a distance it is best to prepare the specimens by drying them under pressure between folds of absorbent paper, otherwise the parts shrink and break so as to be hardly recognizable. When the dried plants are sent they should be protected from breakage in the mail by being inclosed between pieces of stiff pasteboard. Packages weighing less than four pounds can be sent by mail at the rate of one cent per ounce. Write the name of the sender on the outside. In the letter accompanying the specimens state where collected, the date, and any other particulars of the plant, whether reputed poisonous, pestiferous, medicinal, or useful.

U. S. Department of Agriculture,

BOTANICAL DIVISION,

Washington, D. C., Aug. 10, 1889.

Dr. Sereno Watson,

Cambridge, Mass.

Dear Sir:

Please accept my thanks for the use of the Harvard Fuirena. I have examined them, and return the package to-day.

I have made out four good groups of Fuirena squarrosa, one forming the type of the species, one var. hispidula, Chapm., one var. pumila, Torr., and the last var. aristulata, Torr. The descriptions have been varied somewhat and considerably more elaborated than in the originals. The paper will be ready for publication by the time of the A. A. A. S. meeting, but if you want to look it over before then for the Manual, I will have a copy made for you.

During all my examination of specimens it has seemed to me that Torr.

In sending specimens of plants for investigation it is desirable to have the leaves, flowers, and fruit; and, in the case of bulbous plants, the bulbs, also. When they are sent from a distance it is best to prepare the specimens by drying them under pressure between folds of absorbent paper, otherwise the parts shrink and break so as to be hardly recognizable. When the dried plants are sent they should be protected from breakage in the mail by being inclosed between pieces of stiff pasteboard. Packages weighing less than four pounds can be sent by mail at the rate of one cent per ounce. Write the name of the sender on the outside. In the letter accompanying the specimens state where collected, the date, and any other particulars of the plant, whether reputed poisonous, pestiferous, medicinal, or useful.

U. S. Department of Agriculture,

BOTANICAL DIVISION,

Washington, D. C., 1889.

rey's var. aristulata was quite distinct from the others, no intermediate forms occurring; and now it seems probable that it is the same as F. Schiedeana, Kth, which is according to Boeckeler the F. simplex of Vahl. Can you send me your specimens of those species?

Yours very sincerely,

Fred. V. Coville.
Acting Botanist.

P.S. I had marked some of the plants var. aristulata, not wishing to assume the responsibility of making it a species, and only to-day have I examined specimens of F. Schiedeana. But even if the variety goes there, F. squarrosa ought to stand.

F.V.C.

Oct. 5, 1892 - Washington, D.C.

The bundle has been again examined today and the necessary changes in synonymy made, namely F. squarrosa humila to F. squarrosa, typical form; F. squarrosa var α Torr. to F. squarrosa breviseta Coville; and F. squarrosa aristulata to F. simplex Vahl. Frederick V. Coville.

In sending specimens of plants for investigation it is desirable to have the leaves, flowers, and fruit; and, in the case of bulbous plants, the bulbs, also. When they are sent from a distance it is best to prepare the specimens by drying them under pressure between folds of absorbent paper, otherwise the parts shrink and break so as to be hardly recognizable. When the dried plants are sent they should be protected from breakage in the mail by being inclosed between pieces of stiff pasteboard. Packages weighing less than four pounds can be sent by mail at the rate of one cent per ounce. Write the name of the sender on the outside. In the letter accompanying the specimens state where collected, the date, and any other particulars of the plant, whether reputed poisonous, pestiferous, medicinal, or useful.

U. S. Department of Agriculture,

BOTANICAL DIVISION,

Washington, D. C., Jan. 17, 1889.

Dear Dr. Watson:

I want to thank you very much for your kindness in making the corrections in Dr. Gray's Ranunculi. What bothered me was the identity in habit between R. Arizonicus and R. affinis var. validus. In our specimens the length of style seemed quite variable in R. Arizonicus; and besides, Hooker's figure of R. cardiophyllus, in Fl. Bor.-Amer., has a long style. There seems a possibility that the two may grade together. Some of the San Francisco Mt. specimens appear to demand a place in R. affinis.

I shall not be able to get at them just now, and unless I find myself very much puzzled I shall not need the specimens.

Yours very sincerely,

Fred. V. Coville,

Asst. Botanist.

In sending specimens of plants for investigation it is desirable to have the leaves, flowers, and fruit; and, in the case of bulbous plants, the bulbs, also. When they are sent from a distance it is best to prepare the specimens by drying them under pressure between folds of absorbent paper, otherwise the parts shrink and break so as to be hardly recognizable. When the dried plants are sent they should be protected from breakage in the mail by being inclosed between pieces of stiff pasteboard. Packages weighing less than four pounds can be sent by mail at the rate of one cent per ounce. Write the name of the sender on the outside. In the letter accompanying the specimens state where collected, the date, and any other particulars of the plant, whether reputed poisonous, pestiferous, medicinal, or useful.

U. S. Department of Agriculture,

BOTANICAL DIVISION,

Washington, D. C., Mar. 5, 1890.

Dear Dr. Watson:

I have a plant from the ~~Grand Canyon of the Colorado~~ ~~San Francisco Mts~~ which I have called a new species of Nasturtium, and described as such.

Dr. Vasey doesn't think it is new, but can't place it. And he has asked me to send it to you, to find out if you have anything like it.

I send all the specimens that were collected, as they are scanty enough. Will you return them all so that they may be figured if new and we will divide with you afterward.

Yours very sincerely,
Fred. V. Coville,
Asst Botanist.

P.S. I haven't the least desire to see any more specimens like those of Dr. Angus. F.V.C.

In sending specimens of plants for investigation it is desirable to include the entire plant; if it is too large, portions showing leaves, flowers, and fruit are sufficient. It is best to prepare the specimens by drying them under pressure between folds of absorbent paper, otherwise the parts may shrink and break so as to be hardly recognizable. When dried plants are sent they should be protected from breakage in the mail by being inclosed in sheets of paper between pieces of stiff pasteboard. If specimens are to be sent fresh, moisten them slightly and pack them tightly in a box or in a bundle, wrapping them in heavy paper. Packages weighing less than four pounds can be sent by mail at the rate of one cent per two ounces. Write the name of the sender on the outside. In the letter accompanying the specimens state where each plant was collected, the date, the name of the collector, and add any other notes in regard to the economic value of the plant.

U. S. Department of Agriculture,

Botanical Division,

Washington, D. C., October 27 1891.

Dr. Serrus Watson,
Harvard University herbarium,
Cambridge, Mass.

Dear Dr. Watson:

In examining the plants of the Death Valley Expedition, I have experienced a great deal of difficulty in identifying my crucifers, with the specimens that we have here and the limited literature that has been published. Without waiting to ask you if you will do the job, I have sent you by mail to-day all the specimens of *Arabis* and several additional things. Will you be kind enough to identify them for me?

I have sent with the plants one set of labels, so as to get your autograph ^{identifications} ~~labels~~, and I have enclosed other blank labels for your use. Please return to us the first set and, after taking out a set for Harvard, the duplicates.

The numbers in the package are as follows: 406, 426, 504, 509, 591, 611, 635, 776 (two dates),

778 (two dates), 942, 1175, 1201, 1332, 1345 (two dates), 1350, 1388,
1389, 1450, 1487, 1492, 1515, 1541, 1547, 1747, 1807.

No 942 looks like an unusually large form of *Dielymbrium diffusum* and it grows in precisely similar conditions.

No 1541 appears to be *Draba ventosa* but we have too little material of allied *Drabas*.

Nos 1492, 1515, 1547 are *Arabis platysperma*, I suppose, but strangely are uniformly glabrous, the ciliation of the leaves excepted.

I am sorry that I cannot give
you altitudes with each label, but our to-
pographers have not worked out our camp
altitudes.

Yours very sincerely,

Frederick T. Coville,

Assistant Botanist

In sending specimens of plants for investigation it is desirable to include the entire plant; if it is too large, portions showing leaves, flowers, and fruit are sufficient. It is best to prepare the specimens by drying them under pressure between folds of absorbent paper, otherwise the parts may shrink and break so as to be hardly recognizable. When dried plants are sent they should be protected from breakage in the mail by being inclosed in sheets of paper between pieces of stiff pasteboard. If specimens are to be sent fresh, moisten them slightly and pack them tightly in a box or in a bundle, wrapping them in heavy paper. Write the name of the sender on the outside. In the letter accompanying the specimens state where each plant was collected, the date, the name of the collector, and add any other notes in regard to the economic value of the plant.

Packages weighing less than four pounds may be sent by mail at the rate of one cent per ounce.

United States Department of Agriculture,

Botanical Division,

Washington, D. C., Nov. 10 189 .

Dear Dr. Watson:

The package of crucifers came back a few days ago with your determinations and notes. Please accept my heartiest thanks for your kindness.

I shall publish the *Erysimum* from the higher Sierras, if you are willing, as *E. asperum* var. *perrine* Watson with a short diagnosis. Your *Arabis Holboellii* var. *Fendleri*, ined., will I suppose, be published so that I can refer to it in my report.

No 778 in part, *Arabis arcuata*, I have transferred to no. 2082. The number should be altered on your label - if indeed you kept a specimen.

I did not send you all my crucifers, for I had determined several of them before I ran against *Arabis*. The first ones I would send you now, but I am very pressed for time and the specimens are not in condition to turn over to a clerk.

In sending specimens of plants for investigation it is desirable to include the entire plant; if it is too large, portions showing leaves, flowers, and fruit are sufficient. It is best to prepare the specimens by drying them under pressure between folds of absorbent paper, otherwise the parts may shrink and break so as to be hardly recognizable. When dried plants are sent they should be protected from breakage in the mail by being inclosed in sheets of paper between pieces of stiff pasteboard. If specimens are to be sent fresh, moisten them slightly and pack them tightly in a box or in a bundle, wrapping them in heavy paper. Write the name of the sender on the outside. In the letter accompanying the specimens state where each plant was collected, the date, the name of the collector, and add any other notes in regard to the economic value of the plant.

Packages weighing less than four pounds may be sent by mail at the rate of one cent per ounce.

United States Department of Agriculture,

Botanical Division,

Washington, D. C., ... 189 .

I will write out a list of them, and if you want to look at any of the specimens I will send them on. The list is as follows:

<i>Barbarea vulgaris</i>	<i>Lepidium lasiocarpum</i>
<i>Biscutella californica</i>	.. <i>flavum</i>
.. <i>Mislizeni</i>	.. <i>Fremontii</i>
<i>Capsella divaricata</i>	<i>Sisymbrium caesans</i>
<i>Cardamine Breweri</i>	.. <i>incisum</i>
<i>Caulanthus crassicaulis</i>	.. <i>reflexum</i>
.. <i>inflatus</i>	<i>Stanleya pinnatifida</i>
.. <i>filosus</i>	.. <i>elata</i>
<i>Draba caroliniana</i> var. <i>micrantha</i>	
.. <i>sonorae</i>	<i>Streptanthus cordatus</i>
.. <i>stenoloba</i>	.. <i>tortuosus</i>
.. <i>glacialis</i>	<i>Thelypodium Cooperi</i>
	<i>Tropidocarpum gracile</i>

I send by mail to-day three specimens, nos 1882, 2025, and 2069, which came in later from Mr. Vernon Bailey, a trapper on the ex-

In sending specimens of plants for investigation it is desirable to include the entire plant; if it is too large, portions showing leaves, flowers, and fruit are sufficient. It is best to prepare the specimens by drying them under pressure between folds of absorbent paper, otherwise the parts may shrink and break so as to be hardly recognizable. When dried plants are sent they should be protected from breakage in the mail by being inclosed in sheets of paper between pieces of stiff pasteboard. If specimens are to be sent fresh, moisten them slightly and pack them tightly in a box or in a bundle, wrapping them in heavy paper. Write the name of the sender on the outside. In the letter accompanying the specimens state where each plant was collected, the date, the name of the collector, and add any other notes in regard to the economic value of the plant.

Packages weighing less than four pounds may be sent by mail at the rate of one cent per ounce.

United States Department of Agriculture,

Botanical Division,

Washington, D. C.,

.....189 .

pedition. Will you identify them, if possible, and return them to the Department?

Thanking you again for your assistance, I remain

Very sincerely yours,
Frederick Vernon Coville,
Assistant Botanist

In sending specimens of plants for investigation it is desirable to include the entire plant; if it is too large, portions showing leaves, flowers, and fruit are sufficient. It is best to prepare the specimens by drying them under pressure between folds of absorbent paper, otherwise the parts may shrink and break so as to be hardly recognizable. When dried plants are sent they should be protected from breakage in the mail by being inclosed in sheets of paper between pieces of stiff pasteboard. If specimens are to be sent fresh, moisten them slightly and pack them tightly in a box or in a bundle, wrapping them in heavy paper. Write the name of the sender on the outside. In the letter accompanying the specimens state where each plant was collected, the date, the name of the collector, and add any other notes in regard to the economic value of the plant.

Packages weighing less than four pounds may be sent by mail at the rate of one cent per ounce.

United States Department of Agriculture,

Botanical Division,

Washington, D. C., Nov. 2 1891.

Dear Dr. Watson:

I enclose herewith still another ^{bot. specimens} of Mr. Bailey's crucifers, no 2057. I suppose it to be the same as no 2069, which I sent you a few days ago, but in fruit.

Will you please name it, and save a piece of it for yourself if you care for it.

Yours very sincerely,

Frederick V. Coville,

Assistant Botanist.

Dr. Sereno Watson,

Harvard University Herbarium,

Cambridge, Mass.

Washburn College,
Topeka, Kan., Jun. 24, 1889.

Sereno Watson,
Curator Harv. Herbarium,

Dear Sir:—

Yours regarding Eriogonum should have been answered long since. It came in the busy season of preparation for examinations and Commencements. Mr. B. B. Smyth's Catalog of Kansas Plants was not based on Washburn Collections. It was a compilation from all sources, and, in part, ^{a series of} original observations on plants of (especially) central Kans. by Mr. S. himself. I find but a single specimen of Eriogonum (which I send herewith) in our herbarium = E. annuum, fr. centr. Ks. A species which is apparently the same is extremely common in central Kans (I have noticed it especially in Reno county). I spoke to Mr. B. B. Smyth, requesting him to send you what he had in this genus. He had two spp., as to the identity of one of which he is uncertain. These specimens he said he would send.

I have requested Dr. J. H. Oyster of Paola, Kan. (a self-educated man, but a very diligent and enthusiastic student of Kans. Botany)

to send you his Kans. material of Eriogonum, and any
spms or notes whatever that he thinks may be especially
useful to you in a work of ~~so~~ great benefit to Kansas
botanists. He is a very unselfish man, has a large
Kansas herbarium, and can and will, I think, send you
with material in almost any Kansas genus for which you
may apply to him. He is poor, however, and I have told him to
make sendings at my expense. I presume you will gladly pay
expense of returning spms to him. All things considered, I know
of no one better posted on Kansas Botany. E. N. Plank of Wyandotte
Kansas has probably the largest collection of Kansas plants - extant.
^ ^{having tramped over Kansas for 5 or 6 years} But he works on the hermit plan - and he rarely allows any one to
get an item of information from him, lest it should injure his
future work on Kans. Botany. He has but a very small library,
and cannot produce a valuable work alone; and it would
be a boon to science, if you, or any competent botanist could
induce him to turn over his entire collection - which is well
made - to be thoroughly worked up. Possibly an offer of to
purchase his collection might accomplish this, but it is doubt-
ful, and certainly nothing else would.

The State Agr. College (Prof. W. B. Kellerman in charge Botan-
Dpt.) ^{Mayhattan Kan.} has a large collection of Kansas plants, including western
sp. As Prof. K. has already publ'd a "Kans. Flora", however, and
promised a second edition, I can't say how much he will be
willing to do, as your work would drive him out of field, at least
to a large extent. — Prof. ^{F. K.} Snow (State Univ., Lawrence,
Kan.) and J. H. Carruth (resident, Lawrence Kansas) also have large
collections of Kans. plants. —

I send you with the Eriogonum some specimens of Delphinium which show that D. tricornis ^(acc. to div. gen. pods) is not so few-flowered ^{in Kans.} while another Delph., 3 ft. tall, is few flowered and ^{sometimes} has upper leaves lanceolate entire. The former is common on prairie slopes and low "draws"; latter in woods. Both are commonly blue with us. Delph. azureum - our commonest prairie species - is by far most commonly blue-white with us.

I inclose a drawing and rough notes, made several yrs since, of a Yalium from West. part of Barber county and E. part of Comanche Co - Kan. - common on sandy uplands and among sandstone rocks in broken lands, which is much like Y. teretifolium, but has much more numerous stamens than the books give for that species. It belongs in district E. of 100th meridian, and if it is teretifolium, descript. of that sp. should be modified accordingly. I start for that region on a geological trip immediately, and if it is not already too late for it, I will try to send you actual specimens - May not reach the exact locality for a wk yet.

I shall spend most of the summer exploring geologically in central Kans. If I come across anything of apparent interest ^{in botanic line} shall take pleasure in sending it. My permanent address while travelling from which mail will be forwarded, is Spokane. Sincerely yrs - F. W. Coville.

Washburn College
Topeka, Kan.

Apr. 7, 1891.

Dr. Sereno Watson,
Curator Herb. Camb. Bot. Garden,

Dear Sir:—

I have a piece of
an unknown resin from the Loëss
bluffs of the Missouri R. at Atchison, Kan.
which I need identified as to genus
or species for the work of which I
inclose prospectus.

Would you be willing to attempt to
identify it for me? The nearest native
conifers to Kansas today are a few Pines
at Pine Bluff on Spring river two mi. S.
of the Kan. State line in I. Y. and
S. of Baxter Springs. The resin is not
ordinary resin apparently, but, though
Quaternary, probably belongs to some
modern species. If you attempt the
identification, you may retain half the lump,
sending both ways to be at my expense for postage—
Truly Yours—F. W. Cragin.

Botanical Building, O.S.U., Columbus, Ohio.

Dec. 30 1890.

Dr. Sereno Watson,
Cambridge Mass.,
Dear Sir,

By this mail I
send an *Aster* (No. 187) which I can not quite
make out. It is unbranched, has white rays,
and occurs sparingly in low marshy ground where
it is almost hidden by the thick growth of grasses
and sedges; the specimen sent is larger than the
average. Can it be a dwarfed form of *Aster*
vimineus, Lam.?

In revising Sullivant's "Catalogue of Plants growing
in Vicinity of Columbus," ⁽¹⁸⁴⁰⁾ we have had some trouble
with the synonymy. What is *Prenanthes parvi-*
flora of Ridd. Synop. called now? I am unable to
trace it. My only excuse for troubling you is that
I am working up the flora of Franklin Co.

Yours Truly, Moses Craig

Mr Cooper & Co
New York
My Dear Sir.

St Petersburg 4 August 1827.

The 6 Copies of the Journal, for our collection, are
with safety reached St Petersburg. One Copy I deemed proper
to present to Professor F. Fischer of Moscow in the name of the
Lyceum. He said in a short visit & spoke of himself & his
with feelings of great consideration. I sent him a copy of our Catalogue
which you wished me to procure. I think the Lyceum will do well
to select him as a Member. I proposed Jan & DeKay, for the Society
of Naturalists at Moscow.

The Academy of Science here is not very prompt
in acknowledging favors, nor bestowing them. I shall try a third
time to get an entire set of their Memoirs if possible, & as
usual I enclose myself to your kind Remembrance.

Truly & respectfully, yours

My best Compliments
to Dr Jay.

Th. Brown

8/20 August

I have just received a Note from Mrs Fife - The
Secretary of the Academy of Science here, who regrets not being
able to furnish the Lyceum with the numbers of the 1st Series
of their Transactions. He sent me the same with 2 Numbers
last published, by your sealed parcels, which I enclose - trouble
the Lyceum with - to my regret.

The Academy requests a second copy
of our Catalogue. I can hardly make up my mind
to let them have it - I shall answer & send.

66

New York, N. D.

League of Natural History
New York.

Hamburg, 4 August 1857.

My Dear Sir.

I depend on your kindness to be able to transmit to the League the 1st Vol. of the *Blatt* of the *Vereniging* of the *Natuurhistorische Vereniging*, & regret to say that I have not yet received any thing from Mr. Fries - the Secretary.

Dr. Friedrich Schumacher is dead, since some time ago he has been seriously ill. I think his death was due to a Rheumatism, which was promised to be cured. Dr. Sch. appears to be a modest unassuming man. I saw his Port in the Botanical Garden, & saw his grave. I in his grave, regretted by all who knew him. I think the League elects him a member at the time I signed the List, I might have obtained something from him, but now he is dead.

I may perhaps give you pleasure to hear that I have married. - a Botanist! My young wife is a very intelligent & for years being a proficient in a very good school. She is a very good & pleasant girl with a large & very warm heart. I am sure she will be the life of the family. May I now request your sending me some things to the care of the *Mineralogische Cabinet*, which I have just been added to the remaining numbers of the *Journal*, to complete the *Collection* you confided to my care. Address them to the care of the Russian Consul at Hamburg, His Excellency Dr. de Stron.

Pray let me know what to send you in return. The price of my *Atlas* & *Russia* is a great matter, but I want to make you again by the hand. With best regards to our friends, Colledge, & my wife & me, I am, Sir, Yours, respectfully,

Dr. Fries's 4 boxes have all been

safely delivered. The fourth box please hand to Mr. Fries.

Send 4 Boxes of Minerals to the care of the Russian Consul at Hamburg, & the Society.

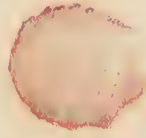
I am, Sir, Yours, respectfully, Dr. Fries. I am, Sir, Yours, respectfully, Dr. Fries. I am, Sir, Yours, respectfully, Dr. Fries.

6
Mr Gray M. D.

Lycium of Natural History

New York.

(Respect)



C Crump 47

My dear Sir

Provoked beyond measure
in not having been able to do justice
to your introduction of young Storer,
I embrace the opportunity of his departure
to thank you for making me acquainted
with an amiable unpretending young
man, still gifted with quick percep-
tion of all around him, & keen in the
pursuit of Natural Science

It gave me pleasure to hear
that you were doing well, & still
pursuing botany. I wish I could
ramble over my old haunts in N. Eng-
land with you — instead of being "chained
to a Strongbox" —

I hope my letter of the 9/20 Sept.
last came to hand - I have sent
to the American Academy a copy of
the Transactions of the Imp^l Mus.
Society & embrace this opportunity
to hand you the 2 last publications
for your self.

Very truly & sincerely I

remain Yours

Chas. Brannin

To

Dr. A. A. Gray

S. Petersburg 11 July, 1847.

Ms. A. 9.2.1.1
of Cambridge
Professor at the University

Mr. Gray (18)

I spent my whole time with them & we collected largely -
Vasey spent his time with Wood & I with me - we rediscovered
the *Dioscorea* which I had not been able to find for 12 years
before, but dead specimens - but yesterday I found numerous
quantity very large in a wheat field 3 feet high & spikes
4 inches in length I have 400 specimens, but rather late
will send seed if you wish - Wood & Vasey found a locality
of Dewey's *C. crassius* on the lake shore & I have got 1000
specimens of it - We went with me to St. Hubert where
we found the *D. arifolia* in fruit & 5 or 6 in flower
I sent you specimens with seed - shall get plenty next
year in flower - I have found 4 new cruciferous plants
& I think are *Arabis* & which none of us had seen before
they are too large to send by letter - ~~several~~
of *C. flexilis* I brought home about 50 roots & set them
out in a wet place - I saw them to day they are doing
well you can have them - some seed some ripe
fruit of this as well as of *C. longirostris* - *C. aristata*
I cannot find any other locality of it - Dentaria found
some in flower - some in fruit with pods & some seed as well
as that of another form having 3 leaves which are also a little
different - It was sure that it was a new species - but I
think it is the same thing with a little different form -
when I collected the seed they were too old to save the pods
which are elastic like *Lupinus* & fly at the touch
so you must be content with the few pods attached
to the specimens - I went in search of *Chrysosplenium*
but could get no fruit it was too late - of *Podentimon*
I have 100 collected last year - I sent what we supposed
to be a new *C.* - with the *Crawii* in the first paper - I sent
the same on the same day to Jerry & Dewey - I recd. a
letter from Dewey 2 days since saying it was a new
species & that which he had given the name of *C.*
hypostachia & wanted a name which I have sent him
to day - I found it in company with Wood on the
high rocky banks of St. Lake - what say you to it - have
not heard from V. - I will send you as many roots of
A. pictum as you like & of *Shepherdia* - but when
how shall I send them? -

How many of each of the other I send do you want & how
& when shall they be sent to you? - I sent Jerry the same as I
did you, some of what you formerly called *C. Moldenavii*
he calls the slender one *C. Stenodolii* & the wide leaved
he thinks must be the same - He thought I collected the latter
C. backii - Dewey has written for more which I have sent
him to day - I have plenty of all - By the way I have found
another new *C.* - I think have sent it to D. today &
will put in a specimen in this letter if I can find it
in my huge bundle - Wood & Vasey found *Hottotia*
& *Sparganium*? - I have forgotten the name ^{of the latter} but it is very small
& prostrate - Wood has a plenty of *Botrochum simplex*
Microstylis - *Listera cordata* - *Pyrola uliginosa* a few - of
Calypto for you - we have found a few of the orchids on
all of which will be sent as well as all the *Carex*
of *Pyrola* & *Utricularia* you say you want Sp. do you
mean all the species? - None of us could make out
by your letter how many plants you wanted the roots
& seeds of - there is a long list under that head scattered
in brackets & then ^{of} several you say "roots & seeds all
wanted" please specify again - I have found many
C. - which I have not found before as *C. debilis* or *aristata*
- *Spherotheca* D. *paludosa* D. - 2 or 3 of the *Scoparia*
family - *agrostis* & a variety of *that* or *acuta* with
long slender fistulate spikes & *Sparganium* fruit - whole
plant slender - will send you *C. viscaria* - *C. digitata*
C. retrocurva &c. - *Arenaria cylindrica*
I only set down to write a few lines but have kept writing
until I have made out a long letter - You see by this
that I have not been idle & every thing is at your service
I want the package of plants for - Moscow - & as many
varieties as you can spare both American & foreign
& you see by the specimens I sent you that *C. C.* of D. is very
variable in its character ^{or form} D. says he shall send it to Booth also
My family are all well & I hope to hear from you again
soon - Love you & your family in single blessedness yet? -
Yours truly
Prof. A. Gray

I am now in a narrow strait, & Eaton's an old edition is too
 expensive. \$18 What cheap would you recommend? will
 there be a cheap edition of your most printed?
 Many thanks for the pamphlet, &c. which you have sent me -
 Is this success? if it is, you shall hear more - write soon

Wm

Wm,

Prof. A. Gray

Cambridge

Mass.



I have another that I hope is better & the second var. of acuta
 I hope of - to which I have added a new one

Watertown Oct 10th 1846

My Dr. Sir

Yours of Sept 1st duly recd.

The opportunity by Mr. Sewall was lost as I understood
he has gone without calling as he agreed - therefore they
must be sent to A. G. I have put up a package of
of all the Curries of which I had any quantity of
Duplicates - as I found a friend who told me he
should set off early on Monday I had to day taking
them out of my bundles in haste & throw them
into papers (rather confusedly) for want of time -
but I think they will come out straight & fair - I shew
them in by handfuls without counting & if there is a
deficiency of any species you can have more
I had not time to put up more to send this time & it
makes ... number as large as my friend could stow
in his trunk with another to Dr. Chapman of Florida
The remainder shall be put up in a few days & if not
too late shall be left at "Mr. Perkins" this fall
in the course of the fall or winter I shall likewise
put up Duplicates of all my plants above the names
of which I have any doubt & send to you for counting
In your list of Plants wanted you did not say what
you wanted of each - I have collected largely as you
know on purpose for you - but it is useless to send
more than you want - & it certainly cannot be any
very great task to write it over adding the No. of
specimens wanted of each

Of Roots & Seeds I wish you would make out a list
wanted - Your former was evidently made out in so
much haste that I am sure no one can understand
it except yourself - I showed it to Dr. K. & we together
could make nothing out of it. Did you really want
Roots of the *Asplenium*? - I wish you would make it
out immediately for it is now time they were collected
sent off the first opportunity - will it do to send them
in a Box by canal to N.Y. via S. Harbor? -
will it be likely to reach you this fall? -

You are already aware of what has been wanted for
you this season - what is deficient shall be made
up next season if they can be found & you should
still want them - I did not find the *S. concolor* but
on looking over my old plants I found a doz. or so -
I think we shall find a plenty next year - You that "Loney's
State & Doran" is the best thing for me - I have that before &
I cannot obtain a copy with colored plates
can you inform me when the 2^d Vol. will be published
& how many plates it will contain & if they are
any part of them in color? -

I will put into this letter a few specimens of what
Dr. Carr. *H. ciliolata* of which we together
collected a large quantity about 1/3 of the leaf
it appears to me looks more like the figure of
H. longifolia - but about 1/3 of the specimens found
have cilia upon the lower part of the stalk - about the
joints & some of the lower leaves - seen rather im-
perfectly with the naked eye but distinctly with the microscope
in the recent state - but when dried rather indistinct

I selected those only with the Glass which held
distinct cilia & send for your review - I am sure it
is the same thing that you are now calling *H. longifolia*
I mentioned to Dr. Wood that you wanted *C. woodii*
he agreed to send it a *Leuc. not seen before*

I am aware that I am a tedious correspondent
to you who have so little time but when one begins
can find no stopping, I am tired & time is full
but you must have patience with the quarrelous
old men - Think myself somewhat privileged
on that score & trust of old friendship

Respectfully aware am I of my indebtedness to do better in
Botany but the temptation to collect is so strong
that it cannot well be resisted & at times it becomes
a perfect passion - I never spent so much time as
this season - visited P. Lake & this season on
purpose to collect - "I sometimes say to myself
"How foolish, you will never take time to arrange
what you have collected" it will be of no use to you
& your children will never look at your collection
But I must end this postscript

So Adieu

Profr. A. Gray

J. B. Grace

Monday 12th

Since writing the above I have found time to put up a few
plants for you to give me the names - I have some white lilies that there
may be one or two new Scirpus - my *A. concolor* is the same as you marked
macrophyllum from Bridgewater. Torrey says of *Macr. A. l.* in flower
nearly length of disk & ex. scale ciliate But these are much shorter & somewhat
subulate or roundish ovate & pubescent on the margin - no ciliate scales

Prof. A. Gray
Cambridge College
Cambridge Mass.

Hermosillo Sonora

Oct 4 1888.

Dr. Sereno Watson.

Cambridge Mass.

Dear Sir.

Mr. C. B. Pringle told me a year ago to send any specimens of plants to you that I might gather.

I met him in Chihuahua where I had the pleasure of going out with him once to gather specimens. I am in the employ of the American Board as missionary here in Sonora and as I am fond of plants & flowers I always gather any that I see that are strangers to me or that are pretty.

These may be very common & familiar plants but they are not known to me. Will you please give the common name as well as Botanical name & property of each if they have any peculiar properties. I will be better situated to gather specimens in the

future, if spared, and will take
pleasure in sending some from the
mountains along the Sonora & Yaqui
rivers in this state. These are from
around Hermosillo & some from the
border, between Arizona & Sonora.

Address in at Hermosillo Sonora
Mexico via A. & N. M. R.R..

Very Sincerely yours
M. A. Crawford.

François Crépin, professeur
de Botanique,

Place d'Arverde, n° 25,
à Gand (Belgique).

Cambridge Jan 22/69

Prof L. C. Batou

Dear Sir

This came yesterday.

In the absence of Dr. Gray, I do not
will see how I can do any thing,
personally, for Mons. Crépin. You may
know some one who, for the sake of an
exchange, would take the trouble. I
have been so little at home, that I do
not know our American botanists except
a few. Please pass it round and
oblige Mons. C.

Yours very truly
Chas Wright.

Rochefort, province de Mons,
(Belgique), 7 Janvier 1869.

Crépin

Monsieur,

Mon nom vous aura peut être déjà passé
sous des yeux, mais comment retenir
un de ces mille noms de botanistes européens?
Il faut sortir de la foule des travailleurs
ordinaires pour voir son nom un peu
commun au delà des mers. Malgré ma
profonde obscurité, je n'hésite pas à m'adresser
à vous, sachant par une expérience
déjà assez longue que des botanistes sont
très obligeants les uns aux autres et que
les plus grands ne dédaignent pas de
venir en aide aux plus petits.

Il faut savoir, monsieur et honoré
collègue, que depuis plus de 10 ans je
m'occupe spécialement de genre Rosa,
sur lequel j'ai publié divers travaux.
Je commence à voir clair dans les
Roses d'Europe et j'ai absorbé des Roses
dual' Orient. En dérivant mes recherches

en dehors de l'Europe, l'idée m'est venue
de travailler à une monographie générale.
Mais pour réaliser mon projet, je dois
frapper encore à bien des portes closes
des Musées. Pour les Roses d'Amérique,
de l'Amérique du Nord, à qui mieux
puis-je m'adresser qu'à vous, au floriste
qui a su si bien décrire la végétation
de nos vastes contrées. L'immense
matériau que vous pourriez me fournir
je pourrais appliquer mes idées aux Roses
de nos pays. Et les ranger dans une
nouvelle classification que je perfectionnerai
peu à peu.

Depuis des dernières monographies
générales, vous savez combien le genre
Rosa a été travaillé, combien les espèces
ont été multipliées. Tout est à refaire.
Derrière les meilleures monographies
qu'on avait publiées, laissent beaucoup
à désirer et n'avaient pas été préparées
avec assez de soin. Aujourd'hui, on
comprend autrement les choses de botanique.
La botanique est entrée dans une voie plus
scientifique, elle procède avec plus d'exac-
titude, plus de sérieux.

J'ai longtemps étudié les Roses dans
la nature, dans une contrée où je suis

actuellement en vacances d'hiver et qui
est extrêmement riche en formes de Roses; j'y
ai pu suivre les nombreuses variations
de divers types et me faire une bonne
idée des modifications qu'ils peuvent
éprouver. J'ai, pendant plusieurs années,
fait des essais de culture que je vais reprendre.
Les études sur le végétal que je continue me
permettent de saisir, d'apprécier plus
exactement les échantillons d'horticulteur.

Voilà plus de 3 mois que je consacre
de 8 à 10 heures par jour à l'étude approfondie
fondée d'une foule de formes enracinées.
La force de voir, de comparer, de décrire, je
finis par voir clair plus ou moins dans
le chaos rhodologique. J'espère bien au
d'ici à une douzaine d'années, si mes amis et
me correspondants me viennent libéralement
en aide, je serai parvenu à bien (ou à
bien au moins) saisir les formes,
à les classer naturellement et à tirer
de cette laborieuse étude des considérations
générales utiles à la notion de l'espèce.

Vous savez qu'aujourd'hui on s'occupe
beaucoup sur la forme des aiguillons,
le relèvement, la réflexion, la caducité
ou la persistance des sépales sur le réceptacle
ou fruit. Il faut donc, pour bien pouvoir
apprécier sagement une forme d'examiner

en fleurs, en fruits verts & en fruits bruns
ou en fin en rameaux stériles.

Si, mon cher & bon ami Confrey, vous
êtes assez bon pour me fournir & me
récolter des Roses, je vous supplierai, quand
le chose sera possible, de rassembler pour
chaque forme les 3 ou 4 états (fleur, fruits
verts ou bruns, rameaux stériles).

Si vous faites des récoltes, veuillez mettre
toujours à part, sur feuille séparée, les
éclats antérieurs provenant de pieds ou buissons
différents. Sur les étiquettes, il sera bon de
noter la couleur des pétales.

Aux Roses de vos propres récoltes, je
vous prierais de joindre deux des doubles
de Rosa d'Amérique recueillis de vos correspon-
dants & dont vous pourriez disposer en
ma faveur. Pour les espèces que vous
ne pourriez pas récolter vous-même
ne pourriez-vous pas me les faire récolter
par vos amis?

Comme ici il y a de l'intérêt de la
science qu'on beaucoup de demandes. Du
reste, j'accepterai avec une vive reconnais-
sance tout ce que vous voudrez bien
m'envoyer.

Si vous n'avez point des copies de
vous occuper de ma demande, ni pour
vous pas me donner d'adresse d'un

bon botaniste américain qui serait à même
de me fournir les Rosa américains?

Avant d'envoyer des Roses, si vous voulez
bien m'en envoyer à la fin de l'automne
prochain, vous ferez pour le mieux. Si
vous deviez venir des plantes en France,
en Hollande, en Allemagne, vous pourriez
joindre vos Roses à un envoi plus important
avec plaisir à votre correspondant & me
les transmettre. Enfin vous ferez pour le
mieux.

En échange que pourrai-je vous offrir?
Des plantes de Belgique? J'en suis tout à
votre disposition. Je pourrais vous envoyer
aussi mes dernières publications, mais celles-
ci ne vous intéressent que médiocrement.
Elles sont à votre disposition.

Comme je vous envoie des Bulletins
de notre Société royale & botanique de Belgique
le Musée de Boston les reçoit.

Je vous ai adressé l'année dernière
un opuscule concernant la nomenclature
botanique au Congrès bot. de Paris. Je vous
avais cité dans cette brochure.

Et vous me répondrez, ainsi qu'il me
conviendrait.

Veuillez, Monsieur, agréer mes
salutations cordiales & me dire votre
tout dévoué correspondant

Crépin

mon adresse au verso.

JARDIN BOTANIQUE

Bruxelles, le 10 4th

1876.

DE L'ÉTAT.

DIRECTION.

N^o

Monsieur le Cher Collègue,

Je vous expédie par le porte de 1^{er} fasci-
cule de nos *Primitives* avec le 4th an
contenant un essai de monographie des
Roses américaines.

Vous pouvez en toute confiance m'adresser
vos Roses par l'intermédiaire du jardin
de Kew. M^{rs}. Olivier & Baker avec
je connais personnellement et avec qui
je compte parmi mes amis
avant de vous le transmettre ces
Roses à Kew à Bruxelles. Je leur écris
à ce sujet.

Le jardin botanique de Bruxelles sera
heureux d'être en relations avec le
votre

Plus tard, en vous renvoyant vos

Poses, je voudrais à aller à des exemplaires
de certains formes curieuses et Europe
qui enrichissent votre collection de quelques
formes probablement nouvelles.

A la prochaine vacance au 1^{er} août
aura parmi les membres associés
de notre Société royale à Botanique,
je vous propose pour le plan
un membre associé. Notre Société,
qui suis convaincu, sera bienvenue
à vous compter dans son sein.

Croyez-moi, Monsieur et cher Ami,
votre dévoué correspondant,

Crepin

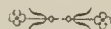
And Lt. 25

JARDIN BOTANIQUE
DE L'ÉTAT.

Bruxelles, le 16 août 1876.

DIRECTION.

N°



Mon cher Monsieur,

J'ai reçu avec le plus grand plaisir
la bonne lettre que vous m'adressiez
à la date du 29 juillet 76.

Je ne sais si je possède encore le 4^e
fascicule de mes *Primitives*, mais je vais
faire des recherches et si j'en aurais
encore un exemplaire, je m'empresse
de vous l'expédier.

Je termine en ce moment le 4^e fascicule
qui renferme un essai de monographie
sur *Rosa americana*. J'espère pouvoir
vous envoyer ce 4^e fascicule dans deux ou
trois mois. Pour traiter de *Rosa americana*,
j'ai étudié le plus grand de nos grands botanistes:
Paris, London, Kew, St Pétersbourg, Berlin,
Wien, Capri, etc. Mais, ainsi que

vous le savez, ne lisant mon travail,
il me reste encore bien de points obscurs
à élucider et ceux-ci ne pouvant guère
l'être que par l'assistance des botanistes
américains. Vous me faites une offre
magnifique, celle de soumettre à mon
examen toute la Rose de votre herbier.
J'accepte cette offre de bon cœur, car
je suis bien sûr de trouver dans votre
herbier des matériaux qui me permettront
de voir clair concernant bien des points
difficiles. Je pourrai à toute vos espèces
de notes manuscrites qui sont le
résultat d'un examen approfondi. Vous
pourriez m'adresser votre collection
à mon adresse de Directeur du jardin
botanique de l'Etat à Bruxelles. Si
ne lisant mon travail vous trouvez
des observations critiques à faire, veuillez
je vous prie m'en faire part. Je professe
avec reconnaissance de vos remarques.

Avant d'aborder la monographie
complète de la Rose, je compte publier
un synopsis de cette monographie

qui paraîtra dans un ou deux.

Depuis que j'en ai, j'ai quitté
le Musée royal d'histoire naturelle
pour devenir Directeur du jardin botanique.
Si vous pouvez enrichir nos collections
de plantes sèches, je vous recommande à
votre bienveillance. Nous ne sommes pas
à même de vous envoyer beaucoup de
choses en échange. Nous pourrions cependant
vous envoyer 2 collections Cryptogamites
qui ont quelque valeur : la collection
de Cryptogames belges de M^{rs} Westendorp et
celle de M^{lle} Lévêque; en outre nous pourrions
vous envoyer des plantes belges.

Si votre Université possède une collection
de végétaux fossiles, je pourrais lui
envoyer une collection d'empreintes de
nos fossiles.

Recevez, mon cher Collègue, d'expressions
de mes sentiments distingués.

Crepin

Bruxelles, le 29 Décembre 1876.

Mon cher et très-honoré confrère,

Votre carton de Roses américaines m'est arrivé de Kew en très-bon état il y a déjà une 15^e de jours et depuis lors j'occupe tous mes moments de loisir à étudier les matériaux qu'il renferme. J'espère bien d'ici à un mois ou 6 semaines avoir terminé l'examen de ceux-ci. Alors je renverrai le carton à Kew avec des plantes sèches que je dois envoyer à M. Olivier. Par cette voie de Kew que je vous prierais de toujours choisir à l'avenir quand vous aurez des plantes à m'envoyer ou à envoyer au jardin botanique de Bruxelles, par cette voie, dis-je, vos envois arriveront d'Europe en Amérique et d'Amérique en Europe dans le meilleur état possible. Notre excellent ami, le M^r Olivier sera entre nous un bienveillant intermédiaire.

Votre carton de Roses américaines n'est pas très-volumineux, mais sous son petit volume il renferme beaucoup de choses de plus haut intérêt pour moi. Rien de nouveau en fait d'espèces nouvelles ou inédites, mais des variétés nouvelles et des échantillons de certains types plus complets et plus instructifs que ceux que j'avais vus jusqu'ici. J'aurai ainsi bien de mieux connaître

Le 9 janvier 1877.

Par suite de diverses circonstances, ma lettre ne était restée à sa première page et c'est seulement aujourd'hui que je la reprends. Depuis le 29th, j'ai consacré bien des heures à l'examen approfondi de votre précieuse collection de Rosas. J'espère avoir terminé cet examen dans un 15^e jours. Je parviens à mieux connaître le plus grand des types américains, mais, j'aurais besoin de voir encore de nouveaux matériaux pour lever certains doutes.

Dans votre herbier, j'ai pu voir de riches matériaux de *R. aciculatus* var. *Douglasiana* qui m'ont permis de constater la parfaite distinction spécifique de cette espèce. C'est incontestablement le même type spécifique que de *R. aciculatus* de l'Asie, et il n'y a pas à le confondre avec la variété sévère au *R. blanda*. Cette variété de *R. aciculatus*, des régions du Nord ou du Sud-ouest, s'étend dans le Montana et le Colorado vers l'élevé sur les montagnes. C'est cette variété que vous m'avez envoyée par le courrier et dans une lettre. Elle ressemble parfois un peu à la forme sévère de *R. alpina*, mais c'en sont deux choses bien distinctes.

Le *R. californica* et leur variété sont donnés aux latitudes. Je n'ai encore rien décidé concernant votre *R. psilocarpa*. Je vais d'abord approfondir et chercher à voir s'il constitue un type spécifique distinct.

À chaque idonité de votre herbier, je joins une petite étiquette portant ma détermination, mais sans observation. Les observations que j'ai sur vos Rosas sont consignées dans mes cahiers annotés et plus tard j'en donnerai la substance.

J'ai écrit à plusieurs botanistes américains pour obtenir des Rosas de leur région, grâce à leurs envois et ainsi grand à ce que vous pourriez en communier plus tard encore j'espère échanger du Rosas avec vous.

En terminant, permettez-moi de vous témoigner ma profonde reconnaissance pour la précieuse communication que vous m'avez faite.

Croyez-moi, mon cher et très honoré Confrère,
votre dévoué Confrère,
Cespin.

Dès l'arrivée de votre paquet, j'ai envoyé à M. Moreau les plantes que vous lui destiniez.

Je vous prie de bien vouloir remettre la lettre ci-jointe à M. Sargent.

Bruxelles, le 15 février 1877.

Monsieur,

J. ne vais pas laisser refroidir les choses et je vais répondre de suite.
 J'ai répondu à votre bonne lettre du 3 février, que j'ai reçue ce matin
 avec le petit paquet de Roses.

Le n° 58 appartient au *R. aciculans* var. *Bourgeaniana*.

Le n° 59 idem " "

Le n° 60 idem " "

Le n° 61 appartient au *R. blanda* var. *pubescens*.

Le n° 62 appartient au *R. paniculata* var. *reticulata*.

Le n° 63 me paraît devoir être rapporté au *R. carolina*. Comme on a
 vu, cette forme me laisse q. q. doutes, à cause de ses stipules supérieures
 et de ses bractées un peu dilatées et des dents des folioles un peu moins
 fines que dans les formes ordinaires de *R. carolina*; mais en somme
 je crois que nous avons affaire au *R. carolina*.

M. Gillman avait, comme vous le voyez, deux raisons de prendre
 les n° 58, 59 et 60 pour une autre espèce que le *R. blanda*.

Je vais maintenant vous faire quelques remarques sur les espèces
 de Roses énumérées dans votre Index. Quant aux synonymes
 ou citations d'ouvrages américains que j'en ai pour ces mêmes genres, je
 ne m'y arrêterai pas, cela va sans dire.

1° Le *R. albertensis* est une forme qui doit probablement disparaître.

Vous venez ci-jointes l'observation que je fais sur lui.

2° Le *R. Arkansana*, d'après les échantillons que j'ai vus dans
 l'herbier de M. Asa Gray, continue à me paraître purement et
 simplement une var. du *R. blanda*.

A Monsieur George Watson

Conservateur et Secrétaire de l'Herbier à Cambridge.

1. *R. californica* est une espèce qui paraît bien variable. Voyez la note ci-jointe.

Votre variété *ultramontana* appartient-elle bien au *R. californica*? D'après ce que j'en ai vu dans l'herbier de M. Asa Gray, je n'oserais me prononcer sur ce point délicat. L'échantillon en fruits qui représente le N° 389 de la récolte de Bailey me vous rapportez à cette variété *ultramontana* me laisse dans l'incertitude. De même, que les spécimens de Carson City, ^{Humboldt mts} et de Valley of Mono Lake qui se citent dans la note ci-jointe à la fin. J'ai besoin de voir de nouveaux échantillons de ces diverses formes avant de me prononcer.

Il est possible que le *R. californica*, en s'éloignant de l'Ouest, ait de nouvelles formes.

Quant au *R. Bendleri*, qu'est-ce au fond que cette forme? Voyez ce que j'ai dit dans la note ci-jointe. Le N° 390 de l'exsiccata du lieutenant Wheeler que vous avez sans doute en vue... mais je me trompe, car vous semblez rapporter ce N° au *R. arkansana*. En effet, ce N° 390 paraît être plus voisin du *R. Bendleri* que du *R. arkansana*. Ses folioles sont glanduleuses en dessous, ce qui n'existe pas dans le *R. arkansana*, mais les dents sont simples et non pas composées glanduleuses comme dans le *R. Bendleri*.

Il faut que je voie de nouveaux échantillons du *R. Bendleri* avant de me prononcer sur cette forme, qui pourrait bien être, comme vous le pensez, une variété du *R. californica*.

2. *R. gymnocarpa*. Cette variété pubescente, d'après les échantillons que j'ai vus dans l'herbier de M. Asa Gray est le *R. Bridgerii*.

3. *R. lucida*. Le vrai *R. lucida*, d'après ce que j'ai vu jusqu'ici, est une espèce qui paraît rare et se trouve tout à fait confinée dans le nord-est de votre Pays. Dans l'herbier de M. Asa Gray, il n'y a qu'un spécimen spontané bien authentique de cette espèce et qui provient du Nouveau Brunswick.

6. *Rosa prinosarpa*. Cette espèce paraît bien être spécifiquement distincte, comme l'a prouvé M. Asa Gray.

7. *R. nutkana*. Vous pourriez être en supposant que le nom de *R. calycocarpa* de Douglas qui se manifeste. Nuttall a appliqué le nom de *megacarpa* et *macrocarpa* au *R. nutkana*.

En ce qui concerne les *Roses*, votre index renferme une grande incise synonymique extraite surtout d'ouvrages américains dont la plupart me sont inconnus.

L'estime que cet index, en ce qui concerne les *Roses*, donne un tableau complet des *Roses* américaines. L'auteur ne se réserve-t-il de nouvelles espèces? Je crois, d'après ce que j'ai vu, que le nombre d'espèces qui nous sont, ^{encore} inconnues d'Amérique, doit être extrêmement restreint.

Peut-être la partie ~~occidentale~~ occidentale et les montagnes qui séparent votre Amérique orientale de l'Amérique occidentale nous fourniront-elles encore deux ou trois types inédits.

Je me censais de m'occuper de vos *Roses* américaines sans que je n'aie éclairci mes doutes. J'ai écrit en Californie, dans le Colorado, le Kansas, le Canada, pour obtenir des *Roses* et des renseignements. J'ai pris plusieurs de ces correspondants d'adresses dans *Rosa* et M. Asa Gray m'a rendu bien, j'espère, me les envoyer en Europe. Je vous recommande cet objet. Si vous m'enverrez, vous m'enverrez des formes nouvelles, soyez en bon pour moi comme toujours. Le genre *Rosa* est devenu très-franc et j'espère que grâce à vos avis et à mes bons correspondants, je parviendrai à élucider ce genre ardu.

En ce qui concerne l'Asie, j'ai encore beaucoup à faire au sujet des *Roses* de l'Asie mineure, de l'Orient et de la Perse sans observation sur les formes de ces régions donneront lieu à la publication d'un 5^e fascicule de mes *Primitives*. Après cette publication, j'allois donner la publication d'un *Synopsis*, ouvrage abrégé, qui précéderait de quelques années une monographie complète. Celle-ci formera un volumineux mémoire accompagné de planches représentant les espèces et d'un atlas renfermant la distribution géographique de tous les types. Mon but en traitant des *Roses* avec de tels développements n'est pas uniquement de faire une monographie complète du genre, mais d'arriver à des conclusions générales sur l'évolution et la distribution des formes de ce groupe.

Je me suis par ce que M. Regel a eu une en publiant une
monographie du même genre. Peut-être a-t-il voulu attendre
répondre au besoin que j'ai eu une par mon synopsis, c'est-à-dire
je fournis au public un tableau abrégé qui permette de classer
et de déterminer les principaux types du genre. Ceci est pour sans
crainte au je venais paraitre son ouvrage, moi qui n'étais
du genre depuis vingt ans, qui ai vu tous les grands herbiers
d'Europe et qui possède un herbier de Roses de plus vaste
en existe. Je possède actuellement plus de 100 gros cartons de Roses.

Vous trouverez ci-joint une feuille double d'observations sur les Roses
d'Amérique et que j'anglais ai remis à M. Asa Gray au moment
où je lui renvoyais, par Kerr, son carton de Roses. Comme mon
envoi ne pouvait être fait que d'un à deux autres semaines, à cause
d'un retard dans la préparation d'un envoi que je dois faire à Kerr,
je vous transmetts ces notes avec prière de les remettre à M. Asa Gray.
J'ai terminé le mois dernier l'examen approfondi de ses Roses sur
lesquelles j'ai pris l'abondante notes, vous renvoy dans ces feuilles
mes déterminations.

Mais à propos des échantillons de Roses que vous m'avez envoyés,
dois-je vous les renvoyer?

Vous trouverez ci-joint ma photocopie. En échange, me permettant
vous de vous demander la même?

Veuillez me rappeler au bon souvenir de M. Asa Gray et
croire moi votre reconnaissant dévoué,

Cépin.

Je vous envoie par la poste de 2^e, 3^e et 4^e fascicules de Mes Primitives; j'en
peux plus d'exemplaires du 1^{er}.

Notes sur les Roses de l'Herbier de M. Asa Gray,
par François Crépin.

Sect. I. - Synstylae.

Rosa setigera Mx.

Cette espèce, du reste bien connue, et qu'on ne peut jamais confondre,
ne donne lieu à aucune remarque. (1)

Je suis en ce moment à rapporter votre N° 4) à ce type. D'où provient
cette forme? Du Nevada? Serait-elle l'indigène ou cultivée?

Sect. II - Alpinae.

Rosa acicularis Lindl. var. Bougeana Crép.

Cette espèce est très-réellement représentée dans votre herbier, où j'ai pu
l'étudier beaucoup mieux que je ne l'avais pu faire jusqu'à présent,
le type qui ne me paraît pas pouvoir être séparé spécifiquement de
la forme asiatique, descend donc du Nord vers le Midi en gagnant
les montagnes.

Parfois il est très-facile, sur des échantillons d'herbier, à confondre
avec le var. setigera du R. blanda.

Quel est le collecteur du N° 8 et 12? 8 = Reichenow 12 = Reichenow

De quel État proviennent le N° 10 et 11 et quels sont les Collecteurs?

On ne peut pas se réunir le R. acicularis var. Bougeana au R.
alpina d'Europe, qui est un type bien différent, quoiqu'elle possédant
un faciès qui rappelle la plante d'Amérique.

Rosa blanda Ait.

Le R. blanda, à cause de sa vaste dispersion, est sujet à varier
dans d'assez ~~nombreuses~~ larges limites. Plusieurs de ses variations me
laissent encore des doutes.

On N° 22, il y a un spécimen dont les entrecœurs de la branche sont

(1) J'ai distingué par des N° les spécimens appartenant
aux différentes espèces.

It seems to be all *R. arkaniana*, one specⁿ very small, (= *R. blanda* or, var. *sericea*), another with small prickles (to which there is an approach on the other side), and a third with scarcely any prickles.

pourvus d'aiguillons régulièrement geminés, ce qui me paraît étrange. Y aurait-il eu un simple accident? ou bien l'échantillon muni de ces aiguillons geminés appartiendrait-il à une autre espèce. Jusqu'ici le vrai *R. blanda* ne m'a jamais offert d'aiguillons régulièrement geminés, ou bien les aiguillons n'étaient geminés qu'par accident.

Le N° 11 constitue une forme étrange et que j'ai prise pendant quelque temps pour le *R. acicularis*. Tous bien considérés, je pense que c'est une variété du *R. blanda* (sericea) ayant végété dans un endroit ombragé.

Le N° 16 présente ces particularités, c'est d'avoir les réceptacles abondamment glanduleux.

Les N° 18, 19 et 20 constituent la forme *R. arkaniana*, que je continue à rapporter au *R. blanda*. Les tiges fleurissent de la première année en se couvrant de fleurs, ce qui fait que ces faux rameaux florifères présentent des feuilles continues, à un plus grand nombre de folioles et à folioles non obovales comme dans les feuilles des vrais rameaux florifères nés soit de la tige, soit des branches.

Le N° 21 est une forme étrange et sur laquelle je n'ose encore me prononcer. Peut-être est-ce une variété glanduleuse du *R. blanda*, à folioles glanduleuses en dessous et à dents composées.

sect. III. - Cinnamomeae.

Rosa nutkana Presl.

R. nutkana est un type assez variable, du moins tel que je l'entends dans ses limites. Ses folioles peuvent varier de la forme elliptique (N° 1 et 2) à la forme ovale arrondie (N° 3); elles peuvent être glanduleuses ou non glanduleuses en dessous, à dents composées glanduleuses ou à dents simples.

Ordinairement ses aiguillons sont à points relevés

Voyez ci après ce que je dis de son affinité avec le *R. albertensis*.

Rosa pisocarpa A. Gray.

Le *R. pisocarpa* pourrait bien constituer une bonne espèce distincte, mais avant de me prononcer définitivement sur lui, j'ai besoin de voir de nouveaux échantillons. Je ne trouve pas dans mes Atlas de géographie la localité « Multnomah », indiquée pour le N° 2. Quel est le Collecteur de ce N°? Est-ce H. Cornell? Le N° 3 me paraît être du *R. blanda*.

Rosa Durandii Griseb.

Il est probable que ce type restera bien distinct. La position ou plutôt l'arrangement des aiguillons continue à m'intriguer. Voyez les principaux caractères de ce type qui sont ceux du *Cinnamomeae*; il ne me paraît pas vraisemblable que les gros aiguillons puissent être toujours épars et je continue à penser qu'on les trouvera geminés sur d'autres spécimens.

Rosa albertensis Griseb.

Les N° 1, 2 et 3 se rapportent parfaitement à la forme que j'ai décrite sous le nom de *R. albertensis*. Le N° 4, C, peut être rapporté au *R. nutkana* de même que le N° 2.

En présence de ces deux derniers spécimens, je ne suis pas désigné de croire que mon *R. albertensis* n'est qu'une forme du *R. nutkana* ou qu'à son tour le *R. nutkana* n'est qu'une variété du *R. amblyotis* de Meyer. Si ma supposition se vérifie, nous verrons alors l'espèce asiatique des îles Sachalin et Kamtschatka, passer en Amérique et descendre jusqu'à l'Oregon et l'Utah. Mais avant de se prononcer définitivement sur ce point intéressant, il est nécessaire d'étudier de nouveaux matériaux.

Rosa californica Cham. et Schlecht.

Tout ce que je comprends actuellement, le *R. californica* est un type très variable et qu'on serait tenté de subdiviser en plusieurs espèces. Peut-être d'avenir nous réservera-t-il la subdivision de ce type. Actuellement, je ne vois aucun caractère qui permette de le scinder.

Le N° 6 semble être spécifiquement distinct des formes non sérigères, mais je crois que nous avons néanmoins affaire à une simple variété.

Le N° 14 me laisse des doutes. Est-ce un *R. californica* accidentellement devenu inermis? Je suis assez porté à le croire.

La forme *R. Bridgerii* qui est confondue dans votre herbier parmi
le *R. gymnocarpa*. Demande à être encore étudiée sur de nouveaux
matériaux.

Sect. IV. Carolinae.

Rosa carolina L.

Le type ne donne lieu à aucune observation critique. Il est bien distinct
et d'ordinaire il ne fait naître aucune incertitude.

Rosa lucida Ehrh.

Le vrai *R. lucida* paraît être confiné tout d'abord au Nord-est. Le seul jardin
provenant de V. & L. = Hort. Soc. Lond. 1839

Rosa nitida Willd.

Les échantillons de votre herbier ne donnent lieu à aucune observation nouvelle.

Rosa parviflora Ehrh.

Le *R. parviflora* est un type extrêmement varié!

Rosa foetida Nutt.

C'est un type très distinct et qui ne peut être confondu avec aucun autre.

Sect. V. - *Gymnocarpae*.

Rosa gymnocarpa Nutt.

Cette espèce est bien caractérisée et se distingue aisément.

Rosa micrantha Ledeb.

Rosa Gendleri Griseb.

Le n° 210 de Gendler est la forme que j'ai décrite sous le nom de *R. Gendleri*.
Qu'est-ce que cela au fond que cette forme? Est-ce une variété de *R. californica*?
ou bien une espèce distincte? Actuellement, je n'ose me prononcer. A cette
forme, se rattachent le n° 116 de Parry et le n° 390 de l'expédition du Lieut. Wheeler.

Les échantillons (23. Carson City; - Gracien Valley, Humboldt Mts,
Valley of Mono Lake) sont extrêmement curieux, mais j'attends de nouveaux
spécimens pour me prononcer sur eux.



Bruxelles, janvier 1877.

quatre espèces distinctes comme vous le pensez
ou bien n'avons nous affaire qu'à des
variétés d'une unique type spécifique?

Pourons nous les n° de M. Sukhtad et après
cela je reprendrai mon idée sur la question
de spécificité.

n° 744 nommé *R. pisocarpa* - Bien le bon d'inst.

par M. A. Gray

n° 620. même forme!

n° 649. C'est une forme glabre du *R. pisocarpa*.

n° 643. Forme pubescente du *R. pisocarpa* à
réceptifs, fruites distinctes ovaires 

n° 746. nommé *R. Benderi*. C'est une variété
R. pisocarpa!

n° 745 nommé *R. californica*. D'après ce qui a
été dit M. Sukhtad vous voyez maintenant.

Donc c'est un *R. Benderi*.

C'est encore, selon moi, une variété du
pisocarpa, à fleurs plus grandes et à fruits
plus gros que dans le type.

n° 622. - Même forme que le n° 745.

n° 747. nommé *R. Benderi* var. - C'est encore
pour moi une var. du *R. pisocarpa*.

Monsieur Adolphe Bapst,

Vous avez dû me prendre pour
un correspondant bien négligent et
ne rien comprendre à mon long silence.
Je dois confesser que j'en suis respon-
sable pour être resté ainsi longtemps sans
vous répondre, sans venir vous remercier
des fleurs que vous avez eu l'extrême
obligeance de m'apporter en Europe.
Ceci a été en quelque sorte cause de
mon long silence, car on ne voudrait

vous cédant très longuement sur vos Roses
à un grand genre au jour q'ai remis
l'examen approfondi de vos spécimens
pour m'absorber dans l'étude des Symplocar
surtout dans un grand envoi de Roses
du Burkerton qui m'ont été commu-
niquées par le jardin de St Pétersbourg.

J'ai infiniment regretté d'en avoir
pas été chez moi lors de votre passage
à Bruxelles. C'est été une fête pour
moi de vous serrer de main et de m'en-
tendre avec vous de nos chères Roses
américaines.

Au printemps de l'an dernier, M.
Furkendorf a bien voulu m'adresser
un magnifique envoi de Roses du
Washington Territory. Comme une
partie de ces n^{os} m'ont été communiqués
par vous et me vous même vous possédez

tous les n^{os} de ce collecteur, nous pourrions
facilement sur l'identité de ces n^{os}. Puisque M.
Furkendorf est actuellement à Cambridge, je
vous prie de lui communiquer les résultats
de mes observations sur ces divers n^{os}.

Les matériaux abondants envoyés par M.
Furkendorf joints à ceux que vous avez bien
voulu me donner m'ont permis de
mieux comprendre certains types.

Les *R. gymnocarpa* et *R. nutkana*
ne m'ont donné aucun embarras. Les autres
deux espèces m'il est facile d'identifier.

Mais il n'en est pas de même
de *R. arkansana*, *R. psiscarpa*, *R.*
Fendleri et *R. Woodii*. Rien n'est clair
dans les caractères attribués à ces espèces.
J'ai fait de vains efforts pour déterminer
ces quatre types et j'en y suis parvenu.
Il y a-t-il réellement sous ces quatre noms

Vous semblez attribuer des aiguillons geminés
(infrastipulac spinos) au *R. gymnocarpa*. Je possède
d'aux nombreux spécimens de cette espèce et j'ai trouvé
aux des aiguillons sans poils ou épars
(scattered). Rarement ils arrivent aux deux aiguillons
soient geminés.

A mon avis, ainsi que j'en ai l'air. Égal
c'est, de *R. aculeatus* et *R. Gayii* appartenant
au même type spécifique.

n° 841. - Vous attribuez, sans doute, au
- *R. Fendleri*. C'est une forme nouvelle.
- *R. piscocarpa*

n° 844. C'est en ce point moi une var. de *R. piscocarpa*.

n° 826. - Idem -

n° 846 - Idem -

n° 847 - Idem -

n° 824 - Idem -

n° 845 - Idem -

n° 842 - Idem -

Le *R. piscocarpa* me paraît aux variétés
comme vous le voyez. Ses aiguillons sont droits,
normalement geminés, mais en aiguillons
peuvent dispersés. Cette dispersion se produit
probablement dans les parties supérieures des
axes, quand les branches sont à très chûes.
Les folioles peuvent être pubescentes ou glabres, ou
ovales ou obovales, les réceptacles fructifères peuvent
être petits ou aux gros, glabres ou ovales.

Veuillez réexaminer tout en n° 3.

Maintenant, je me demande si le *R.*
piscocarpa n'est pas vraiment un simple
d'ancien *R. Woodii* et *Griseb.* pour une
pas éloigné de croire à l'identité spécifique
de ces deux formes.

Cette *R. Fendleri* n'est pas une
création obscure. Son nom a été

DIRECTION

DE L'ÉTAT

JARDIN BOTANIQUE

Bruxelles, le

réellement un type autonome distinct?

Je fais la même observation pour le
R. arkansana, dont je n'ai pas pu saisir la distinction spécifique.

Dans le *R. californica*, il ne me paraît
pas s'élever beaucoup au nord en passant
par dans le Washington Territory ni dans
la Colombie.

Comme nous entendons tous les jours sous le
nom de *R. californica* un ensemble
de formes au sujet duquel grande obscurité
subsiste comme cachée à de plusieurs espèces
distinctes. Avant de me prononcer sur lui
je reprendrai la discussion de sa constitution,
j'ai besoin de nouvelles matériaux.
M. Green, de St. Francisco a bien voulu
m'en promettre.

Dans l'envoi au jour m'avez fait d'arriver
dernier, se trouve deux spécimens inédits au
titre étiéto: Rosa. - Perhaps distinct. Cult.
from seeds collected by Mr Engelmann above,
Pueblo, Colorado. Appartenant sans le moindre
doute à mon *R. acicularis* ou *Boerhaaviensis*

Ce soir, je présente à notre Société botanique
un notice sur les Roses américaines, dans laquelle
j'expose brièvement les points que je considère
sur ces roses, espèce. Mon but est de provoquer
de nouvelles recherches.

J'espère au fur et à mesure nos efforts, nous
parviendrons à élucider les points douteux.

Le *R. mexicana* m'intéresse toujours.

Si un jour vous pouvez m'en envoyer quelques
échantillons, je me réjouirai à
votre bienveillance.

Je vous prie, mander Monsieur Watson,
d'après l'expression de mes sentiments
distingués.

Cespin

Dans le Washington Territory, Mr. S. J. D. J. n'ayant
pu recueillir réellement une des espèces suivantes:
R. nutkana, *R. gymnocarpa*, *R. psilocarpa* (sans d'écarter
variétés).

Commy S. V. P.

JARDIN BOTANIQUE

DE

L'ÉTAT

DIRECTION

Bruxelles, le 27 mai

1869.

Mon cher Monsieur Watson,

Je me empresse de vous adresser réception
de votre lettre et des échantillons qu'elle
renfermait.

Le Rose à petites fleurs blanches appartient
bien, comme vous l'avez pensé, au
R. multiflora!

L'autre Rose à feuilles trifoliées, à fleurs
très petites, roses, me paraît tout à fait
nouvelle. Je vous en décris son bon nom
à *R. Watsoniana*.

Elle a appartenues au groupe du R.
anemoneiflora *Farlow* du *Synstylae*.
D'où proviennent les échantillons que
vous m'avez adressés? Viennent-ils
du Japon (cultivés) ou bien de quels
cultivés en Amérique? Si elle pousse
en culture chez vous, alors je vous en
demande un supplément d'observations
et des renseignements sur l'état de
l'arbuste. Donnez-moi le plus vite
possible tous les renseignements que
vous possédez sur cette nouvelle Rose.
Si elle se cultive chez vous, vous
pourriez peut-être m'en adresser, par
la poste, un très petit pied enraciné
dans un petit bûche. Je pourrais
en faire la culture.

Cette Rose fera d'admiration des Parisiens
amateurs des espèces à petites fleurs.

Je vous envoie longuement des
meilleures jointures au sujet de la Rose
américaine.

Recevez, cher Monsieur Watson,
l'assurance de mes sentiments
distingués.

Crepin

Cher Monsieur Watson,

Je vous soumettrai mes cartes
sur certaines espèces américaines d'une
façon plus détaillée que j'en ai fait
dans la notice au *garden* publiée en 1864.

Rosa acicularis. - Les descriptions de
cette espèce au *garden* vers l'automne
dernier par M. Macoun représentant
du 60 et 63° (Lain Riv. et Pelley Riv.) ne me
laissent aucun doute sur la parfaite identité
spécifique de ce R. acicularis du nord
avec mon R. Bourgeauiana (R. Gayi)
c'est-à-dire la même plante, comme je l'ai dit, la

sépals ne sont nullement appendiculés.
Le *R. aciculatus* américain ou il soit du
nord ou de régions montagneuses vers le sud
n'est pas spécifiquement distinct du *R.*
aciculatus de l'Amérique nord. Ses différences
ne méritent pas qu'on les écarte de celui-ci.
Dans le *R. aciculatus* de l'Amérique nord,
les folioles sont rarement glanduleuses
en dessous, ainsi que c'est général dans
celui d'Amérique, les dents sont presque
toujours simples comme par glandules, et
son réceptacle floral est plus allongé
d'ordinaire son réceptacle fructifère
est rarement anodé.

R. arkansana. - Si cette Rose doit
être maintenue comme espèce distincte,
il faut lui donner d'autres caractères
distinctifs que ceux qui lui sont attribués.

Le nombre plus grand de sépales provient
du fait que avant de tiges qui sont
couronnées par les inflorescences, que les
tiges sont devenues ainsi comme des fleurs.
Quand la tige se ramifie et donne naissance
à des axes floraux latéraux, ceux-ci ont
leurs feuilles réduites à 3 paires de folioles.
Quand aux caractères de Sépales appendiculés
d'un caractère inconstant. Il faudra
donc chercher mieux pour séparer cette
forme du *R. blanda*.

R. pisocarpa. - Demande à nouveau
recherche pour être bien séparé du *R.*
blanda.

R. fendleri. - Il est possible que son
nom ne soit qu'une espèce distincte
autonome. Jusque à présent, je ne
l'ai saisi par. Je n'en ai que quelques
sur un petit nombre de matériaux.
Ce n'est qu'après avoir vu, ce sont de bons

caractères pour le distinguer
R. Woodsi. - Pour moi, comme
espèce obscure comme genre parviens
pas à dégager des formes voisines.

Les espèces de la Section des *Cinnamomae*
sont très difficiles à bien caractériser.
Avec les caractères que vous avez employés,
je ne parviens pas à voir les choses
d'un façon claire.

Je suis tout à fait d'accord avec vous arrivant
à tenir ce groupe de ses difficultés actuelles.

R. lucida. - Il est bien possible que
d'opinion de Mr. Benth sur cette forme
soit fondée. Il m'a promis de s'en occuper
nous verrons cela plus tard.

R. nitida. - Je suis à une demande
maintenant si la *R. nitida* est bien

une espèce autonome. J'ai tout pour en
des matériaux pour me prononcer.

Le genre d'habitation de *R. lucida* est
nécessairement pour faire supposer qu'il y a
autre chose que le *R. bennettii*, lequel-ci
croît dans des lieux secs, alors que le
deux autres viennent dans les lieux
humides. Reste maintenant à s'assurer
s'il y a bien deux stations ou les stations sont
toujours lieux différents sans distinction
morphologique sur des bords marquant
d'exactitude.

R. mesocarpa. - N'ai qu'à ajouter
à ce que j'ai déjà dit. M'entraîne pour plus
inconnu.

R. gymnocarpa. - Examinez à nouveau
cette espèce au sujet de l'habitation
des aiguilles.

Il en a été espéré que nos efforts finiront

pour être économisés. Je n'espère pas
vous en offrir nous à évaluer vos
types américains.

Je me recommande à vos bon
soins pour de nouveaux matériaux
s'ils vous en arrivent en abondance

En vous et M. Asa Gray m'a
très affecté,

Reuz, mon Dr Morris Watson,
l'assurance de mes meilleurs
sentiments,

Cepin

SOCIÉTÉ ROYALE
DE BOTANIQUE
de Belgique.

SECRÉTARIAT
AU
JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT.

BRUXELLES, le 10 avril 1890.

N^o

Monsieur Couper,

Je m'empresse de venir vous remercier
d'avoir été au vous avez fait à la Bibliothèque
du Jardin Botanique de la G. B. du : *Journal*
of the Botany of the northern United States,
Je consacrerai un petit article bibliographique
à cette édition dans un prochain Bulletin
de la Société.

Recevez, Monsieur le Dr Couper,
l'expression de mes sentiments distingués

Crepin
Secrétaire.

London. 80 Gower Street.

Bedford Square

June 26th 1852.

My dear Sir

I am in receipt of yours of the 28th of May enclosing the Bill for £40. 10^{/-} of which I have placed to your Credit & the £30 to that of Pp. Adams.

I am very glad to hear indeed that you intend sending me some shells & I do hope they will be some that will prove desirable to me.

To day I have sent to your care for Mr Wheadley a Box of shells, through Messrs Marsh & Co of Liverpool & in it you will find a little Box for yourself, they are few in Number but all that I can send you. *Purpura grandis* Forbes, is a very rare shell. I have only two in my collection but I know of one for sale but the price is very high being £1.10.0.

I have had the pleasure of a visit from Mr Riise who had the kindness to give me 2 or 3 good Shells from Mexico.

As Mr Wheadley is much absent from New York I thought it best to send it to your care as in it I have placed 2 little parcels for Pp Adams, & one for Dr Gould & I shall feel much obliged by your causing those things to be forwarded to them.

I have sent you 2 or 3 Prospectus of Phelps' &
& Adams' Work. you can shew them to your
friends. it will be a highly interesting Work
without much expense - & if any of them would wish
to subscribe please to send me their names that
I may add them to the already numerous list.

I have not heard from Mr Condon as yet
respecting the Remittance which he promised
you to send.

I was led to believe when Mr Stuart left
England last year that I should have the pleasure
of seeing him again here this year. Please to
present my kindest regards to him & Mrs Stuart
& am glad to hear that they are well.

I am hoping of hearing from you soon.

I remain

My dear Sir
Yours most sincerely

Almon

John H. Redfield Esq

Wm. B. Banning
London, June 26th 1852

John. H. Redfield Esq

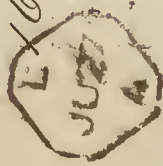
16 South Street

New York -
United States.

paid.



PAID



London. March 31st 1857.

My dear Sir

To day I sent to Liverpool to be shipped on Saturday another case of Shells and I hope you will receive it with the other case I sent a fortnight since, as they could not ship it then. This case contains 4 boxes and parcels for Dr. Newcomb, 1 Box of Shells for Mr. Van Nostrand, One little box of shells for you, of which I beg your acceptance, and the Zool. Proc. for you and Mr. Bland, the Illust. Zool. Proc. for Mr. Stuart, and a small parcel for Prof. Oey. I have requested my Agent in Liverpool to forward you a Bill of Lading, and the expenses on each box separate, so you will be able to charge the respective parties with their portions.

We are all excited here about the general election, Lord Palmerston will have a large majority in his favor, he is not so good a Reformer as I could wish, but I think he will be compelled to act more liberally in consequence of many new members have pledged themselves to Reform.

With my kindest regards to your good Lady
and Mr. Bland

I am, Dear Sir

Yours most sincerely

John Redfield Esq^r

H. Canning



John ~~Robert~~ Redfield, Esq -

16 South Street

New York

(Paid)
L
AP 3

Per Mail Steamer -

Wash Banning
London, March 31, 1857

I have now Oct. 1,
sent 3 checks of
21 dollars each. H. Canning
Mr. W. H. Canning

Oct. 15, 1886
Stratford, Ct.
Sept. 2, 1886.

Prof. Asa Gray,
Cambridge, Mass.,

Dear Sir:

Inclosed
with this note, is sent
a letter from my daughter,
Mary E. of Wellington, Co.
Africa which she request
ed me to forward to
you.

In sending this letter
I desire to thank you
for your kindness to
her when - two years
since, while spending a
short season in this coun-
try for rest she called on

Your for. & in the scope
of the colonial work.

Respectfully yours,

Henry C. Manning.

\$ 21~

Received of Prof. Asa Gray, Cambridge
Mass., for one set Cape plants from
Mary E. Cummings, Wellington Cape Colony
So. Africa as payment in full, the sum
of twenty one dollars.

Stratford, Vt.
Sept. 25, 1886.

Henry Cummings,
for
Mary E. Cummings.

\$ 21~

Received of Prof. Asa Gray, Cambridge
Mass., for one set Cape plants from Mary
E. Cummings, Wellington Cape Colony
So. Africa as payment in full, the sum
of twenty one dollars.

Stratford, Vt.,
Oct. 1, 1886.

Henry Cummings,
for
Mary E. Cummings.

8
21-

Received of Prof. Gray Cambridge Mass.
for one set of Cape plants, twenty
one dollars.

Henry Cummings,

Strafford, Vt. Oct. 2, 1886. Mary ^{for} E. Cummings.

Strafford, Vt.,
Oct. 2-, 1886.

Prof. Gray-

Dear Sir:

Inclosed
please find receipts for
checks sent by you on the
25th & 30th ult.

Shall report to my daughter
in the next letter to
her in full on the sub-
ject.

Thanking you for your
gratuitous service in dis-
posing of extra sets of plants
for her

I am

Respectfully yours
Henry Cummings.

Stratford, Vt.,
Oct. 4, 1886.

Prof. Gray,

Dear Sir:

The receipt
for the third set of Cape plants
arrived Oct. 2^d for which
please find receipt inclosed.

Sincerely yours

Henry Cummings.

California Academy of Sciences.

Post Office Box No. 2247.

San Francisco, March 20 1884.

Mr Gray

Dear Sir:

I sent you yesterday our first Bulletin, and a few drawings by Dr Kellogg. Some of these were bound in a few private copies of our proceedings, but they were drawn for the *Hesperian*, an extinct Californian magazine. In the package I send also three species of *Mimulus*. They all grow in the vicinity of Folsom where my early years were spent, and I am certain they are distinct. *M. Douglasii* is earlier than than the other two, and used to be abundant in the open fields, before the bands of sheep had so ravaged the country. The one called *Kelloggii*, I suppose from the note to *M. Douglasii* has been compounded with it. — It blooms on shaded banks, a month or six weeks later, has^a velvety corolla, with gradually

dilated throat and nearly equal lips - as distinguished from the former in which the flower is translucent, throat abruptly dilated, and lower lip almost obsolete.

M. tricolor. is almost aquatic, it grows in little depressions, (hog wallows) in company with *Gilia leucocephala*? and I have often seen its smiling face looking up with apparent content under 3 or 4 inches of water.

————— So many things I have to say to you crowd upon my pen, Dr. Baker & Dr. Kellogg insist that our *Anemone* is not *A. nemorosa*, and as you will see have dignified it with your name.

Will you kindly tell me if it is admissible to call genera of Fungi by names which are already in use among Phanerogams? It is already done in many instances, as *Laetitia*, *Antennaria*, etc. and seems to me wrong, but I submit it to your judgment.

Respectfully Yours,

Mary K. Curran

and

California Academy of Sciences.

Post Office Box 2247.

San Francisco, Aug 27 1884.

Mr Gray

Dear Sir:

I should have written to you long ago but have been too busy and contented myself by sending messages by the kindness of Mr Greene. We will send our new species as fast as we extricate them.

Ehucelia Nuttallii — I send you fruiting specimens from Lake Co. I had named it E. nens, but find it already named in a package given us recently by Mr Rattan.

Mohavea seems to me to have two good species — The form of the flower differs greatly, and the leaves of the large-flowered ones are much narrower than the other.

Clarkia Lantiana. — Has it been collected since Lantus?

Oenothera Mohavensis — seems to me to differ enough from O. graciliflora. The dilated & clasping bases of the leaves are peculiar. O. Nevadaensis Kell. was published and figured in Vol II — 227, of our Proceedings.

the large leaf figured evidently does not belong to it.

I had several other things to send you but Mr Greene was in haste to send you Eritrichium and I reserved them for next package. I congratulate you on the completion of your second Vol Synoptical Flora, of which we received a copy through your kindness, and we await the third with as much patience as is compatible with strong desire:

Respectfully Yours

Mary K. Curran

I had nearly forgotten to thank you for naming the Eritrichium for me
My own name is Layne, and I would prefer to have so called any plant which you may kindly call for me.

M.K.C.

California Academy of Sciences.

Post Office Box 2247.

San Francisco, Nov. 3. 1884

Dear Dr. Gray:

I answer in this, your previous letter as well as the last, and will try to explain myself in respect to names. — In the first place I do not greatly care for them, and if a genus is to be named for me I should prefer it to be after my death, (with a copy on asbestos mailed to my residence) — In the next place your Borragineous plant is altogether too unsightly. — And I hereby wish it distinctly understood that no plant which is of an ill smell, covered with prickles or of which the fruit stands on its head — is to be christened after me. — I should not like such an erroneous opinion of my appearance and habits to become current.

I regard to specific names. Your argument that one must either be married or single, hardly covers the ground. — In

which class would place those unfortunates
against whom the the elder Weller so
pathetically warned his son Samuel?

"Whom the Gods wish to destroy
they first make mad", and who knows
but I might to-morrow take it into my
head to marry a man named Smith, —
what^{you would} you do with species named for me
— Smithiae?

Therefore please evolve a
Generic name for your lonely weed
out of your inner consciousness, and
if out of your kindly feeling you sometimes
wish to name species for me, call them
Layne.

Wishing you as much joy of *Eritrichium*
as Mr Greene seems to be getting out of it

I am

Yours Respectfully

Mary R. Curran

California Academy of Sciences.

Post Office Box No. 2247.

San Francisco, Aug. 16th 1885-

Mr. Gray

Dear Sir:

Thanks for your correction about Dr Kellogg's "Heterocodon minimum", I am very sorry about it — for great haste does not excuse carelessness, I enclose to you the specimens so labeled, which were the cause of, but no excuse for my error. — please return them some time when you send us a package.

We have received all the recent "Contributions" of Mr. Watson and are very much obliged thereby — We lack and very much desire some of the earlier ones. (Nos 3. & 8.) in order to have them bound together conveniently for reference, Your own writings are so extensive that I have not yet found time to make a list so that you can see what is lacking.

Bulletin N^o 2. of The Academy is a description of a new mineral Colemanite, and contains nothing else. — Voth being looked after by the botanical members — It was carelessly numbered independently and only half the usual number of copies printed, — so although it has gone to all the societies, we have not sent it to our botanical correspondents.

— I have made the long trip from here to San Diego over the road which runs near the coast, — too late for much collecting, but I obtained a few things — Amongst them a new Chorizanthe which I have not yet named.

Found "*Acanthomintha lanceolata*" covering a rocky hillside in Slack Cañon, Monterey County. — Will send you specimens soon.

Am at present at work in our great mass of grasses, and hope in the next ten days to bring some order out of that Chaos.

Will you be so kind as to give me, or if you have none to spare, lend me by post specimens of the following

species of *Chorizanthe*. I will take great care of them and return them within a week, and they will enable me to identify all of ours.

- ✓ *C. Douglasii*. (Brewers specimen)
- ✓ " *Breweri*.
- ✓ " *valida*.
- ✓ " *Palmeri*
- ✓ " *Wheeleri*
- ✓ " *uniaristata*.

✓ *fimbriata*, No 7,
presumably
more frequent than the others

And all the originals of Nuttalls species which you possess.

Mr. Greene tells me that you hope soon to publish a supplement to the *Syn. Fl.*
We anxiously await it.

Respectfully Yours, Mary K. Curran.

California Academy of Sciences.

Post Office Box No. 2247.

San Francisco, Aug 31st 1885

Dear Doctor:

Your note enclosing Dr Kellogg's misplaced plant is just received, I suppose it to be a case of "misplaced label" and nobody is to blame probably except my own haste and (unintentional) carelessness. - Thank you kindly for Dr Wastson's missing papers.

I have snatched time to make a list of yours which ^{we} you desire, as before. We have all the U. S. R. R. & Government reports, Surveys &c., Smithsonian Contributions, Plantae Wrightianae, Thurbrianae, Fendlerianae. We very much desire a copy of Plantae Lindheimerianae, - I do not even know the author.

We have a full set of Proceedings Am. Acad., but of your separate papers published therein we lack the following.

Vol I. pps. 47--50. Vol II. pps 323--328.
Vol III pps. 127--129. Vol. IV pps. 362--366. Vol V. pps. 114--171.
Vol VI pps. 37--80, & 519, 536. Vol VII pps. 145--200.
Vol X. pps. 39--78, & 312--330. Vol XI pps 71--104.
Vol XII 51--84, & 159--165 - We have no other

of yours
octavo papers, published in other works
~~excepting~~, excepting a revision of American
Melanthaceae. Synopsis of *Hosackia*, & Affinities
of Ceratophyllaceae. You kindly offered when
you were here to send us such of your
papers as were needed by us and you were
able to spare. It is as you know, very
much more convenient to have your papers
bound together and at hand, than to wander
around the building and wade through
sets of Transactions.

We wish to purchase botanical works
from time to time, and just now we want
Flantae Lindheimerianae & the Botany of
the Sulphur. If any opportunities of
buying them come to you, we shall be glad
to be put in communication with the
seller.

Acanthomintha &c went to you last
week. I shall be glad to see your *Chorizanthes*

Respectfully Yours,

Mary A. Curran.

California Academy of Sciences.

Post Office Box No. 2247.

San Francisco, Sept 14. 1885-

Dear Dr Gray:

I duly received the papers you kindly sent us and am trying to get the rest through the Antiquarians. I send you our list of desiderata in *Eriogonum*, you see it is a long one, and I shall be very thankful for fragments of all of them you may have to spare. I have one new species which we will send you our next package.

~~Wase~~ *E. panduratum*, Watson, ever
published ^{&"} *gracillimum* " and if so where

Found on the beach between San Luis Obispo and Santa Barbara, a plant which I supposed to be *Zostera marina*. — unfortunately in our uncomfortable progress it was lost in the driers, and I fear we shall not soon collect it again. If you can send me a small specimen I will be able to verify my impressions concerning it.

Please present my thanks to Mr Watson for
kindnesses rendered.

Will you kindly inform me whether
we can purchase desiderata from Dr
Edward Palmer?

Respectfully Yours.,
Mary K. Curran.

Oct. 14 Arizona plants 1876
348 sp. - \$25.00

California Academy of Sciences.

Post Office Box No. 2247.

San Francisco, Sept 15 1883

Dear Dr. Gray:

I enclose you the Gilia about which I ^{was} questioned, return if please when you are through with it.

Please present my thanks to Mrs. Watson for the fragments of *Choizanthus* sent me. He declines to send and trust us with originals, in which matter you see our practice differs.

In these days of easy and safe transmission, botanists could often come such other journeys for which time can ill be spared.

I shall have to ask for *Eriogonum* soon, I suppose.

Hoping soon to see your supplement I remain,

Yours Respectfully,

Mary K. Cusack.

Fort Sumner, New Mexico.
September 28. 1867.

Professor Gray.

Botanical Prof. Harv. Univ.

Dear Sir;

I send herewith enclosed 4 the leaves
of a shrub gathered by me in Arizona in 1864. Latitude
34 north, longitude 112 west at an elevation of 5000
feet above the ocean. I think it contains quin
mine. The surgeon with our command agrees
with me. My botanical studies in college were
too much neglected for me to determine the nature
of the plant and on the frontier we have few books
of reference. If the leaves are of any use to you
~~and~~ Botanically you are welcome.

Very Respectfully
Yours &c &c
Charles A. Curtis
Capt 5th U.S. Inf'y.

London

2 July 1891

D. James Watson

Sir,

I have for disposal
four sets of dried plants
collected by myself in Penang
and the Langkawi Islands,
a large proportion of which
are named or bear my
numbers which are being
quoted by Dr. G. King in
Materials for Flora of
Curtis.

Malayan Peninsula.

Set 1 contains 380 species

" 2 " 305 "

" 3 " 191 "

" 4 " 106 "

Sets 1+2 are offered at £2,
and 3+4 at 30/- per 100.

Should you care to acquire
a set for your herbarium
kindly let me know as soon
as possible. I shall be
returning to Penang in the
Autumn and if you wish

can send you additional
specimens from time to time

Your Obedt. Servant

C. G. Smith F.R.S.

Address

C/- Messrs L. Veitch & Sons

Royal Exotic Nursery

King's Road

Chelsea

Union Oregon June 17 '81

My Dear Mr. Watson:

I send you
herewith some specimens
of our Abies. They are
sterile flowers of
the same I sent you last
winter, No. 913.

So far as these specimens
go it seems to answer the
description of A. grandis
of the Bot. Cal. There is, however,
one difference, at least. A. grandis
has very little range in altitude
so far as I have observed while
the Oregon form has a great
range of altitude occupying
the same we have deeply prob-
ably Red Fir, being found as
low as 4000 ft. and as high

Cusick

as 8000 (perhaps). At the latter
height only a shrub. I gave
you staminate flowers I got
from a tree only 10- or 12 feet
high, when you were here.

The alpine form may be distinct.
The *Abies grandis* of ^{W. Oregon} is
seldom decayed at the

heart. This is ^{most} commonly
W. Trees less than a foot
in diameter often being
hollow.

- In soon as the weather
will permit I shall start
on a trip to Snake River
that region.

With best wishes
I am very truly yours

W^m C. Cusick
I have made some inquiries
about the "Cedar" in

the Malheur valley. It is certainly a form
probably a tall form of *A. occidentalis*.

Union, Oregon, Oct. 6/81.

My dear Mr Watson,

Yours of the 16
ult. is rec'd. I expect more
apologies are due from me
than yourself; and I am
very sorry that my igno-
rance and carelessness
should put you to so
much trouble. I wish
to furnish good specimens
or I will not follow the
business.

As to my summer
work I have collected only
about 300 species which
must be a small sum-
mer work judging by
Mr. Jones list.

Have traveled some in
new regions. The most
interesting was from Pine
buck to and down the
Pumaha divide region. This
much ^{of which} I did not know
have a trail on this trip

Laddled many new plants
to my collections. But I
for bare as I expect to send
them soon - in a few days
if this rainy weather con-
tinues. Shall also send
a few things for the garden
- some new alliums.

Shall send the Phycaria
you speak of in bloom
The "Cedar" white

you were told grow
in the Wallawa. I found
western Juniper. I found
from personal observa-
tion

With kindest regards
from my brother wife
I am very truly yours
Jm^r C. Burick

quite acceptable.

With kind regards
from my brother & wife
I am very Truly Yours
Wm C. Cusick

Cornell University

Union Dryden Oct 18/87

My dear Mr. Watson;

I send, herewith,
a bundle of plants for
determination. Near a
hundred of them are
new to my collection;
and I also send quite
a number of old plants
the names of which I am
not certain about.

I have been pretty busy
during the summer & have
collected only a little more
than 300 species. I don't see
how collectors can make
their eight or ten hundred
species per season - at

at least where they collect
a dozen sets. I enjoyed my-
self very well, much of the
time, while in the mountains,
but on my last trip, while
on the Lumsden was taken sick
and for 24 hours was as unwell
as I ever was. I did not
suppose there was a human
being within 50 miles. But
help was nearer than
I thought & in three days
I was able to go on. That
is, certainly a very interest-
ing region for our work
& I can dispose of what
I have collected this sum-
mer I want to go, for two
thousand miles, to the north of
western Oregon, north of em.

And now as to the disposal
of my plants, I think, I can
say they are good. The ones I
send you are hardly fair
samples; the fastboards be-
ing small & sometimes
put in smallish spec. or
have to break them up.

I think I have troubled
you enough, & will try to
sell them myself. There
are not enough of them, I
presume, to pay for getting up
a price list, as some col-
lectors do. Please let me
know in what journals
I had better offer them &
if I can refer to yourself & Dr.
Gray. Any advice you
or suggestions you can offer
in the matter will be

4

Union, Oregon, Mar. 9, 1882.

My dear Mr. Watson:

By your favor of the
8th ult. I am placed under
unavoidable obligation: -

The money was quite ac-
ceptable, but one thing:
you seem to have kept
out nothing to pay me
for your trouble and ex-
pense.

I trust you will at-
least let me return what
you have been out for post-
age, printing &c.

I am very busy, but as
soon as I can get a little

Wish you to send some
plants about - which letter
is yet some uncertainty.

Very truly yours

Wm. B. C. Smith

Leicester, Aug. 21. Oct 8

My dear Mr. Watson

I am under many obligations for your note & also your determination of the plants but as usual when something is not satisfied or doubtful.

The little Chorizanthe or Chorizanthe must have been overlooked it's so small. I found very few specimens & so must send but perhaps you can say from this.

The Atriplex 1224 differs so much from A. Nuttallii as we have it commonly I think it must be separate. Full notes as are required, I think are given with the specimens.

I do feel somewhat regretted that Mr. Horvick got the start of me so.

Cusick

"I wish it was all my own
for I collected my plants
almost as soon as he did but
neglected to send them on.

At of late years I have
felt more anxious to make
good specimens & get such
as may settle doubtful points
I have to get those that
are new & have no other
recruit. With best wishes
I am yours truly
Wm. L. Fernald

Received of
Mr. C. C. Cusick

Am. or Oregon, 25th Apr.
1886

My dear Dr. Gray:

I have now
no duplicates of the Delphinium
487. I would send what
I have in my herb. but there
would not help much as there
is no fruit which is the chief
characteristic, I suppose. I will
get it to send this fall
or earlier if desirable. - It
blooms in July. -

It is our finest species
5-7 feet high; many stems
from a stout root, in moist
but not wet soil. Limited
in the habitat so far as have
observed. Flowers bright blue
in a long - 12 inch raceme, which is

simple & much improved.
Will try and get perfect
spec. for this fall.

There is a question as
to whether H. de concinnis & de concinnis
as you have it from me is the
true form or not. - When you
come to it - I would be glad
to know.

I expect to put in the entire
season botanizing; something I
have never yet been able to do.
Last fall I was taken with a
severe attack of pleurisy. I
still have a cough which I
fear has come to stay. So
as I am not able to work I shall
take my ponies & presses to and
over the mountains & plains
which I fear will not be the best
way to gain health.
Very truly yours
Wm. C. Barst.

Union Dr, m. 27th Dec
My dear Dr. Traut

The small
black ~~spe~~ bulb herewith
enclosed is the Cann
as of the Indians. —
Vaccaria is correct. —
It has been prepared
ready ^{by the Indians} for eating. The
fresh ^A bulbs are scarcely
edible, but have
no very unpleasant
taste as I have tried
them often, very slimy
after being chewed a
little.

The light colored
root is the Indians'
"Couse". It is the root
evidently of some umbelliferous

I send But no - Puccinellia
canadensis etc. etc. etc. etc.
Canum Regium - but not
sure about it, etc.

These are genuine for I
got them of the Indians
The ~~roots~~ ^{bulbs} of "Camassia"
prepared by drying & ~~smoking~~
smoking over the fire -
"Wia shah" (abundance of
fire) was the way the old
squaw described the process
at this, and at the other.
"Wia sun" literally abundance
of sun, i.e. they were
dried by the heat of the
sun.

I wonder if Camassia
is the Indians name latin-
ized. If so it would indi-
cate that the plant, in-
cluding your eastern species
was so called by the Indians
clear across the continent.
Yours truly W. C. Cress

Union, Oregon, 19. Jan. 8
My dear Dr. Gray:

There are still
some things in my Herb.
about which I am not fully
satisfied. I send in a
small parcel herewith marked
"A." It is one of a specimen
I have from Prof. Henderson
labeled *Claytonia Sibirica*. This
but *C. Sibirica* according to
Bot. Cal. is a synonym for
C. araufovia.^{Bo} which I sent
you. One of E. Oregon are
perennials these - from Prof.
Henderson are annuals,
as described in Bot. Cal.
and that seems to be about
the only difference. What is
this now called.

B. has been called by some
S. carabacea var. *rubra*.

The species is not mentioned
=ed in Bot. Cal. - The genus
only mentioned - so I don't
have any idea whether
it is in Cal. or not.

A tough plant 4-6" or more
branched from the root. - Not
purple & brown. - In dry
stream banks.

C. Suspecting a *Mertensiana*
I thought this was + a note
it as such. but no mention
is made of the ovaries be-
ing reflexed upon the ped-
uncles. i.e. - a very pecul-
iar mark. - They were got
- a few - in the high Powder
River mts. - the last season
& I have to cut one out of the
sheet - having no duplicates.

Very truly yours

Wm. C. Cusick.

try to cultivate if you
can.

I wanted very much
to make a special trip
for seeds, but could not
do it.

Very truly yours,
Thos. C. Busick.

Union, Oregon, 8 Jan '89

My dear Mr. Watson:

I send you a list of
all I have of Mr. Gray's pub-
lications. I find I am
getting many of Mr. Forte.

I enclose \$2.00. (P.M.) for
which please send me your
Bibliographical Index.

If you will Mr. Gray's
pamphlets please send
the bill with them, and
oblige yours truly
J. M. C. Busick.

Lincoln, Oregon.

11. April. 1889.

My dear Mr. Watson:

You wrote me some months ago asking me to make some observations on our ry. thymus when in bloom. - The letter has been mislaid and I am not sure just what you wanted.

I regret to say my carelessness makes me have to ask you to write again.

All the linn. at tithes they are now blooming, - and very beautiful little flowers they are! -

Those of the high-alpine
mountains do not differ
much, - but as it is I
will write later, when I
have made further observations.

I have noticed that
there in bloom the
stamens sharply recurved,
lying right against the
style at an ^{with the} ~~acute~~ ^{when}
the anthers ~~standing out quite rigid~~
the anthers open to show
the pollen - which seems
to be but a short time after
flowering, the stamens
straighten up parallel
with the style but the
anthers have a quit-flo-
-id, ~~then as at first~~
~~the anthers were~~
~~quite rigid.~~

This is all the peculiarity I
have noticed, but I think it
does not answer your question.
Very truly yours,
J. M. B. B. B.

Muir, Oregon.

20. April 1890.

My dear Dr. Watson:

I was pleased
to receive your report on
the Woodcockeaters.

I had sent a set to
Dr. J. Greene, a short time
before I heard from you.
He wrote me but sent
no determination ex-
cept on D. Hendersoni
upon which you both agree
and 18-27 which he pur-
poses to call D. buschii
n. sp. - your D. dumma
n. sp.

I suppose you have seen
what Mrs. Brandegee writes

about the genus in
"Lor"?

Prof Greene says furthermore
that in purple flowered
Trifolium eriocephalum is
the same that Howell has
published as *T. Harneyensis*.

With best wishes for
your health & prosperity I am
ever yours truly
Wm. C. Cusick

Ureum Oregon, 12 May '90

My dear Dr. Watson.

Yours of the 1st ult.
is just rec'd.

After time spent
the plants C Prof. Merrill
wrote that I had sent them
to you for determination long
before. You have no doubt
seen this rec'd his names
for the plants. I regret it
very much, especially as
my name is to one of them.

Perhaps the fault is
in a great measure mine
- i. e. so, it was entirely by
inattention on my part.

and I can do no less than
most earnestly ask your pardon
for any injustice that on my leave
has been done to yourself.

However, Prof. Greene can
persuade no ignoramus in the matter.

I read his report on the
plants before I did yours;
on the receipt of yours I sent
him word what you had done
with them.

No, I did not "know" there
was any ill feeling between him
& Mrs. Brandegee.

As to this station as Scienc-
tists I know very little about
it and ~~and~~ it is presumptuous
in me to perhaps to offer
an opinion, but as to Mrs.

Greene ~~it~~ it seems to me he
must have known any "Species"
of very slight grounds; - how-
ever he seems to be a very
acute observer, as to Mrs. B.

her paper on this genus &
one or two others are all I have
ever seen & would know
from her plants I cannot say
much about it.
Very truly yours Chas. C. Lucick

23. Since writing the above I have had
an opportunity to get bulbs of the
English rose flowers of which I sent the
other day - 6, grasshopper, minus, in
that it is labeled as new seed.
There bulbs are very nice, & one
+ may be of interest to you. As you
will be they will be out all day from
the end of a year or less to the middle
flowering bulb.

Dear Madam —

July 19/20

I am desirous of securing a peculiarly competent librarian to take charge, or to learn to take charge, of the library belonging to this Herbarium, and at Mr. Winsor's suggestion I take the liberty of writing to you as perhaps able to recommend some one for the place.

The library is ~~strictly~~ ^{strictly} botanical & now numbers ~~about~~ over 5000 volumes and 3000 pamphlets, ^{catalogued} ~~the present state~~. ~~begin in strict~~ by authors. ~~and~~ (rather roughly) ~~done~~. I need some ^{one} to keep it in order, to take care of accessions, to keep the run of bookseller's catalogue & other opportunities for the purchase of desiderata may not be lost, to gradually become familiar with the contents of the library and to carry out a sys-

technical indexing of it by subjects. It
needs a person of considerable ability,
and good judgment, ^{and scientific tact, and} with a fair knowledge
of Latin, German and French. The position
would, for the right person, be a per-
manent one and the compensation
probably \$7-800 per year.

~~If you know of any one who~~
~~is competent for this work~~
~~and is anxious to do this work~~
I should be under great obli-
gation to you if you will kindly in-
form me of ^{some} ~~any~~ one whom you
believe competent for this work.

W.V.T.

S.W.

Miss Mary S. Cutler
Library School
State Library
Albany, N.Y.

University of the State of New York

New York State Library

ESTABLISHED 1818

Dictated
In reply to yours of

11 July

Albany 22 July 1890

Mr S. Watson,

Dear Sir:

I have in mind two people who could take charge of your library or at least learn to take charge of it.

Since you mention no haste in filling the place, I have sent your letter to the person whom I consider best fitted for the work and will find out if she is at liberty to undertake it before writing you fully of her qualifications.

Very truly yours,

Mary S. Cutler

~~Dictated~~
~~In reply to yours of~~

Albany 28 July 1890

Mr Sereno Watson

Dear Sir;

The person of whom I wrote you last week for the botanical library is not available. I therefore send you the names of two others - Miss Josephine Clark, Waltham Mass, & Mr Herbert V. Abbott, Cornwall-on-the-Hudson^{N.Y.}. Both of them are college graduates and have taken one year in the Library School, they have also had several months experience in cataloging since leaving us.

I regard them both students of good ability whom you could train to take charge of your library to your entire satisfaction. Yours very truly,
Mary S. Cutler